CARIF DES ANNONCES
MESURE D'IMPARIS
Première insertion, par ligne..... 5 cts
Insertions subséquentes, tous les jours, par ligne..... 2 cts
Insertions subséquentes, 2 ou 3 fois par semaine, par ligne..... 3 cts
Un fois par semaine..... 10 cts
Les annonces de Décès, Mariages, Naissances, 25 cts pour 25 mots.
Les annonces à contrat sont prises à des conditions raisonnables et payables chaque mois.

— Conseil Législatif
Bureau des Messagers
A la Chambre
30 juin 1900

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

PRIX DE L'ABONNEMENT
QUOTIDIEN
Un an..... $3.00
Quatre mois..... 1.00 } Payable d'avance
Par le porteur à domicile, en ville :—
6c par semaine ou 25c par mois
AVIS
Nos abonnés sont priés de nous donner leurs remises par mandats-poste (money order) ou en billets de banque par lettres enregistrées.

L. J. DEMERS & FRERE, Prop, | 33ème Année.—SAMEDI, 3 MARS 1900.—No. 243 | 30, Rue de la Fabrique, Québec

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos LECTEURS.

FER ET FERRONNERIE, Outils, Poeles, Huiles, Peintures. Clavanagh & Co MONTREAL.

MEUBLES et Matelas. Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, écrivez pour nos prix. RENAUD KING & PATERSON, 650 & 652 Rue Craig, Montréal.

MINES J. PERCY TAYLOR Batisse Temple MONTREAL Membre Bourse Minière de Montreal.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc. Imprimerie, Livres de Blancs, etc. N'importe quoi en fait de papeterie, livres de compte, etc. Ecrivez pour prix. MORTON, PHILLIPS & CO., 1765 Rue Notre-Dame, Montréal.

PATENTES Marques de Commerce Dessins FETHERSTONHAUGH & CIE., Batisse Canada Life, - - - Montreal Bureaux, Toronto, Ottawa, Washington.

MONTREAL LE BALMORAL VOITURE GRATUITE DE L'EXPOSITION PAR JOUR SANS EXTRAS

REMINGTON TYPEWRITERS. Aussi machines à écrire d'occasion d'autres manufactures. Agents actifs demandés. SPACKMAN & CO., Montreal.

B CHERRY BRAND CHOCOLATE A. Walker & Cie, Mfrs., MONTREAL.

STERILIZED MILK SUPPLY Co. OF CANADA (LIMITÉE) LIVRE A SA NOMBREUSE CLIENTELE UN LAIT
1o—Pur
2o—Qui goûte la Crême.
3o—Exempt de *microbes* de maladie.
4o—Recommandé par la science médicale.
Donnez votre ordre par Telephone No. 2162
Un échantillon est envoyé sur demande. Le public est ADMIS A VISITER tous les Mercredis. 2 mars—6

A VENDRE
Manufacture de Tricot
La seule établie à Québec, No. 4 rue Des Anges, Haute-Ville, en arrière de la bâtisse du Téléphone Bell. Cette manufacture est au complet. Visible tous les jours de 8 heures a. m. à 6 heures p. m.
Occasion exceptionnelle pour toute personne qui désirerait acheter une manufacture de ce genre.
S'adresser à G. A. PARADIS, Notaire, rue St Jean, ou au gérant de la manufacture, J. ARMAND DELISLE. 26 fév.—8f

Mlle O'NEIL
a le plaisir d'annoncer à ses clients qu'elle recevra leurs commandes
AU No. 17, RUE ST-JEAN
en attendant que les réparations à son ancien poste, 54 rue la Fabrique, soient terminées. 21 fév—8

AVIS
NOUS AVONS NOMMÉ M. V. LONGTIN, No. 50, rue la Couronne, agent pour notre Buanderie et Teinturerie, en remplacement de M. Delisle, No. 43 rue la Couronne.
Tous les ordres seront promptement exécutés
A. S. PFEIFFER & CO. 24 fév—6

Presse à Vendre
UNE PRESSE "MARINONI", à cylindre, pouvant imprimer 2½ par 3½, marchant à pouvoir et pouvant également marcher à bras. Vitesse 1200 à l'heure.
S'adresser à CHAPLEAU & BERGERON, AVOCATS, 24 fév—1m 88, rue St-Pierre.

ARBRES FRUITIERS ET D'ORNEMENTS
Pour livraison en Mai prochain.
Pépinière du Village des Aulnaies, etablie par M. Auguste Dupuis.
Beau choix de pommiers, Pruniers, Poiriers, Cerisiers et petits fruits de première classe.
Aussi, un bel assortiment d'arbres d'ornements et d'arbustes à fleurs.
Demandez Liste de Prix
ALBERT D. VERREAULT, Village des Aulnaies, 17 fév— Comté de L'Islet, P.Q.

Parents, Gardiens, Employés.
Tous ceux qui sont intéressés au bonheur d'un homme qui boit avec excès ou qui est enclin à l'habitude de la morphine, devraient s'informer du
Remede Vegetal de Dixon
C'est une méthode sûre et effective de traitement qui fait disparaître tous les désirs de la liqueur et des drogues. Il ne peut faire de mal à la personne la plus délicate. Il peut être pris à la maison sans perte de temps dans les affaires. Des centaines de personnes doivent leur guérison à cette cure merveilleuse. Adoptée par le Dr Mackay, de la Retraite Belmont, Québec — de préférence à toutes les autres formes de traitement. Des hommes éminents à Montréal certifient de son efficacité. Des informations quant aux conditions, etc., peuvent être obtenues de
J. B. LALIME, Gérant.
THE DIXON CURE CO.
672, rue St-Denis, Montréal
ou
Dr MACKAY, Belmont Retreat, Quebec

Conseil de Ville

Nomination d'un comité spécial

Il y a eu, hier soir, une séance du conseil de ville, sous la présidence de Son Honneur le maire.

La plupart des échevins étaient présents malgré la mauvaise température.

Lu une lettre de MM. Hamel, Tessier et Tessier, réclamant le montant de $25 comme dommage, au nom de leur cliente, madame Pierre Bélanger, blessée par une chute sur la rue St-Réal, en octobre dernier.

Lu une lettre des différents clubs de raquettes, de cette ville, demandant au conseil de leur venir en aide, à l'occasion de la grande démonstration qui doit avoir lieu le 12 mars prochain.

Ces deux lettres ont été référées au comité des finances.

Un comité spécial composé de MM. Drolet, Drouin, Tanguay, Gilchen et Vincent a été nommé pour choisir les membres des différents comités.

Ce comité se réunira, lundi prochain, et le conseil mardi soir prochain.

Elles agissent pour le monde entier
LES TEINTURES DIAMANT
Sont imitées mais restent toujours sans égales
Depuis plus d'un quart de siècle, les Teintures Diamant ont subi le plus sévère essai dans des milliers de maisons, et elles ont acquis une renommée et une popularité qui en ont fait les teintures par excellence du monde entier.
Des spéculateurs, dans l'espérance de grands profits, ont tenté d'imiter les Teintures Diamant, mais leurs productions ont toujours prouvé qu'elles n'étaient que trop sujettes à la déception pour les personnes qui en faisaient usage. Il y a une aussi grande différence entre les Teintures Diamant véritables et les imitations qu'entre un billet de banque valable et un billet contrefait.
Si vous désirez teindre avec succès, profit et bien, évitez toutes les imitations de teintures en paquets.
Demandez les Diamant et voyez à ce qu'on ne vous en donne pas d'autres.
ATTENTION !
Nous recevons tous les jours une grande quantité de marchandises nouvelles. Ne manquez pas de venir à bonne heure pour le choix.
FAGUY, LEPINAY & FRERE.

L'enquête sur la perte du Str "Merrimac"

L'enquête du gouvernement sur la perte du steamer "Merrimac," de la Cie Elder Dempster, s'est ouverte, hier matin, en Cour d'Amirauté, devant MM. les commissaires O. G. V. Spain, président; J. V. Gregory et Wm. Stuart. Les deux premiers sont attachés au département de la marine et des pêcheries, tandis que M. Short est gérant de la Kingston Forwarding Co. M. C. A. Pentland, Ecr., C. R., et M. F. E. Meredith, représentaient les propriétaires.

D'après les témoignages entendus, hier, il a été établi que le vaisseau avait quitté le port de Québec, le 21 octobre dernier, en parfaite condition pour tenir la mer et que ce n'était pas faute de réparations effectives, si l'on n'en a pas eu de nouvelles depuis. Le vaisseau s'est échoué sur l'Ile d'Anticosti, le 14 juillet, et y est resté jusqu'au 5 août, alors qu'il fut renfloué et ramené à Québec, pour y subir des réparations nécessaires dans la cale sèche du bassin de radoub de Lévis.

M. J. Boyd, le surintendant des réparations pour l'association de sauvetage de Londres, a déclaré que pour sa part il n'aurait pas hésité à traverser l'océan à son bord. Plusieurs témoins ont été entendus dans la cause.

Chemin de fer de la Baie des Chaleurs

Protestations contre l'arrêt des trains

Percé, 22 février 1900.

La demande de la compagnie "Atlantique et Lac Supérieur," Baie des Chaleurs, pour extension de nouveau délai afin de construire sa ligne jusqu'au Bassin de Gaspé, qui sera faite à la présente session du parlement fédéral, est mal vue par la population des comtés de Bonaventure et Gaspé. Cette compagnie n'ayant jamais donné satisfaction pendant les 25 années de son existence, ne doit pas être surprise si les intéressés voient à se protéger et signent actuellement des requêtes pour demander au gouvernement fédéral de ne pas accorder telle extension de délai, mais d'acheter la partie déjà construite—de Matapédia à New-Carlisle—et de le parachever à ses frais jusqu'au Bassin de Gaspé, pour en faire un embranchement de l'Intercolonial.

Le peuple Gaspésien est enfin réveillé et décidé de revendiquer ses droits et faire valoir ses intérêts de manière à être sous peu sur un pied d'égalité avec les autres parties de la Puissance. Il veut profiter de l'ère de progrès qu'on dit régner dans le pays.

GASPESIEN.

LE SERVICE DU CHEMIN DE FER EST DISCONTINUÉ

Les citoyens des comtés de Gaspé et Bonaventure sont indignés de voir que le chemin de fer de la Baie des Chaleurs a cessé ses opérations depuis deux semaines. Certaines personnes sont obligées de parcourir 150 milles en voiture, de Percé à Dalhousie, pour prendre le convoi de l'Intercolonial.

On assure que pas moins de 200 chars de fret sont restés à Dalhousie. Ces produits devront rester là jusqu'à l'ouverture de la navigation ou être transportés en voiture, ce qui va causer une grande perte aux propriétaires, dans l'un ou l'autre cas.

AUTOUR DE LADYSMITH

Nouveaux renseignements.— Les pertes des anglais.— L'entrée du général Dundonald dans la ville assiégée.—Cronje à Cape Town

Rensburg, jeudi, 1.—La plus grande partie des résidents hollandais, à Colesberg, ont été arrêtés comme rebelles. Les Boers étaient, hier, en pleine déroute dans la direction du nord, et les forces anglaises les suivaient.

Londres, 2.—Dans la Chambre des Communes, aujourd'hui, M. A. J. Balfour, le premier Lord du Trésor, a annoncé que la Chambre s'assemblerait à 2 heures, p. m., lundi, pour entendre l'exposé budgétaire. Cette nouvelle a surpris la Chambre et a causé une émulation parmi les spéculateurs, pour la raison qu'il n'est pas d'habitude pour le chancelier de l'Echiquier d'introduire le budget avant la fin de l'année financière, le 31 mars.

Cape Town, 2.—Le général Cronje a été reçu par le général sir Frederick Forestier-Walker et un représentant de sir Alfred Milner, le gouverneur de la Colonie du Cap.

Londres, 2.—Le colonel Rhodes, frère de Cecil Rhodes, décrivant dans le "Times" l'entrée dans Ladysmith de Lord Dundonald et des 600 hommes des Chevaux Légers Impériaux et des Carabiniers de Natal, le 28 février, dit :

"Il est impossible de décrire l'enthousiasme de la garnison libérée. Les applaudissements se succédaient de poste en poste, et les officiers de l'état-major, les civiliens et les soldats se réunirent pour les féliciter. A l'embouchure de la Klop River, des femmes avec des enfants dans les bras et les larmes aux yeux, se pressaient pour serrer la main de ces braves soldats, frères et soeurs, parents et amis se rencontraient de nouveau. La scène a été la plus impressionnante que j'ai encore vue. Le contraste entre les robustes combattants d'une douzaine de batailles et les défenseurs pâles et émaciés de Ladysmith était fort grand. L'heure après laquelle nous avons si impatiemment attendue était enfin arrivée.

"Le général White et son état-major rencontrèrent les troupes vers le milieu de la ville. Il fut acclamé avec un enthousiasme délirant. Il adressa la parole aux civiliens et les remercia de même que la garnison pour le courage qu'ils ont montré dans leurs rudes épreuves.

"Nous aurions pu rester encore six semaines de plus, mais les privations auraient été trop grandes, et la maladie et le manque de munitions auraient limité le nombre des assauts auquel il nous aurait fallu faire face.

"Nous avons commencé le siège avec 12,000 hommes de troupes, 2,000 civiliens et 4,000 individus. Par suite des blessures et de la maladie, 8,000 soldats sont passés par l'hôpital. Il est impossible de décrire les privations endurées par les malades. Depuis le milieu de janvier, un homme épuisé était perdu, pratiquement. Les rations réduites des soldats suffisaient à peine pour leur substance. Tous les jours trente vieux chevaux et mulets étaient abattus et servis en soupe et transformés en saucisses. Depuis le 15 janvier, jusqu'à présent, il y a eu plus de 300 mortalités par suite de maladie seulement. La dernière quinzaine a vu la majorité de la batterie de Campagne privée de ses chevaux et ses canons étaient placés en permanence pour notre défense.

"La Cavalerie et les conducteurs furent convertis en infanterie et envoyés dans les tranchées. Une ligne de défense fut construite au cas où les travaux extérieurs seraient nécessités.

Depuis l'investissement, les pertes totales ont été, tant en morts qu'en blessés, comme suit :

"Tués ou décédés à la suite de blessures, 24 officiers et 235 hommes; morts par suite de maladie, 60 officiers et 340 hommes; blessés, 70 officiers et 520 hommes, sans compter les civiliens blancs et les indigènes."

LES PERTES DE BULLER

SIX OFFICIERS TUES—23 BLESSES, DONT UN GENERAL ET DEUX COLONELS

Londres, 2.—Les pertes du général Buller parmi ses officiers durant la bataille du 27 février, sont :

Tués

Le colonel Cleary, des Lancashires; le major Lewis, le capitaine Sykes et le lieutenant Simpson, des Scots Fusiliers; le lieutenant Monwelyan, des Warwickshires et les lieutenants Daly, des Fusilliers Irlandais.

Blessés

Le général Barton et le colonel Carr, des Scots Fusilliers, et 23 autres.

Camp de Colenso, 28 février.—Les Boers ont fait des pertes considérables durant la bataille d'hier. Les bombes Lyddite ont causé un grand désarrol dans les tranchées. Plusieurs des blessés étaient jaunis par suite de la fumée. Plus de cent prisonniers ont été faits, dont plusieurs étaient des Hollandais, et quelques-uns des Boers véritables.

Des munitions considérables de carabines tombèrent entre les mains des Anglais, de même qu'un canon Maxime endommagé. Des Boers, âgé de seize ans, étaient au nombre des blessés. Les prisonniers n'avaient pas entendu parler de la retraite du général Cronje et l'ont discréditée. La majorité semblait heureuse d'être capturée. Ils ont admis des pertes énormes, faites récemment. Les femmes restèrent avec les Boers dans les tranchées jusqu'à trois heures, avant la charge des Anglais. Deux femmes ont été trouvées l'une morte et l'autre blessée fatalement. Elle est morte depuis. Elle a avoué que son mari ne voulait pas la laisser sortir des tranchées, parce qu'elle n'était pas assez habile à la carabine. Elle n'était âgée que de 19 ans.

On se formera une idée de l'intensité du bombardement, par le fait que des 95 canons en action le 19, la Batterie seule a fait 794 rondes, tirant à chaque dix secondes. Les pertes des Anglais ont été de près de 200 hommes.

LE SIMPLE RECIT D'UNE FEMME
Mais il donnera de l'espoir à un grand nombre de personnes qui souffrent en silence
La prostration nerveuse, la faiblesse de coeur, les douleurs atroces et les misères que seules les femmes endurent rendaient la vie à charge à Mme Thos. Sears.
Le simple récit d'une femme.
Il n'est pas extraordinaire parce que ces choses-là arrivent tous les jours; et n'est ni romanesque, ni navrant, mais c'est un simple récit de souffrances et les misères que malheureusement trop de femme endurent en silence.
Pendant plusieurs années, la maladie de Mme Thomas Sears, de Ste-Catherines, augmentait de jour en jour et finalement elle avait perdu tout espoir d'obtenir une guérison. A un reporter qui alla la voir, Mme Sears dit :
Les souffrances que j'ai endurées sont presqu'intolérables. Ma maladie faisait graduellement du progrès, et il y dix-huit mois, je ne pouvais presque pas me remuer. Mes nerfs étaient délabrés, mon coeur était faible et tout mon système paraissait être miné. Je ne pouvais reposer ni la nuit ni le jour; le peu de sommeil que je prenais ne m'apportait pas de repos. J'endurais constamment d'atroces douleurs, et il n'y a qu'une femme qui puisse comprendre ce que j'endurais en essayant à faire mes travaux du ménage. Tout bruit soudain m'effrayait et me laissait dans un état tel que j'étais sur le point de perdre connaissance. J'eus quelquefois des attaques de vertige qui parurent pendant quelque temps, affecter ma mémoire. Le moindre mouvement me faisait perdre haleine, et mon coeur battait violemment. Je n'avais aucun goût pour la nourriture, et cependant, afin de ne pas mourir, je m'efforçais de prendre quelques aliments. Je reçus les soins de trois différents médecins et dépensai, ainsi, beaucoup d'argent, mais inutilement. J'étais presque découragée. Je fus poussée à essayer les Pilules Roses du Dr Williams, et, en décembre 1898, je consentis à les essayer.. J'en eus d'abord quatre boîtes, et remarquai un changement pour le mieux, quand j'eus fini de prendre la deuxième boîte. Quand les quatre boîtes furent épuisées, le changement favorable était plus prononcé encore et j'en achetai alors une autre demi-douzaine de boîtes. Avant qu'elles fussent toutes épuisées, je jouissais de nouveau des bienfaits d'une bonne santé. Ma guérison ne saurait être mise en doute, car, il y a des mois que j'ai discontinué de prendre les Pilules Roses du Dr Williams et depuis je n'ai jamais ressenti le plus léger symptôme de maladie, et je recommande cordialement et fortement aux autres femmes qui souffrent l'usage de ce merveilleux remède, certaine que je suis, qu'il les guérira, comme il m'a moi-même guérie."
Les Pilules Roses du Dr Williams sont un spécifique pour toutes sortes de faiblesses. Le sang est revivifié, le système nerveux réorganisé, les irrégularités corrigées, les forces restituées et la maladie disparaît. Si remarquable ont été les guérisons opérées par ces petites pilules, que leur renommée s'est répandue jusqu'aux extrêmes limites des pays civilisés. Quel que soit l'endroit où vous alliez, vous trouverez que l'article le plus important que vous puissiez trouver dans une pharmacie, ce sont les Pilules Roses du Dr Williams.

Bill des étudiants en médecine

Le bill des étudiants en médecine est venu devant un comité spécial du Conseil Législatif, ce matin. Il s'agissait par ce bill, d'exempter de l'examen d'admission à l'étude les étudiants en médecine n'ayant pas de certificats à venir jusqu'à 1896. Comme cette mesure semblait ne pas rencontrer les vues des étudiants en général, M. J. H. Dionne, de la société Dionne et Grenier, représentant une grande partie des étudiants, a proposé d'étendre ce privilège jusqu'aujourd'hui. Ce qui a été rejeté de même que le bill de M. Roy, député de Kamouraska, et en amendement, il a été décidé d'exempter de l'examen à l'admission à l'étude ceux que le bureau des médecins voudrait bien exempter.

Ce nouvel amendement devra revenir à la Chambre des députés pour y être adopté ou rejeté.

Les Anglais en Birmanie

ON INCENDIE 2,000 MAISONS

Rangoon, Burmach Anglaise, 2.—L'expédition de punition anglaise, envoyée pour venger le meurtre, dans le district Monghem, de MM. Kitidre et Sutherland, commissaires anglais, engagés dans la démarcation de la frontière Burmo-Chinoise, a capturé le groupe entier des villages impliqués dans l'affaire. Soixante des villageois ont été tués et 2,000 maisons ont été incendiées.

L'AROME ODORANT DU
DEWAR'S TODDY-WHISKY
(REGISTERED)
ne le cède en rien à son arome rafraichissant.
Sa grande force est cachée dans sa douceur.
J. M. DOUGLAS & CO, Montreal — Agents.

Le Grand Concert

DU CHOEUR VOCAL DE ST-ROCH

Nous avons eu, hier, l'avantage d'assister à une répétition préparatoire des chants qui seront exécutés au concert du 15 courant, et nous en avons été enchantés.

Les trois choeurs, de genres différents, sont très jolis et entraînants.

Le premier est une Cantate, poésie de Pamphile Lemay, mise en musique par M. Crépault, le solo en a été confié à Mme Chouinard, qui a déjà plus d'une fois charmé le public par sa voix sympathique et sa diction parfaite.

M. Honoré Bourassa, qui possède une voix basse que l'on ne se lasse jamais d'entendre, s'est chargé du solo d'un "Chant National" qui a bien la note patriotique.

3e choeur "Une valse entraînante de Laurent de Rillé, dont la finale est d'un effet saisissant.

Mme G. Picard, et M. M. Raymond, dans le duo du Trouvere de Verdi, se révèlent amateurs distingués. Les MM. Arthur et Alphonse Allard, sauront captiver l'auditoire par leurs voix chaudes et sympathiques, dans l'exécution d'un grand duo historique. M. Arthur Allard chante avec beaucoup d'âme et d'expression "Les deux Grenadiers" de Schumann. M. G. Lafrance, le populaire chanteur comique, disparu de la scène depuis plusieurs années, a consenti à y paraître de nouveau pour la circonstance, et a encore, comme autrefois, le talent de nous faire rire aux larmes.

Nous ne manquerons pas d'assister à la prochaine répétition des pièces instrumentales et de la comédie, dont on nous dit beaucoup de bien.

Avec un programme aussi varié, le public passera certainement une agréable soirée, et nous croyons pouvoir ajouter qu'il aura la bonne fortune d'entendre, pour la première fois, Mlle Fafard, cette jeune étoile canadienne qui a déjà une renommée si répandue.

On nous dit que le plan de la salle se couvre rapidement, et nous n'en sommes pas surpris.

A BON DROIT
Le sang régénéré, c'est la santé, c'est la prolongation de la vie. C'est précisément en vue de marquer les précieuses vertus des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, approuvées par l'Académie de Médecine de Paris, qu'on leur a donné à bon droit le nom de Pilules de Longue Vie, car en vous faisant du bon sang elle reculent les limites de la vieillesse. Ces Pilules sont procurables dans toutes les pharmacies à raison de 50cts la boîte, six boîtes pour $2.50; envoyées par la malle aux Etats-Unis ou au Canada en s'adressant à la Cie Médicale Franco-Coloniale, 20, rue St-Denis, Montréal.

SOCIETE DE SAINT-VINCENT DE PAUL

Il y aura réunion générale des membres de la Société de Saint-Vincent de Paul, dimanche, le 4 mars, à 7 h. p.m., à la chapelle du Patronage.

Sa Grandeur Mgr Gravel, évêque de Nicolet, présidera la réunion et adressera la parole aux membres.

FAVEUR OBTENUE
Mille remerciements au Grand St-Antoine de Padoue pour une grande grâce obtenue avec promesse de faire publier.—A. U. G. G.
POUR PEU D'ARGENT MES DAMES
Si vous voulez trouver une bonne et belle étoffe à robe, à des prix défiant toute compétition, rendez-vous chez Faguy, Lépinay et Frère. Nos patrons sont enregistrés; vous ne pouvez les voir ailleurs.
Sirop Calmant du Dr Fred. J. Demers
Pour les enfants
Ce sirop, qui est inoffensif, ne peut être trop recommandé pour rendre le sommeil aux bébés, calmer les coliques et faciliter la dentition. En vente partout. Dépôt: 1157, rue St-Laurent, Montréal.

NERFS DELAB
Vos nerfs sont-ils délabrés? Manquez-vous de sommeil, de repos; êtes-vous nerveux, ou êtes-vous hanté de quelque cauchemar vous prédisant qu'un tel qui vous est cher va mourir, ou que quelque autre malheur semblable doit arriver.
Vous donneriez beaucoup pour vous débarrasser de ces sensations, pour pouvoir, dormir d'un sommeil paisible, exempt de mauvais rêves, et vous lever avec un esprit lucide, tout votre être reposé et prêt à prendre un bon déjeuner?
Ceci ne vous est point impossible, et c'est ce que vous pouvez faire à très peu de frais. Prenez une couple de Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie, tous les jours après chaque repas, et vous verrez si vous ne dormez pas d'un "sommeil de plomb", le soir, et si vous ne vous levez pas, le matin, en santé, avec la faim et sans maux de tête. Essayez cela aujourd'hui.
Les maladies d'estomac proviennent de l'indigestion. Les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie guérissent l'indigestion. Nous faisons cet avancé. Essayez les Tablettes et vous verrez si ce que nous avançons n'arrive pas.
Toute indigestion disparaîtra si vous faites usage des Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie. Si vous ne le croyez pas, essayez-les. Elles vous convaincront en vous guérissant.
Outre qu'elles guérissent l'indigestion, la dyspepsie, la biliosité, les brûlements d'estomac, acidités de l'estomac, la pituite, et toutes les autres maladies d'estomac (excepté le cancer), les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie renforcent l'estomac. Elles procurent le repos, tout en guérissant l'indigestion. Il ne leur faut qu'une semaine ou deux, pour faire ceci. Alors votre estomac est en état de s'acquitter de ses propres fonctions. Essayez-les. Elles vous guériront.
A la tête de tous les cigares à 5 cents
Sont les marques GOLD STAR et WASHINGTON-COLUMBUS, qui font les délices des bons fumeurs depuis sept ans, et qui ont plus de ventes que n'importe quelle autre marque.
Ont une valeur extraordinaire
Pour les femmes pâles et faibles, les jeunes filles travaillant dans les manufactures ou ateliers et toutes personnes souffrant d'épuisement extrême, douleurs dans le dos, dans la poitrine et dans les jambes; maux de tête, maladie du Foie, digestions défectueuses, etc., les "PILULES CARDINALES" du Dr Ed. Morin n'ont jamais été battues. Faites-en l'essai.
Les fabricants de la fameuse marque de cigare à 5 cts, Tod Sloan, prouveront sur demande qu'il est fabriqué de tabac havane. Essayez-le.
NE VOUS FATIGUEZ PLUS
S'il vous faut des chemises, jaquettes, cache-corsets, allez chez Faguy, Lépinay et Frère; vous sauvez le prix de la façon dans toutes les lignes de ce département.
LA CONSOMPTION GUERIE
Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette receite en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal.
W. A. NOYES, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y.

Nouvellement Reçus
GRANDE VARIÉTÉ DE
IMPORTATIONS SPECIALES POUR LES FETES
Biscuits Riches, Confiseries, Chocolats, Bonbons français, Bonbonnieres, Cornets, etc.
Messieurs les marchands en nous donnant leurs commandes auront l'avantage de choisir sur le plus grand assortiment de ce genre à Québec.
UNE VISITE EST SOLLICITEE
A. B. DUPUIS
190, rue St-Paul, Quebec

F. SIMARD & CIE
La Ceinture PULLEY En Ruban
Ceinture Artistique, à l'effet de baisser la taille de deux ou trois pouces en avant, par conséquent donne l'aspect d'une longue taille, que toute personne élégante désire beaucoup. Elle amincie la taille de personnes un peu fortes. Elle devient un support pour le dos. Un autre grand avantage, elle tient la jupe et le corsage en position sans le secours d'épingles ou d'agrafes.
Nouvelles Marchandises du Printemps 1900
Nos importations dans tous les départements, surpassent toutes celles des années précédentes. Quelques-unes de nos jolies marchandises sont nos . . . .
SOIES ET ETOFFES A ROBES
Nous avons les teintes les plus nouvelles "Nuance Pastelle" "Bleu Neva", "Gris Aurore", enfin, toutes couleurs délicates et de goût, nouveautés françaises sont les . . . . . .
Crepes de Chine, Drap Soudanese, T
Popeline de Soie, Grenadine, Violette.
Agents pour les Patrons Butterick
Commandes par la Malle promptement exécutées
UN SEUL PRIX Telephone 2157
F. SIMARD & Cie
137 RUE ST-JOSEPH
3 mars—
CONTINUATION DE NOTRE GRANDE VENTE
A REDUCTIONS IMPOSSIBLES
Nous donnerons des milliers de billets de NOTRE GRANDE TOMBOLA. Venez prendre part à cette fête.
LISEZ CETTE LISTE DE PRIX
Beau Coton blanc pour..... 2½c
Beau Coton jaune, 36 pouces, pour. 2½c
Coton rouge, grande largeur, pour. 5c
Coutil en coupons, pour..... 4c
Flanellette en coupons, pour..... 4c
Flanellette large, en pièce, pour.... 6c
Un lot immense Indienne pour.... 4c
Melton à Robe de 20c (la verge)... 12½
Etoffes à Robes, de 25c pour..... 15c
Etoffes à Robes, de 30c pour..... 19c
Etoffes à Robes, de 33c pour..... 22c
Etoffes à Robes, de 40c pour..... 25c
Etoffes à Robes, de 60c pour..... 39c
Des carreautés, patrons nouveaux, de 33c pour..... 20c
Ces Etoffes sont dernière mode
Fraichement Reçus des Manufacturiers
Des patrons de robes (6 verges pour 90c, $1.14, $1.32 et $1.50.
Des patrons d'habillements (7 verges) pour $1.75, $2.10 et $2.50.
Des patrons Tweed poar pantalons, 2½ vgs pour 58c, 60c, 80c et $1.10.
20 p.c. d'Escompte sur les Etoffes à robes et Tweeds non réduits.
10 p.c. d'Escompte sur toutes nos cotonnades, Etc, etc, etc.
Rappelez-vous qu'en faisant vos achats à La Kermesse des billets vous sont donnés qui peuvent vous rapporter 20 piastres en or et qui vaudront 5 cts chacun après le Tirage des primes de notre Grande Tombola.
La Kermesse
COIN DES RUES St-Joseph et de la Chapelle, St-Roch
TELEPHONE 208
3 mars—
PACIFIQUE CANADIEN
MANITOBA ET NORD-OUEST
A nos propres portes nous avons des milliers d'acres de terres, ayant toutes les qualités et à mêmes pour la résidence du colon qui veut se faire un chez soi. Tous ces terrains sont d'une fertilité remarquable. Pour faciliter le colon, la Compagnie du Pacific Canadian Railway, tous les Mardis, des mois de Mars et Avril prochains, fera partir un train spécial, avec char dortoir Colonisto, afin de lui permettre de suivre et prendre soins de ses animaux pendant la route, sans aucune extra. Des lits peuvent être achetés à Toronto, North Bay, Carleton et à la Jonction St-Martin, Montréal, Ottawa, Québec et Port William, aux prix suivants: Matelas pour lit simple 75 cts; pour lit double $1.50; oreillers 20 cts; couvertes 80 cts; rideaux 75 cts la paire.
Pour informations écrire à
L. O. ARMSTRONG, Agent de Colonisation, Can. Pac. Ry., Montréal, Qué.
E. H. CREAN, Agent des passagers pour la Cité, 27 fév— Vis-à-vis le Bureau de Poste.

AVIS PUBLIC

NOUS DONNONS AVIS que M. Clément Poirier ne n'est plus à notre emploi à partir de ce jour, et que les personnes qui ont eu et qui auront des affaires à traiter avec nous devront s'adresser à notre bureau, No. 54, rue St-Paul, Québec.

G. AUCLAIR & FRERE.
Manufacturiers de balais et brosses
Québec 1er Mars 1900. 2-3



HOMMES JEUNES OU VIEUX

qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes, d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente.

Nous sommes certains que le REMEDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et afin de le prouver, nous vous enverrons

GRATIS

Une boite de Remèdes valant $1.00.

Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 12 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur.

THE QUEEN MEDICINE CO.

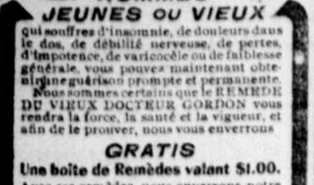
Boite B., 947, Montréal.

Peut-être ne savez-vous pas

Quels effets artistiques et quels avantages économiques vous pouvez obtenir en achetant nos

Façades en Feuilles Métalliques

Avec Corniches, Couronnements de Portes et Fenêtres, etc., complets



Ils sont durables et à l'épreuve du feu, ils rendent comme neufs, à peu de frais, les vieilles bâtisses et sont inestimables pour toutes les constructions modernes.

Nous faisons des façades métalliques convenables à toutes les bâtisses. Elles sont faciles à poser et donnent une satisfaction durable.

Estimations fournies sur réception d'un devis indiquant la forme et les mesures de bâtisse.

Lirez notre catalogue. Il est rempli d'informations nécessaires sur la construction.

Devons-nous vous en envoyer un?

Metallic Roofing Co., Limited,

Manufacturiers, Toronto.

The Mechanics' Supply Co., Agents vendeurs, Quebec.

Succesion de feu E. J. Angers, notaire

AVIS

LES personnes ayant des réclamations contre cette succession sont priées de les produire, et celles qui lui sont endettées voudront bien payer sans délai.

H. A. TURCOTTE,
ROBT. LAROCHE,
Exécut.-Testamentaires.

20 fév—15

Ménagères

Remarquez-bien que la

VICTORINE

rend le linge blanc comme la neige, sans frotter, simplement en faisant bouillir et rincer. De plus elle ne peut nuire ni au linge, ni aux mains.

2 Roulettes 5c.

Lavent quatre bouilloires de linge.

ANDREW McKIN, Magnétan, écrit: J'ai fait usage de la Victorine et trouve qu'elle accomplit tout ce que vous en dites.

* * * * *

W. CRAWFORD GADEN & CIE

MONTREAL

Lettres de voyage

Berlin, 2 février 1900.

Au Luxembourg. — Clemency. — Habitants des campagnes.—Curé revêche.—Habitations.—Amour et Crottin.—Holzen.—Moeurs étranges.—Luxembourg.—Beautés de la ville et des environs.—Hôtel de la maison royale.—Cathédrale de Notre-Dame. — Jean l'Aveugle. — Ruines historiques.—Légende de la fée Melusine.

Monsieur le directeur de l' "Evénement", Québec.

Mon cher ami,

Enfin, me revoilà à Berlin, après environ onze ans d'absence de la capitale de l'Allemagne.

Je ne vous ai pas dit que j'ai fait une excursion dans le Luxembourg. Laissez-moi vous conter cela. J'y étais même le jour de Noël. J'étais arrêté dans ce duché simplement pour aller voir une connaissance à Clemency.

Mon cher ami, vous avez dû vous aventurer parfois sur certains petits bourgs dans les campagnes du Canada, qui vous semblaient bien arriérés, ignorants, superstitieux. Eh bien! impossible de les comparer à Clemency, ce serait vraiment être bien injuste à leur égard.

Clemency, joli nom tout de même, est une petite place d'environ 1200 habitants, la plupart fermiers et les autres commerçants, vivant de ce qu'ils vendent aux ouvriers mineurs qui sont en grand nombre dans les environs. Mon ami et quelques autres personnes instruites constituent l'aristocratie de l'endroit.

Tous les autres habitants sont d'un arriéré, d'une ignorance crasse, que l'on peut difficilement se figurer. Tous sont catholiques et sont sous la direction ou plutôt la férule spirituelle d'un curé prussien, homme au caractère âpre, emporté, au langage peu apostolique, et qui vous mène ses ouailles littéralement comme un vil troupeau. A propos de tout il les voue au feu éternel; ce qui arrive surtout lorsque la quête ne marche pas à son goût. Je ne puis m'expliquer comment cet ecclésiastique a pu garder sa cure jusqu'ici. Son évêque devrait lui proposer de faire un petit voyage pour sa santé, et lui donner, au retour, un vicariat comme promotion.

Les maisons sont construites à l'image des habitants; elles sont basses: elles n'ont généralement qu'un seul étage, divisé en deux ou quatre places, avec un passage au bout duquel se trouve invariablement l'écurie. C'est vous dire de suite quelle odeur règne dans les maisons. Parfois on y rencontre une maison à deux étages, ayant une mine plus moderne, et pas d'écurie; mais c'est très rare. Les toits de ces maisons sont en chaume; mais les toitures de celles que l'on reconstruit aujourd'hui sont en ardoise: c'est obligatoire.

Pour une curieuse coutume, en voici une. Je suis sûr qu'il ne vous est jamais venu à l'idée que le fumier pouvait exercer une certaine influence, déterminante même sur le mariage. Cependant, tel est le cas, du moins dans le Luxembourg.

J'avais bien remarqué devant la plupart des maisons la présence de monticules d'engrais de toutes les formes et de toutes les dimensions. Le fumier est un article indispensable à la vie animale; c'est l'espoir, que dis-je, la certitude, des petits pois et des grosses fraises. Malgré tous les titres qu'il a à la sollicitude des hommes, on s'en occupe cependant avec une discrétion qui se comprend facilement: on le dissimule de toutes les façons, et quand on l'utilise c'est pour l'enfouir dans le sein de la terre.

Mais là, dans le Luxembourg, contrairement aux us et coutumes d'ailleurs, il était en évidence; nous l'avions même que trop dans le nez.

Fort intrigué par le fait, je demandai des explications, et voici ce que l'on me dit.

On met le fumier en tas devant la maison: chaque maison a le sien. Plus le tas de fumier est gros et plantureux, mieux il indique un troupeau nombreux et une ferme d'importance, un fermier à l'aise. De là à conclure que la fille de la maison aura bonne dot, on sera fort avantagée, il n'y a pas loin. Aussi, quand un garçon d'une commune du Luxembourg se décide à convoler, il commence par étudier les tas de fumier, et lorsqu'il en a trouvé à son goût, il fait la grande demande. Il va sans dire qu'il doit en apporter un aussi gros dans la corbeille de noces.

Cette coutume, toute poétique qu'elle puisse être, ne laisse pas cependant d'avoir déjà eu des inconvénients assez graves. Par exemple, grâce à ces amas en fermentation putride, il est arrivé que le choléra s'est déclaré trois ou quatre fois dans le pays depuis les dernières trente années.

Après avoir lié connaissance avec les campagnes du duché, nous partions le lendemain matin pour la ville du Luxembourg. Nous eûmes quelques difficultés cependant à partir. Il n'y avait qu'un seul cheval et une seule voiture disponibles à Clemency, et encore, ce fut grâce à mon ami de l'endroit, que nous pûmes obtenir l'une et l'autre ainsi que le cocher, de la dame qui en était la propriétaire. Cette dame était la plus importante de la commune.

Nous montâmes donc en bon ordre dans la voiture, une sorte de landau à quatre places. Chemin faisant, nous traversâmes maint et maint village, avec leurs maisonnettes toujours basses, couvertes en chaume ou en ardoise, et ornées invariablement, à la devanture, du sempiternel tas de fumier. L'un de ces villages mérite une mention spéciale. C'est celui de Holzen. Il jouit d'une réputation peu flatteuse, mais légendaire, si on peut appeler légendaire une réputation qui date au moins d'un bon siècle et demi.

Il y a là environ une vingtaine de familles toutes alliées les unes aux autres par mariage; il paraît qu'à ce chapitre on n'y regarde pas de près. Ces gens-là se distinguent surtout par des inclinations très fortes au vol, au brigandage et au meurtre. Fait à noter c'est que dans ce village le meurtre est chose commune, mais que la justice ne peut que bien rarement mettre la main sur le vrai coupable; tous ces gens-là se tiennent ensemble comme une teigne, et d'autre part, la peur empêche les meilleurs de desserrer les dents. Dans presque tous ces villages les principaux marchands, bouchers, aubergistes sont juifs, et, sur les boutiques de commerce, l'enseigne porte à la fois et le nom du mari et celui de sa femme.

Que d'étranges choses sous la calotte des cieux!

Après deux heures et demie de route, nous arrivons enfin à Luxembourg, la capitale de l'Etat tampon.

Luxembourg est situé partie sur un rocher ardu, partie le long de la ligne Guillaume, dans une plaine arrosée par l'Alzette. La haute ville est sur le rocher; la basse ville s'étend dans les vallées de l'Alzette et du Petrusbach; c'est le quartier industriel.

Un fossé de plus de 200 pieds de profondeur entoure la haute ville au nord, à l'est et au sud. C'est sur cette espèce de ravin qu'on a construit d'énormes viaducs, dont l'un relie la gare du chemin de fer à la ville haute. Ces constructions donnent à Luxembourg un aspect pittoresque.

La ville compte aujourd'hui 19,000 habitants.

C'était autrefois une place fortifiée d'une grande importance stratégique et politique. Carnot disait que c'était, après Gibraltar, la plus forte place de l'Europe, le seul point d'appui pour attaquer la France du côté de la Moselle. Occupée depuis 1815 jusqu'à 1867 par une garnison prussienne, elle fut déclarée ville libre et indépendante en 1867. Les anciennes fortifications érigées sur un rocher creusé et casematé furent rasées; elles avaient coûté cinq siècles de labeurs. Et comme le Luxembourg se trouve situé entre la France et l'Allemagne, voilà pourquoi on l'appela l'Etat tampon.

Tout à fait pittoresque le site de Luxembourg: ici une vallée étendue et fertile; là des rochers flanqués et couronnés de constructions très variées.

Les Luxembourgeois semblent avoir bien étudié le site de leur ville; car ils ont tiré avec grand art parti de tous ses avantages et beautés naturels. Je dirai même qu'il est bien difficile d'oublier Luxembourg et le paysage vraiment charmant qui l'entoure. J'ai rarement vu autant de variété de tons et de formes réunis sur un point et formant un ensemble plus harmonieux. Le regard ravi se promène sur les vallées profondes de l'Alzette et du Petrusbach, dont les eaux limpides coulent au milieu de vastes tapis de verdure sur les gigantesques viaducs qui commandent ces vallées; sur les rochers nus qui bordent ici une avenue style moderne, se détachent là d'une terrasse émaillée de jardins; sur les restes des anciens bastions avec leurs maisonnettes et leurs tourelles, qu'on prendrait volontiers pour de gros nids d'oiseaux; sur les édifices et les groupes de maisons de la ville haute et des quartiers inférieurs avec les ressemblances et les contrastes de leur architecture, c'est-à-dire que ce sont, à chaque instant, de nouveaux tableaux qui s'offrent à l'oeil et le captivent.

Parmi les principaux édifices, on peut mentionner en particulier, l'ancien palais du Roi ou l'hôtel de la maison royale, résidence du grand-duc actuel, Adolphe de Nassau. Cet édifice, d'un style très intéressant, remonte à l'année 1580 et rappelle à la fois l'architecture espagnole et néerlandaise.

Citons ensuite la cathédrale gothique de Notre-Dame avec son magnifique portail, style Renaissance. Cette cathédrale n'est pas d'hier non plus; elle remonte à l'an 1621. Elle renferme le tombeau de Jean l'Aveugle, comte issu de la ligne Limbourg-Luxembourg et roi de Bohême. On sait qu'après une vie très agitée, riche de gloire et féconde en grandes actions, ce comte mourut de la mort des braves à la bataille de Crécy, le 24 août 1346. Etranges caprices du sort! Les ossements de ce prince batailleur ne trouvèrent pas, après sa mort, plus de repos que lui-même n'en avait eu durant sa vie. Transportés fréquemment d'un endroit à un autre, sauvés avec peine tantôt d'un siège, tantôt d'un incendie, ils finirent par devenir la propriété d'un particulier. Le roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV les acheta enfin, alors qu'il n'était encore que prince royal, de la famille Boch-Buschmann et les déposa à l'Ermitage de Castel, près de Saarbourg, où il fit élever un monument en marbre noir.

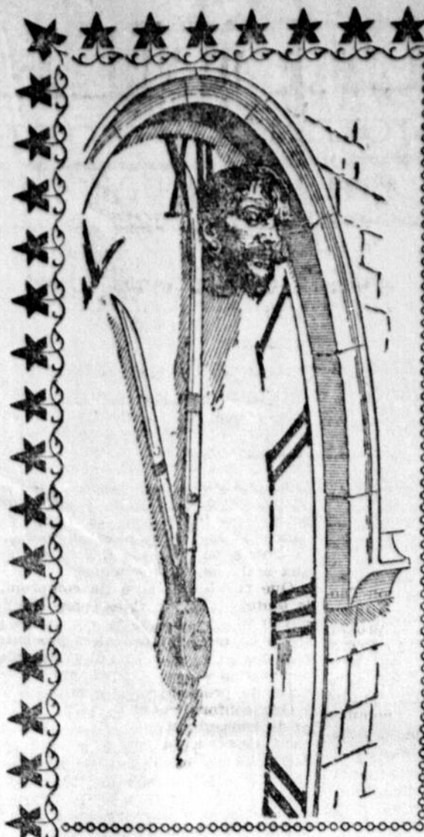
Au moment où je vous écris ces lignes, les Luxembourgeois songent sérieusement à satisfaire le désir bien connu de leur héros national, en lui donnant, dans leur ville un tombeau digne de sa bravoure et de sa gloire.

Aux environs de Luxembourg on remarque un grand nombre de ruines de châteaux construits au moyen âge; ces ruines sont en général bien conservées et offrent beaucoup d'intérêt.

En sortant de la ville par la rue de Beggin, sur le plateau du Rhams jusqu'au Boch, on a un coup d'oeil ravissant. Au dire d'une légende remarquable par sa naïveté, c'est dans les profondeurs de ce rocher que réside la belle Mélusine, nymphe de l'Alzette. La légende dit que le vaillant comte Siegfried l'avait obtenue en mariage. Un jour, cependant, en dépit d'une promesse solennelle, le comte, succombant à une curiosité, se permit de pénétrer, à une heure indue, dans les appartements secrets de son épouse. Indignée, la belle Mélusine le quitta pour toujours; mais son coeur resta fidèle à la ville de Luxembourg. Aussi se montre-t-elle de temps à autre, tous les sept ans, paraît-il, au sommet du rocher du Boch, avec une clef en or à la bouche, comme symbole de la vigilance avec laquelle elle veille à la prospérité et au bonheur de la ville.

Inutile de vous en conter davantage. Si jamais il vous prend fantaisie de venir en Europe, je vous conseille de séjourner deux ou trois jours à Luxembourg et dans ses environs. Vous reviendrez enchanté d'avoir vu autant de souvenirs historiques, qui corsent vivement l'intérêt d'une nature adorable. Les touristes n'y viennent presque pas, et visitent bien d'autres points qui ne valent pas celui-ci. Est-ce oubli, ignorance? Est-ce que le Luxembourg ne fait pas assez de frais de publication? Je l'ignore. Quoi qu'il en puisse être, en vous donnant une cordiale poignée de main, je vous prie de ne pas oublier ma recommandation.

Docteur CANAC-MARQUIS.



L'HORLOGE DE SCHAUMBOURG

Nous allons vous donner en quelques mots une idée d'un antique moyen de torture employé durant la guerre des paysans en Allemagne. Et puis, nous vous démontrerons qu'il existe quelque chose d'aussi terrible de nos jours bien que ce soit sans la sanction du gouvernement.

En ce temps-là on plaçait la tête de la victime dans un trou pratiqué dans le cadran de l'horloge sous le chiffre douze. Les aiguilles de l'horloge étaient remplacées par deux sabres tranchants. Le plus long marquait les heures et le plus court les minutes, de façon à ce que ce dernier, à chaque révolution ou tour de cadran, vint raser le cou du prisonnier qui terrorisé et dans une angoisse inexprimable, voyait lentement s'approcher le long sabre destiné à lui trancher la tête.

N'est-ce pas là le vrai caractère de la souffrance qu'éprouve tous ceux qui sont malades et qui, d'après le traitement ordinaire, sont déclarés incurables. Les muscles et la chair se perdent, les nerfs faiblissent, le sommeil se brise, l'appétit disparait, des douleurs ébranlent le corps de l'homme qui perd sa force d'endurance et, finalement, comme l'homme dans l'horloge, succombe au mal. Parfois, il y en a un qui échappe et voici ce qu'écrit une victime sauvée à temps:

"Pendant des années, je souffrais de faiblesse et de dyspepsie. Je me sentais toujours pesante, fatiguée et languissante. Je n'avais aucun plaisir à travailler. C'était un poids qui m'écrasait. Mon appétit était disparu et je ne mangeais qu'à peine pour ne pas mourir. La nourriture me répugnait et me donnait peu de forces. Ce n'était pas là le pire. A la fin du repas, j'éprouvais des tiraillements d'estomac si douloureux que rien que ceux qui les ont éprouvés peuvent se rendre compte.

"En Novembre dernier, une de mes amies me recommanda les Pilules de longue Vie du Chimiste Bonard. J'en achetai une boîte sans espérer en éprouver du bien car ma foi, dans les remèdes, était ébranlée. Mais je me disais que cela ne me ferait pas empirer et je commençai à les prendre.

"Si elles ne m'avait pas fait du bien je n'écrirais pas cette lettre, mais ce ne fut pas comme lersque je pris d'autres pilules et drogues auparavant. En quelques jours elle me soulagèrent tant que je commençai à espérer qu'elles me guériraient radicalement. Je sentis mon appétit revenir naturellement et mes douleurs ou tiraillements d'estomac, après les repas disparurent. Je devins bientôt forte et vigoureuse. Toutes les douleurs que j'ai énumérées disparurent les unes après les autres et, en peu de temps, je devins en bonne santé comme je suis depuis ce temps-là.

"Décembre 24, 1899. (Signé) Madame A. GERVAIS, 177a rue Champlain, Montréal."

La pensée qui nous vient et qui nous peine en terminant la lecture de cette lettre, c'est qu'il y a une multitude d'hommes et de femmes qui souffrent de la même façon qu'à souffert Madame Gervais. Ces personnes voient les glaives tranchants s'approcher de plus en plus tous les jours près de leur cou. Leur vie est assombrie par la pensée de la mort. A ces personnes nous dirons: Ecrivez à nos spécialistes, aujourd'hui, pour avoir leur avis qui vous sera donné gratuitement, commencez de suite à vous servir des **Pilules de longue Vie du Chimiste Bonard** et, comme Madame Gervais, vous serez rapidement guéri.

CONSULTATIONS GRATUITES

Les personnes qui désireraient obtenir des conseils de nos médecins spécialistes sur leur maladie devraient écrire immédiatement pour notre blanc de consultation, ainsi que pour notre livre, "**La Prolongation de la Vie**," que nous leur enverrons absolument pour rien.

Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard se vendent dans toutes les bonnes pharmacies au prix de 50 centins la boîte, ou six boîtes pour $2.50. Exigez sur la boîte la signature: Bonard, Chimiste. Si votre fournisseur habituel ne les a pas, nous les enverrons franco sur réception du prix. Adressez comme suit:

LA COMPAGNIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, 202 rue St-Denis, Montreal.

UNE FILLE DE QUEBEC

FORCEE PAR LA FAIBLESSE FEMININE D'ABANDONNER L'ECOLE

Jusqu'à ce qu'elle fit usage des Pilules de Dodd pour les Rognons.—Elle est maintenant forte et en bonne santé.—Les Pilules de Dodd pour les Rognons guérissent les maladies des femmes.

Ste-Cunégonde, P. Q., 4 février.—Le cas de Mme Ellen Dowson, de St-Gérard, Toronto, s'est renouvelé dans cet endroit. Les Pilules de Dodd pour les Rognons ont ramené le bonheur dans une famille abattue en ramenant une fille bien-aimée à la santé et à son ancienne vigueur.

M. P. Dubois, qui demeure au No. 100, chemin Napoléon, ici, raconte le fait comme suit: "Depuis plusieurs mois, ma fille souffrait terriblement de "faiblesse féminine" et de maladie des rognons. Aucun remède ne lui avait donné le moindre soulagement, et à la fin, elle se trouva si malade qu'elle fut obligée de rester à la maison les trois-quarts du temps, pour abandonner l'école.

"Sur le conseil d'un ami, je lui achetai une boîte de Pilules de Dodd pour les Rognons, et je n'eus qu'à me réjouir de voir qu'elle se trouvait mieux presque aussitôt après lui en avoir fait prendre.

"Elle en a pris, en tout, quatre boîtes, et sa santé est maintenant meilleure que jamais auparavant. Elle est forte et va à l'école tous les jours.

"J'ai le plaisir de témoigner en faveur des merveilleux effets des Pilules de Dodd pour les Rognons, dans les cas de maladies des femmes, car outre la guérison de ma fille, je connais un nombre d'exemples où elles ont complètement guéri les victimes."

Les femmes qui souffrent des maladies particulières à leur sexe ne peuvent trouver aucun remède pour soulager leurs souffrances et guérir leurs maux pour toujours, si promptement et d'une manière si parfaite que les Pilules de Dodd pour les Rognons. Le témoignage des milliers de femmes qui ont été guéries met cet avancé hors de tout doute.

Les Pilules de Dodd pour les Rognons atteignent la racine de la maladie. Elles soulagent et renforcent les rognons, et ainsi, se trouvent à chasser la cause de la maladie.

LE MAGASIN DU LOUVRE

Nous devons avertir le public avide de grands marchés, de ne pas oublier que nous continuerons encore cette semaine à vendre à GRAND SACRIFICE.

Comme il nous faut faire place pour 25 caisses de marchandises de printemps que nous recevrons d'ici à mardi prochain, nous ferons d'énormes réductions sur la balance du stock. Au public d'en profiter.

Le Magasin du Louvre

27 RUE ST-JEAN

VIS-A-VIS LA COTE DU PALAIS

ON SE PLAINT

On se plaint dans le commerce de nouveautés que les affaires sont tranquilles, cependant pour nous, nous faisons les plus belles affaires et les ventes les plus considérables que nous n'avons jamais faites à cette saison de l'année. Cette popularité toujours grandissante de notre maison, qui est le cauchemar de plusieurs de nos confrères, s'explique pourtant facilement par les centaines d'acheteurs qui visitent chaque jour notre vaste établissement et qui se plaisent à admettre que nous avons l'assortiment le mieux choisi et que nous vendons la plupart des marchandises meilleurs marché qu'ailleurs.

Les Nombreux Jobs que nous recevons tous les jours ne sont pas la moindre attraction pour tous les acheteurs anxieux de profiter de NOS ENORMES REDUCTIONS sur des marchandises qui sont toutes de la plus haute nouveauté. Que tout le monde profite de nos grands Bargains et

EN FOULE CHEZ

Myrand & Pouliot

215, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC

FEUILLETON DE *L'EVENEMENT*

LA BELLE LOUISON

DEUXIEME PARTIE

Lorsqu'elle arriva ce fut une religieuse garde-malade qui la reçut.

—Ne faites pas de bruit, mademoiselle, dit-elle en refermant la porte avec précautions, la pauvre dame repose un peu, mais elle est bien bas.

—Mon Dieu, de quoi est-elle atteinte? demanda Louison, contenant à grand'peine son émotion.

—Une pleurésie...les deux côtés sont pris, malheureusement.

—Pauvre maman Pajot!

Et depuis quand, ma soeur, s'est-elle mise au lit?

—Depuis cinq jours.

Ca s'est déclaré le surlendemain du dimanche où son fils l'avait conduite à une soirée de l'Hôtel Continental.

—Oui, au bal.....c'est cette fête!... mon Dieu, mon Dieu!...

C'est pour moi: comme je regrette d'y avoir été!...

Et soudain, incapable d'en dire davantage tant elle était bouleversée la jeune fille fondit en larmes, toute à ses regrets affectueux.

La religieuse dut lui avancer une chaise, en la voyant devenir toute blanche, prête à défaillir.

Assise, Louison pensait:

—Ainsi! c'est la vie!

Un instant de bonheur pour moi va causer un grand malheur, engendrer une douleur ineffaçable.

Rien sur cette terre ne s'obtient qu'au prix d'une peine ou d'un chagrin; et la joie des uns résulte le plus souvent du désespoir des autres.

Alors, à quoi bon vivre?...acheva-t-elle tout haut, avec un tel accent de désolation que la religieuse, émue à son tour par ce chagrin poignant, crut devoir essayer de la consoler.

—Allons, mademoiselle, ayez un peu de courage, dit-elle maternellement, il faut se voir accepter les décrets de la Providence, si douloureux qu'ils soient.

Et puis voyez-vous, mon enfant, jusqu'au dernier moment, il faut avoir confiance en Celui qui peut tout....et aussi fonder quelque espoir sur la science du médecin.

—Oui, oui, ma soeur, vous avez raison, j'aurai du courage, je le dois.

—D'abord, reprit la religieuse de sa voix onctueuse, c'est un devoir de charité humaine de savoir, en de si tristes cas, dissimuler son chagrin aux yeux du malade.

—C'est vrai.

—Pleurer, ou se désoler trop ouvertement, c'est indiquer fatalement à celui qui souffre que vous le croyez perdu sans rémission.

Essayez au contraire de réagir, de montrer un visage tranquille, et de réconforter la pauvre femme par votre assurance à croire sa guérison possible.

—Vous avez encore raison, ma soeur, et je vous promets de faire tout mon possible pour que cette chère maman Pajot ne s'aperçoive de rien.

Comme la jeune fille achevait, Georges revint de la pharmacie voisine apportant les médicaments nécessités par la dernière ordonnance du médecin.

Il y eut entre Louison et lui un court et triste échange de confidences et de pensées intimes.

La demoiselle de compagnie put juger, ce jour-là, de l'affection profonde vouée par le jeune homme à sa mère, aussi de la sincérité de sa douleur.

Et, par une sorte d'anomalie étrange, cela lui fit presque plaisir.

Elle se dit que Georges était un homme de coeur, n dépit de ses apparences égoïstes.

Quant à ce dernier, il faisait peine à voir.

Lui, si énergique d'habitude, il s'était laissé abattre, presque tout de suite, par l'horrible crainte d'un dénouement fatal.

Il fallut que Louison, cependant frappée si cruellement aussi, le consolât, trempât son courage et lui rendit un peu du sang-froid dont il avait tant besoin en ce moment critique.

Pour ces heures difficiles et sombres, les femmes ont le secret de forces inconnues, quasi sublimes, dont les hommes sont incapables.

Elles possèdent des mots doux, mystérieux et puissants comme des talismans, et leur tendresse, leur dévouement sont incomparables.

Elles sont vraiment, elles qu'on traite de faibles, les consolatrices et les fortes, aux heures de crises.

Louison, comme toutes ses semblables, versa le baume de sa tendresse sur la blessure de celui qu'elle aimait, et il se remit un peu.

Après un instant employé à se préparer à l'entrevue qui allait avoir lieu avec la malade, les jeunes gens pénétrèrent sans bruit dans sa chambre, précédés de la religieuse.

Mme Pajot ne dormait pas.

Elle était immobile dans son lit étendue sur le dos, les regards attentivement fixés vers la porte qu'elle avait entendu s'ouvrir malgré les précautions prises.

On sait que les malades ont l'ouïe très fine.

Quand elle vit apparaître la demoiselle de compagnie de l'aveugle, une lueur s'alluma dans ses prunelles ternes.

Elle avança lentement une main brûlante de fièvre que la jeune fille prit dans les siennes et serra d'une longue étreinte.

En même temps, elle considérait les ravages faits en si peu de jours par la maladie: le visage blême, amaigri de la veuve, ses lèvres exsangues, ses yeux enfoncés dans les orbites, caves et violacées.

Sous le bonnet blanc qu'elle portait, deux ou trois mèches de cheveux grisonnants apparaissaient, tourbantes.

Tremblante, la jeune fille écoutait aussi la respiration de la malade.

Un souffle court, haletant, soulevait la poitrine de la pauvre femme, tandis qu'une sorte de sifflement rauque, faisait comme un râle dans sa gorge.

—A soeur, dit-elle à la religieuse d'une voix presque éteinte, relevez mes oreillers...soulevez-moi un peu.. je veux parler.

—Pas trop, ma chère dame, le médecin l'a défendu.

—Mais il le faut...je n'ai, sans doute pas de temps à perdre.

—Ma mère! gémit Georges.

—Je sais ce que je dis...reprit Mme Pajot, et je suis résignée.

Dieu fait bien ce qu'il fait.

—C'est vrai, murmura la religieuse, tout en obéissant au désir exprimé par la malade.

—Approchez Louison, fit alors celle-ci.

Et quand elle vit la jeune fille et son fils, debout à côté l'un de l'autre, près du lit, elle les regarda tous deux très attentivement pendant quelques minutes, puis elle recommença de parler, lentement, à voix basse, un peu entrecoupée.

—Mes enfants, j'ai le devoir de vous dire, à cette heure difficile, et peut-être suprême...qu'il est, depuis longtemps, le plus cher désir de mon coeur...

—Je vous ai étudiés...j'ai élevé Georges, et je vous ai vue, Louison, toute petite...puis plus grande, et enfin telle que vous êtes aujourd'hui, ma chère enfant, une femme charmante!...

—Oh! maman Pajot!

—Laissez-moi parler.

Je suis convaincue que vous irez tous deux droit votre chemin dans la vie...vous êtes honnêtes, instruits et dignes....vous vous valez!

Certes, si vous pensiez comme moi Si j'en étais sûre...je vous dirais simplement soyez heureux!...

Mais, respectueuse de vos sentiments intimes, de votre liberté individuelle....je laisse à vos esprits... à vos coeurs...le soin de décider plus tard à qui vous engagerez votre vie.

Le bonheur est chose rare en ce monde...nul ne sait où il se trouve, et jamais il n'est parfait...

Peut-être aussi chacun est-il, en réalité, l'auteur responsable de sa bonne ou de sa mauvaise fortune dans l'existence.

—Je le crois, fit Georges gravement.

—Je vous adresse donc une simple prière de mourante, j'en ai peur.

—Oh! maman! se récria Louison, ne dites pas cela.

—Si mon enfant, si...

Ne vous perdez jamais de vue, dans le cours de votre vie;...appuyez-vous toujours l'un sur l'autre...quel que soit le lieu qui vous unira plus tard.

L'affection, croyez-moi, est un sentiment solide et durable, plus que l'amour proprement dit...

Je sais que vous vous aimez...d'affection tout au moins,...acheva la malade qui, volontairement, avait mis un temps d'arrêt entre ces deux mots importants.

Puis elle prit la main de Louison et la plaça dans celle de Georges, les serrant toutes deux dans la sienne.

Et d'une voix qu'une indicible et suprême émotion rendait plus tremblante encore, elle reprit:

—Louison, voici votre protecteur, votre soutien,...votre frère!

Georges, n'oubliez jamais que tu as en Louison un coeur dévoué, une consolatrice pour tes souffrances futures,...une soeur!

—Oh! mère, tu sais bien que je l'aime plus et mieux que cela! s'écria Georges dans un élan qu'il ne put retenir.

En même temps, et sans que la jeune fille pût s'y opposer, il l'attira contre sa poitrine, et la baisa longuement au front, disant:

—Je te le jure devant ma mère, Louison, je suis à toi pour toujours!

Une joie si intense, si soudaine, envahit le coeur de la jeune fille, qu'elle se sentit défaillir.

Georges dut la retenir pour l'empêcher de tomber.

Alors, quand elle fut un peu remise, elle se pencha vers la malade et dit simplement:

—Embrassez-moi, ma mère!

Il était huit heures environ; le soir tombait, tiède et vermeil.

Ce dimanche de juin avait été particulièrement chaud et ensoleillé; aussi le cabaret du Bon-Repas, tenu par notre ancienne connaissance, Zizi dit la Plume, n'avait-il pas désemplit depuis midi.

Cependant les derniers consommateurs,—des promeneurs parisiens, pour la plupart—désertaient peu à peu les bosquets, partaient à pied vers la gare de Clamart.

Ils allaient joyeux sur la route poudreuse, tout illuminée des rouges lueurs du couchant, enveloppant au loin le grand Paris d'une clarté vaporeuse.

Zizi, fatigué par le travail, venait de s'asseoir dans son comptoir, et pour la seconde fois depuis sa réception, il relisait une lettre importante, arrivée le jour même.

Cette lettre, datée de Paris, disait textuellement:

"Mon ami,

"Depuis que, sagement, vous avez voulu réparer les erreurs de votre jeunesse, je n'ai eu qu'à me louer de votre fermeté à suivre mes bons conseils.

"Vous m'avez donné, plusieurs fois, des gages de votre loyauté et de vos bonnes intentions, en rendant, sans hésiter, les services qui vous étaient demandés pour le triomphe prochain de la cause de Jean Marly, à laquelle vous me savez entièrement dévoué.

"Je vous félicite, très sincèrement, d'avoir su reconnaître ainsi les bienfaits dont vous êtes redevable à la famille de mon très honorable et malheureux client.

GLOVER, FRY & CIE

Importateurs de Marchandises
DE PREMIERE CLASSE
TAPIS * ET * PRELARTS
Département pour Messieurs, Etc., Etc.

5% d'Escompte pour Argent comptant

24 & 26 RUE LA FABRIQUE

UNE DERNIERE CHANCE

AVANT LA HAUSSE DES PRIX

1 CAISSE de COTON à oreiller, valant 18c pour..... 9c

1 CAISSE de COTON A DRAPS 8-4, 9-4, 10-4, valant 40c. vend pour..... 20c

10 %

Toutes nos BRODERIES nouvelles étant arrivées, nous donnerons 10 p.c. sur toutes celles de l'année dernière, c'est-à-dire sur au delà de 400 pièces. Le choix est magnifique.

P. J. COTE
VIS-A-VIS LA BASILIQUE

Leçons de Piano

Mme E. L. Anctil demeurant au No. 433, rue St-Jean, donnera des leçons de piano à domiciles. Conditions modérés. 19 fév—o

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Les trains partent de Levis comme suit

12.45 P. M.—Tous les jours, excepté le Dimanche, arrivant à Montreal à 7.05 P.M., Sherbrooke à 4.47 P.M., Boston 7.00 A.M., New-York 7.0 A.M. Ce train fait raccordement à Montréal avec le Train Express pour Toronto, Hamilton, Detroit, Chutes Niagara et tous les endroits de l'Ouest, arrivant à Chicago à 5.45 le soir suivant.

6.35 P. M.—Tous les jours pour Montréal, Portland et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre, arrivant à Portland 10.10 A.M., Boston 12.30 (midi) le jour suivant. Ce train fait raccordement à Montréal avec les trains pour tous les endroits du Sud et l'Ouest et avec le train rapide de Montréal pour Ottawa.

Le bateau de la traverse part du Quai des Indes, Pied de la rue St-Paul, 30 minutes avant le départ des trains de la Pointe Lévis.

La route la plus courte, la plus vite et la plus directe pour New-York et tous les endroits de la Nouvelle Angleterre.

La traverse à la Pointe Lévis pour Québec fait raccordement avec tous les convois du G. T. R. venant de l'ouest.

P. S.—Un officier de Douane se tient à Québec et Pointe Lévis pour inspecter et sceller le bagage destiné à tous les endroits des Etats-Unis. Pour plus amples informations s'adresser à aucun des agents du G. T. R., ou aux

Bureaux des Billets, Quebec

Coin des rues DuFort et Ste-Anne vis-à-visle Château Frontenac, à la Traverse, rue Dalhousie, le Pied de la rue St-Paul et 240 rue St-Joseph



LIGNE FRANCAISE
Compagnie Generale Transatlantique
LIGNE DIRECTE AU HAVRE—PARIS (France.)

Départ tous les Jeudis, à 10 h. A.M.
De la Jetée No. 42, North River, pied rue Morton.

La Champagne. 8 Mars | La Touraine.. 29 Mars
L'Aquitaine....15 Mars | La Bretagne.. 5 Avril
La Gascogne...22 Mars | L'Aquitaine..12 Avril

Chambres réservés d'avance dans les grands Hotels du Trocadéro durant l'Exposition de Paris.

Agent général pour les Etats-Unis et le Canada, 32, Broadway, N.Y. R. M. Stocking, 32 rue St-Louis, Quebec.

LIGNE ALLAN

Steamers de la Malle Royale

ETABLIE EN 1852

1899 — SERVICE D'HIVER — 1900

Service de Liverpool, d'Halifax et Portland

De Liverpool	Vapeurs	De Portland	De Halifax
3 Fév	NUMIDIAN	21 Fév	
8 "	CALIFORNIAN	24 "	25 Fev
22 "	PARISIAN	10 Mars	
1 Mars	BUENOS AYRAN	17 "	
10 "	NUMIDIAN	28 "	
15 "	CALIFORNIAN	31 "	
22 "	PARISIAN	7 Avril	1 Avril
5 Avril	TUNISIAN	21 "	8 "
12 "	NUMIDIAN	28 "	2 "

PRIX DU PASSAGE

Cabines ..... $50.00 en montant
Intermédiaire $35.00
Entrepont ..... A bas prix

Billet de retour à prix réduits

Service de Glasgow et New York

De Glasgow.	Steamers.	De New-York
14 Fév.	COREAN	1 Mars
31 Mars	NEBRASKA	15 "

PRIX DU PASSAGE

Cabines ..... $45.00 en montant
Intermédiaire $30.00
Entrepont ..... A bas prix

De Glasgow à Portland et Boston

De Glasgow	Vapeurs	De Portland	De Boston
9 Février	NORWEGIAN		28 Fév
24 "	GREGIAN	4 Mars	
26 "	PERUVIAN		10 Mars
10 Mars	CARTHAGINIAN	28 Mars	

Pour plus amples informations s'adresser ALLANS, RAE & CO.

DEMANDES

ON demande UNE SERVANTE générale. S'adresser au
2 mars—3 No 24, rue Couillard.

UN COLLECTEUR et SOLLICITEUR demandé pour Québec, et aussi Agents et Representants demandés pour Québec, Levis et les environs, à de bonnes conditions S'adresser à H. Morissette, 138 St-Joseph, 2 mars—3

ON demande UNE SERVANTE générale. S'adresser au
2 mars—o No 48, rue St-Jean.

ON demande UNE BONNE CUISINIERE, pour service general, pour une famille de deux personnes seulement. De bons gages seront donnés à une personne compétente
2 mars—3 39, rue D'Aiguillon.

ON demande immédiatement UNE BONNE SERVANTE générale sachant faire la cuisine. S'adresser au
1er mars—4 No 43, rue Lachevrotière

UN JEUNE HOMME, sachant l'anglais, le français, la stenographie française et la télégraphie, desire position dans un bureau ou comme commis.
S'adresser par lettre à H. B. C.,
1er mars—3 Bureau de l'EVENEMENT.

ON demande immédiatement DIX COMMIS d'experience dans le commerce de marchandises sèches (hommes et filles), et sachant le français et l'anglais. Inutile de faire application si on n'a pas l'experience necessaire.
S'adresser par lettre à C. C.,
28 fév—3 Bureau de l'EVENEMENT.

ON demande immédiatement UNE CUISINIERE S'adresser au
28 fév—o No 63 rue St-Louis

ON demande UNE BONNE SERVANTE, munie de bonnes recommandations. S'adresser au
28 fev—3 No 336, rue St-François

VENTE A L'ENCAN

par LS. DESCHENES

ENCAN DE LIVRES

Aux Salles Deschenes, 60 rue St-Jean

Une Bibliothèque importante contenant près de 3,000 volumes et composées de Livres de Droit, Ouvrages Canadiens, Littérature sainte et profane, Romans, etc., etc.

J'AI reçu instruction de vendre absolument sans reserve, à mes salles, 60 rue St-Jean,

Jeudi et Vendredi, les 8 et 9 Mars 1900
A 7 h 30 P. M.

une grande collection de livres de valeur, livres de droit, littérature canadienne, collection précieuse de journaux et revues littéraires, littérature sacrée, romans par les auteurs français les plus célèbres, etc., etc. Comme une énumération est impossible dans un espace aussi limité, on voudra bien se procurer le catalogue déposé chez tous les principaux libraires et marchands de journaux de cette ville. Les livres seront visibles à mes salles No. 60, rue St-Jean, Haute-Ville, le jour de la vente, de 9 hrs a. m. à 6 hrs p. m.

Vente absolument sans réserve à 7 h. 30 chaque soir.

LS. DESCHENES,
1 mars 1900. Encanteur.

Beurrerie -- JOB

Par suite de transformation d'outillage

AVENDRE MATERIEL complet presque neuf, avec Alpha neuve, turbine ou courroie au choix, et bouilloire neuve. — poste écrémage complet Alexandra 1, nouveau modèle, parfait ordre.— diverses autres pièces matériel de beurreries

S'adresser à FORTUNAT PEPIN,
23 fév—o Scott Junction, Beauce.



GRATIS Nous offrons gratuitement cette montre de qualité tout à fait supérieure, pour messieurs, avec chaine, à tous ceux qui vendront 2 douzaines de nos boutons de collet à levier ou bout forme de boule plaqués en or fortement roulé. Ce sont, sans contredit, les meilleurs qui aient jamais été offerts à ce prix. Envoyez-nous votre nom et votre adresse et nous vous en expédierons deux douzaines que vous vendrez pour nous à 10 cts chacun. Quand vous les aurez tous vendus envoyez nous l'argent et nous vous ferons parvenir cette élégante montre avec chaine gratuitement, ou une montre de dame aux personnes qui en vendront 3 douzaines. Nous offrons aussi gratuitement violons, accordéons, fusils à air, bagues en or, etc. National Watch Jewelery Co., Toronto.

La Guerre au Transvaal

A LA SALLE JACQUES-CARTIER

DIMANCHE, LE 4 MARS 1900

Représentée au moyen de vues animées

Par le CINEMATOGRAPHE

Perfectionné de Lumière

Par le professeur F. J. BLANCHARD, son propriétaire.

2 Représentations seulement à Québec après-midi et soir, Dimanche, le 4 Mar. Chacune de ces vues ont été prises sur le théatre même de la guerre par des artistes à la solde de la compagnie.

Que le public ne manque pas cette seule et unique occasion de voir ce qui se passe en ce moment en Afrique et une foule d'autres vues amusantes et intéressantes.

Pas de vibrations avec le nouvel appareil.

Tout est d'une étonnante réalité.

Retenez vos sièges à l'avance car il y aura foule.

Les prix des places, pour l'après midi seront 15, 25 et 35 cts. Le soir, 25, 35 et 50 cts.

Plan de la salle et cartes en vente chez Cyrille Robitaille, marchand de musique, rue St-Joseph et chez Lavigueur & Hutchison, rue St-Jean.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

LA CATHÉDRALE DE NICOLET

Texte de la décision rendue par NN. SS. Bruchési, Duhamel et Bégin

Les entrepreneurs Paquette et Godbout tenus de payer $43,490.59

Voici le texte du jugement rendu par les arbitres dans la cause de l'écroulement de la cathédrale de Nicolet :

"L'an mil neuf cent, le 26me jour de février.

Devant Mtre Pierre Chrysologue Lacasse, notaire, pour la province de Québec, résidant et ayant son bureau d'affaires à Montréal, dans le district de Montréal.

Ont comparu :

Leurs Grandeurs NN.SS. Joseph-Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, demeurant à Ottawa, dans la province d'Ontario ; Louis-Nazaire Bégin, archevêque de Québec, et Paul Bruchési, archevêque de Montréal, agissant aux présentes en leur qualité d'amiables compositeurs, nommés par MM. Pierre Paquette et Jean-Théodore Godbout, entrepreneurs de la cité de St-Hyacinthe, et y faisant affaires, en société, sous les nom et raison de Paquette et Godbout.

Et la Corporation Episcopale catholique romaine de Nicolet, corporation légalement constituée, ayant son principal bureau d'affaires en la ville de Nicolet... D'autre part,... et ce, par acte de compromis passé devant J. A. Landry, notaire, en date du 31 août dernier (1899), sous le No. 1168 des minutes du dit notaire.

Lesquels avaient à construire les dites église et sacristie ; mais que, avant la livraison des travaux et leur acceptation par la dite corporation épiscopale, savoir : le 3 d'avril 1899, la dite construction s'est effondrée partiellement, et qu'un second effondrement s'est aussi produit le 11 de mai 1899 ;

Qu'à cette date du trois d'avril 1899, la dite corporation épiscopale avait payé aux dits Paquette et Godbout, une somme de $43,299.59, d'après les ordres de l'architecte ;

Que les dits Paquette et Godbout ont réclamé la balance du prix mentionné à leur marché, déduction faite des travaux non exécutés, soit trois mille trois cent cinquante-cinq piastres et quatre-vingt-seize cents, plus une somme de trois mille piastres pour un ciment fourni, et douze mille vingt-cinq piastres et quatre cents pour travaux faits en vertu de l'écrit intitulé : "Devis descriptifs des changements à faire dans la dite Cathédrale, huit cent trois piastres et cinquante-six cents, pour travaux supplémentaires ou extra, sur ordres donnés par l'architecte, et cinq mille huit cent soixante et seize piastres et cinquante cents de dommages et les intérêts sur la dite somme, tandis que la dite corporation épiscopale a prétendu qu'elle ne devait rien aux dits Paquette et Godbout ; qu'elle se prétendait, au contraire, créancière de ces derniers pour la dite somme de $43,299.59 qu'elle lui avait payée, plus de $4,000 pour dommages causés par les causes ci-dessus, et en outre pour la somme de $8,000 pour les retards qu'elle souffrait et souffrirait par suite des délais dans la construction d'une nouvelle Cathédrale ;

Que l'une des clauses du dit acte de compromis se lit comme suit :

"Les prétentions respectives des parties quant à l'interprétation des dits contrat, devis descriptifs écrits, et autres obligations... qui en résultent, et quant aux circonstances de faits, relatives à la passation des dits contrats et de leur exécution sont exposés dans les protêts, la correspondance échangée entr'elles et dans les mémoires ou factums à être soumis aux amiables compositeurs ;

Que par le dit acte de compromis la sentence des amiables compositeurs devait être rendue le ou avant le trente-un de décembre alors prochain, c'est-à-dire 1899, les dits amiables compositeurs ayant cependant la faculté de prolonger ce délai ;

Que conformément à cette faculté, et du consentement des intéressés, tel qu'il appert à un écrit par eux signé le trente de novembre dernier (1899) et produit au dossier des procédures dans la dite cause, les dits amiables compositeurs ont prorogé ce délai au premier de mars prochain (1900).

Cet exposé fait, les composants ont déclaré qu'en obéissance au dit acte de compromis, et après acceptation de leur part, de leur dite charge d'amiables compositeurs, par écrit en date du 16 de novembre dernier (1899), ayant été dispensés de faire serment par le dit acte de compromis, ils ont procédé à entendre les parties par leurs procureurs respectifs, examiné leurs témoins assermentés et leurs pièces produites, et qu'après avoir pris connaissance de la preuve et délibéré, dans plusieurs séances, tant à Ottawa qu'à Montréal, ils en sont venus à la conclusion unanime de rendre, comme ils rendent présentement à raison d'une responsabilité conjointe et solidaire, tous les débiteurs de la corporation épiscopale catholique romaine de Nicolet, et après avoir examiné et pesé les faits et les circonstances de la cause, les amiables compositeurs réduisent la somme réclamée par la corporation épiscopale catholique romaine de Nicolet, et ils décident et déclarent que la corporation épiscopale catholique romaine de Nicolet est créancière des dits Paquette et Godbout pour la somme de quarante-trois mille deux cent quatre-vingt-dix-neuf piastres et cinquante-neuf cents."

Quant aux frais du compromis de la présente sentence et de sa signification, ils seront soldés par les parties, par moitié, tel que stipulé au dit acte de compromis.

La présente sentence arbitrale sera signifiée aux dits MM. Paquette et Godbout et à la corporation Episcopale Catholique Romaine de Nicolet, dans les dix jours de la date des présentes, en conformité au dit compromis.

Dont acte :

Fait et reçu à Montréal, au Palais Archiépiscopal, à la dite en premier lieu mentionnée, sous le numéro 2769 des minutes du notaire soussigné.

Signé :

P. C. LACASSE,
Notaire.

Il est toujours très difficile d'avoir pour la valeur de son argent, mais si vous ne voulez pas être désappointé, essayez un fameux Tod Sloan et con-

L'utilité du Conseil Législatif

L'abolition du Conseil Législatif au Manitoba a été le premier pas vers la démagogie qui a dépouillé les nôtres de leurs droits.

Nous sommes la majorité, ici, c'est vrai, mais nous sommes la minorité dans la confédération, et nous avons besoin d'entourer nos institutions de tout le prestige possible afin de résister à toutes les tentatives de l'avenir.

Vous pouvez maintenant Acheter trois fois plus

Du Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase pour 60 centins comme vous pouviez avoir pour 25 centins avant que les grandeurs de famille aient été introduites.

L'usage du Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase est devenu si universel comme remède de famille, pour le Croup, la Bronchite, l'Asthme, les maux de Gorge, et toutes les sortes de Rhumes et de Toux, qu'il a été trouvé nécessaire de le mettre en grandes bouteilles, grandeurs pour familles pour être vendus à 60 centins.

Les bouteilles grandeur régulières de 25 centins seront encore vendues, mais dans la plupart des familles au Canada et aux Etats-Unis, le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase est toujours gardé comme un préservatif contre la consomption, la pneumonie et autres troubles mortels et de longue durée et aux centaines de mille personnes qui en font usage en grande quantité, ce nouveau mode de paquets a prouvé qu'il était plus convenable et plus économique.

A ceux qui ne sont pas encore habitués avec le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase, s'il y a de ces derniers qui lisent cette annonce, nous dirons simplement que la meilleure preuve du mérite de ce grand remède pour la gorge et les troubles de poumons est trouvée dans le fait de l'augmentation constante des ventes année par année.

Quoique le marché soit rempli de toutes sortes de remèdes pour la toux et le rhumes, les demandes pour le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase sont plus grandes cette saison que jamais encore. Les ventes sont énormes.

Le Sirop de Graine de Lin et de Térébenthine du Dr Chase est prompt et positif dans son action et absolument et parfaitement effectif pour la guérison du croup, des bronchites, de l'asthme, des maux de gorge, de la coqueluche et tous les autres désordres de la gorge et des poumons. Vingt-cinq centins la bouteille ; grandeur de famille, trois fois autant 60 centins. Chez tous les pharmaciens ou de Edmanson, Bates & Co., Toronto.

Pour des rhumes dans la tête, le catarrhe, maux de gorge, mauvaise haleine et surdité le remède pour le Catarrhe du Dr Chase est un remède radical, 25 centins la boite, souffleur gratis.

Joli anniversaire

Les nombreux parents et amis de M. et Mme Napoléon Bertrand, de St-Sauveur, s'étaient donné le mot pour aller, dimanche soir, leur présenter leurs souhaits de bonheur, à l'occasion du 48me anniversaire de naissance de Mme Bertrand.

Une jolie adresse en lettres dorées, contenant les sentiments les plus sincères, fut lue à Mme Bertrand. Cette adresse était accompagnée d'un très joli cadeau, les portraits au Pastel, de M. et de Mme Bertrand.

Inutile de dire que la soirée a été des plus charmantes. Une somptueuse réception a été faite aux parents et amis au nombre de soixante et dix. Plusieurs santés furent bues avec enthousiasme, et ce n'est qu'aux petites heures que les amis, enchantés de la réception qui leur avait été faite, prirent congé de M. et Mme Bertrand, gardant un heureux souvenir de cette agréable soirée.

Les portraits de M. et de Mme Bertrand sont l'oeuvre de M. Beaudry, photographe, qui, chose remarquable, a pu livrer les portraits après trois jours de commande et avoir fait un ouvrage aussi parfait.

Grève et violence

Les grévistes s'arment de bâtons et de barres de fer

Valleyfield, 3.—La situation causée par la grève des employés de la Montreal Cotton Mills, va sans cesse en s'aggravant. Jeudi matin, les grévistes armés de bâtons, de barres de fer, etc., se sont divisés en deux camps. L'un s'est dirigé du côté de Bellerive, et l'autre s'est massé du côté est du pont de l'aqueduc. Les manifestants ont attaqué quelques peintres qui se rendaient à l'ouvrage et les ont forcés de rebrousser chemin. On assure que les grévistes sont décidés à éteindre le feu dans les fabriques. Personne ne travaille actuellement, pas même les forgerons. Le travail est complètement arrêté, et plusieurs des ouvriers s'apprêtent déjà à laisser la place. Quatre familles sont déjà parties pour les Etats-Unis. Les directeurs sont assemblés et avisent aux mesures à prendre.

M. Simpson a annoncé que la semaine de salaire due aux grévistes leur serait payée, puis qu'ensuite, ceux qui ne voudront pas reprendre le travail seront congédiés et remplacés dans leur place. Les directeurs de la manufacture songent à faire appeler la milice sous les armes afin de protéger leur établissement s'il y a lieu.

Pourquoi ne pas chiquer le meilleur ? Le tabac à chiquer Navy "Black Bass" ne craint pas de se proclamer le meilleur des tabacs à chiquer ! La grande popularité que lui a acquise son goût délicieux et son extrême pureté, justifie pleinement cette assertion. Ce tabac est toute une révélation pour les vieux chiqueurs. Le tabac à chiquer Navy "Black Bass" est travaillé par des hommes de l'union.

L'émeute à Montréal

Nouveaux détails sur la démonstration des McGill

Ils ont été repousses à l'Université Laval

LA CONDUITE DES ETUDIANTS DE LAVAL

Notre dépêche spéciale de Montréal, concernant les scènes disgracieuses, qui ont eu lieu dans les rues de la métropole, entre les élèves du Collège McGill et finalement avec les universitaires de Laval, nous obligent à donner de plus amples détails. Nous conseillons à nos lecteurs de jeter aussi un coup d'oeil sur la page quatre où l'on trouvera de nouveaux détails concernant ces malheureuses escapades.

Montréal, 3.—Comme je vous l'ai télégraphié, les étudiants de l'université McGill, après s'être rendus maîtres à l'hôtel de ville, jeudi matin, se sont rendus à l'Université Laval. Ils ont trouvé là une douzaine d'étudiants en compagnie du docteur Rottot, qui fit tout en son pouvoir pour les calmer.

Un drapeau anglais fut hissé par les McGill, pour être immédiatement descendu par un étudiant du Laval. Les McGill revinrent à la charge et, comme ils étaient aussi nombreux que les soldats de Roberts autour de Cronje, ils parvinrent à hisser le drapeau anglais de nouveau. Le même étudiant du Laval s'avança courageusement, et seul contre tous, s'empara du drapeau, coupa la corde et rentra dans l'Université. Cet exploit mit la rage au coeur des McGillois qui s'élancèrent à la poursuite de ce héros et envahirent les salles et les couloirs de l'Université. La petite troupes d'étudiants ne put tenir contre ce déchainement insolent de passions. Les McGill faisaient appel aux plus violents préjugés de race et de nationalité pour inciter leurs compagnons à se livrer à toutes sortes d'excès. Ne trouvant personne pour assouvir leur fureur, les étudiants s'acharnèrent sur le drapeau français. Tous les tricolores visibles furent déchirés et foulés aux pieds. Déjà, sur la rue St-Jacques, une insulte semblable au drapeau de la France avait été perpétrée.

Après le départ des étudiants du McGill, la contre-manifestation fut décidée.

LAVAL ENTRE EN SCENE

Les étudiants se massèrent aux abords de l'Université, vers 4.30 heures, puis ils se mirent en marche par les rues Ste-Catherine, St-Laurent, Côte St-Lambert et St-Jacques, jusqu'aux bureaux de la "Presse."

Ainsi qu'un de nos confrères anglais le disait, la "Presse" n'a pas le contrôle du balcon où les drapeaux anglais ont été arborés. C'est la maison White et Cie., qui occupe cette partie de l'édifice. Pour exaspérer les étudiants, ces messieurs n'ont cru faire rien de mieux que d'agiter glorieusement le drapeau britannique. L'effet fut tel qu'on le prévoyait. Une cinquantaine d'étudiants se précipitèrent à l'assaut et allèrent triomphalement planter le drapeau de l'Université Laval au-dessus du drapeau britannique. Pendant cet intervalle, une autre escouade montait chez MM. White et leur enjoignait de rentrer leurs pavillons. Après de longs pourparlers, les étudiants virent les drapeaux disparaître du balcon anglais.

LES EFFORTS DE LA POLICE

Le chef Carpenter et plusieurs de ses hommes ont fait des efforts pour calmer la foule et avec le concours des constables ont empêché la bataille de dégénérer en sanglante bagarre. Un des manifestants fut arrêté et conduit au poste. Un étudiant du McGill, nommé Stonebury, a été blessé à la figure.

Finalement l'ordre s'est rétabli.

TAPAGE A LAVAL

Après une démonstration au square Dominion, les étudiants du McGill se rallièrent pour descendre à l'Université Laval. Quelques étudiants de cette université avant eu connaissance de l'intention des McGill, téléphonèrent immédiatement à leurs confrères et bientôt un petit groupe était formé à l'encoignure des rues Ste-Catherine et St-Denis. Il était alors 9.30 heures. Vers dix heures moins un quart, les étudiants du McGill arrivèrent. En passant en face des ruines du Théâtre Français, les carabins, auxquels s'étaient joints une foule d'enthousiastes, s'armèrent de débris de toute sorte, et, dès lors, on put prévoir que la mêlée serait chaude. Rendus en face de l'Université, ils tentèrent de prendre la place d'assaut. Mal leur en prit.

DEFENSE IMPROVISEE

Les quelques soldats de la petite garnison étaient armés de boyaux à incendie qu'ils tournèrent sans pitié contre les assaillants. Ces derniers reculèrent pour se rallier, et firent une nouvelle attaque, pas plus heureuse que la première. Ils tournèrent alors leur rage contre les vitres de l'édifice et en firent un massacre épouvantable. Mais l'eau glacée finit par avoir raison de leur enthousiasme, et ils retraitèrent jusqu'à la rue Ste-Catherine, où ils cherchèrent à se frayer un chemin à travers la foule d'étudiants canadiens-français et autres jeunes gens, qui, dans l'intervalle, s'étaient réunis à cet endroit. C'est alors qu'ils eurent la soupe chaude.

REVOLVER ET COUTEAU

Un véritable combat s'engagea et cinq coups de revolver se firent entendre.

Les McGill ayant frappé la police à coups de bâton, celle-ci reçut ordre de se défendre, et alors, gare les horions. Plusieurs étudiants anglais ont reçu des blessures assez graves à la tête. Un étudiant du Laval a reçu un coup de couteau dans le bras.

EN DEROUTE

Finalement, la déroute fut complète chez les McGill, qui s'enfuirent vers l'ouest, emmenant leur blessés et promettant de revenir à la charge, ce soir. Des bonnets de fourrures, des chapeaux, des cannes, des paletots et autres débris de toutes sortes sont restés sur le champ de bataille.

Un médecin disait hier, que plusieurs étudiants du McGill ont dû recevoir leur coup de mort dans la douche d'eau glacée que leur ont administrée les Laval.

La police et quelques étudiants canadiens-français ont monté la garde autour de l'Université, jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Une dame s'est trouvée prise dans la mêlée rue St-Jacques et a failli n'en pas sortir toute froissée et toute choquée.

Bousculée par la pression involontaire du flot humain, elle a fait une chute retentissante. "Un autre drapeau qui tombe," s'est écrié un loustic. C'était une anglaise, mais ce sont des Canadiens-français qui l'ont relevée et l'ont presque portée en triomphe.

L'Asthme peut être guéri

Et est guéri journellement et pour toujours par le Clarke's Kola Compound. Voici ce que dit une dame d'Hamilton :

Mme Gilbert, 105 rue Rebecca, Hamilton, écrit :—"J'ai souffert d'une sévère attaque de l'asthme pendant plus de neuf ans, et malgré tous les soins que les médecins me prodiguèrent, je devins de plus en plus mal et finalement mes voisins appréhendaient ma mort d'un moment à l'autre. Je dépensais largement dans mes efforts pour me guérir, mais je n'obtenais aucun résultat. Pendant l'espace de six semaines, je ne pouvais ni monter ni descendre un étage, et j'étais dans une condition misérable. Ma fille qui est employée dans une pharmacie, avait entendu dire beaucoup de bien du Clarke's Kola Compound, et me pressait de l'essayer en dernier ressort. Je payai $2 pour une bouteille, mais cela n'est rien, car une cuillérée à thé de ce remède vaut plus que ce montant. Deux doses me donnèrent un soulagement notable, et après en avoir pris une bouteille, je suis une merveille pour tous ceux qui me connaissent. Je fais mon ouvrage moi-même, je puis aller et venir comme jamais et je me sens une nouvelle créature. Le Clarke's Kola Compound a été une providence pour moi, et je le considère un remède merveilleux. Vous pouvez vous servir de ce certificat tel que vous l'entendrez, et je serai heureuse de donner plus amples détails à ceux qui m'en demanderont. J'endosse avec reconnaissance le Clarke's Kola Compound. Vendu par tous les pharmaciens. Un échantillon gratuit envoyé à chaque personne qui souffre de cette maladie. Envoyez six centins en timbres. Adressez The Griffiths and Macpherson Co., Limited, 121 rue Church, Toronto, Ont.

PIANOS A BON MARCHE

Si vous avez besoin d'un piano, ne retardez pas, et venez examiner la grande quantité de pianos neufs et de seconde-main, que nous vendons à grande réduction avant notre déménagement. Vous pouvez choisir un beau piano de seconde-main depuis $40 à $180, à des conditions de paiements de $3 à $6 par mois. Aussi réduction considérable sur les machines à coudre Domestic, Standard et autres. Magasin ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

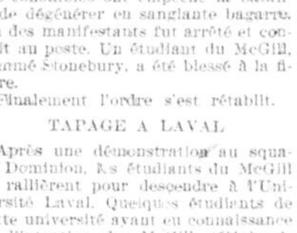
LAVIGUEUR & HUTCHISON,
Rue St-Jean.

Trouvé mort

Nicolet, 3.—Joseph Lagacé, âgé de 26 ans, époux de Rosanna Giguère, et qui demeurait à St-Thomas de Pierreville, a été trouvé mort, jeudi dernier, dans la rue Notre-Dame, Nicolet. Le Dr Cloutier, coroner, a tenu une enquête, hier, vendredi, qui s'est terminée par un verdict de : "Mort de syncope de coeur."

CONSULTATIONS GRATUITES

Les personnes malades qui désireraient consulter nos médecins spécialistes feront bien d'écrire pour notre blanc de questions. Nous ne chargeons absolument rien pour les conseils donnés. La Cie Médicale Franco-Coloniale, 202 rue St-Denis, Montréal.



MEN CURED FREE.

HOMMES GUERIS GRATUITEMENT

Un remède absolument efficace a été découvert pour guérir chez les hommes certains maux spéciaux qui sont le résultat des erreurs de la jeunesse ou des excès commis durant l'âge mûr. Rien ne rend plus malheureux que ces déperditions de vitalité qui se font sentir à l'époque où un homme songe à remplir sérieusement tous ses devoirs de père de famille et de bon citoyen. Le remède dont nous parlons redonne la vigueur perdue, répare les ravages causés dans l'organisme et fait disparaître toute trace de désordre. Le médecin qui l'a découvert veut en faire part à tous. C'est pour cela qu'il sera heureux d'envoyer la recette dont les éléments n'entraînent qu'une dépense insignifiante. La recette est donnée gratuitement. Tout ce que le lecteur a à faire est d'envoyer son nom et son adresse à la W. Knapp, M. D., 3188, Hull Bldg., Detroit, Mich., et de demander la recette annoncée dans notre journal. C'est une offre généreuse et tout devenant d'un homme bien pauvre.

HYGIENE DE LA BOUCHE

EN VENTE PARTOUT

Aucun produit de parfumerie ne peut être comparée au PHILODONTE DU Dr POURTIER pour assainir la bouche, détruire les microbes qui s'y developpent et raffermir les dents déchaussées : : : : :

Depôt principal chez W. BRUNET & CIE,
139-141 RUE ST-JOSEPH, St-Roch, Québec.

UNE PROPOSITION FACILE



Il est facile d'obtenir la beauté et l'élégance sans le confort, ainsi que le confort sans la bonne apparence.

Vous n'avez jamais vu une vilaine paire de "Chaussures Slater," cependant un grand nombre d'entre elles chaussent confortablement des pieds tout à fait disgracieux.

On ne peut trouver que dans la "Chaussure Slater" la combinaison de ces deux qualités—le confort et la beauté.

Il y a douze formes, faites sur des formes modelées sur les pieds, toutes les largeurs et toutes les pointures, tous les cuirs et toutes les couleurs.

Chaque paire est cousue à la Trépointe Goodyear. Le nom et le prix sont marqués sur les semelles. $3.50 et $5.00.

THE SLATER SHOE
The Slater Shoe
MAKERS MONTREAL

J. H. BEGIN, SEUL AGENT POUR QUEBEC

Les orgies du Rhumatisme

Les douleurs incessantes, le fantôme du mal est déchu de sa force par l'aide du "South American Rheumatic Cure."

M. Duncan McIntyre, de Mount Forest, dit : "J'ai été gravement affecté de rhumatisme pendant plus d'un an. J'étais à peu près complètement désorganisé et de temps à autre, je souffrais l'agonie. Je fis l'essai de plusieurs remèdes sans bénéfice aucun jusqu'à ce que j'eus fait usage du "South American Rheumatic Cure. J'en éprouvai un grand soulagement seulement de l'usage d'une bouteille, et je fus tellement content du résultat, que je continue d'en prendre, et mon conseil aujourd'hui à tous ceux qui souffrent du rhumatisme, c'est de faire usage de ce grand remède. Je suis convaincu que c'est le plus grand des remèdes pour le rhumatisme."

En vente chez A. Leclerc et W. Brunet et Cie., pharmaciens.

Tapin a un ami d'enfance, avec qui il fit jadis la noce, qui est dangereusement malade. Hier, il se présente pour le voir.

—Hélas ! lui dit la femme éplorée de ce dernier, il est perdu ; le médecin a dit qu'il ne passerait pas la nuit.

—Pauvre vieux, fait Tapin, lui qui les passait si galement dans le temps !

Ne vous laissez pas induire en erreur pour l'offre d'un autre cigare à 5 cts, que le fameux Tod Sloan, la merveille du jour à 5 cts, fabriqué de tabac pur havane.

LE STYLE LE PLUS PARFAIT

Quand vous faites vos achats chez Fagny, Léplnay et Frère, vous êtes toujours certain de trouver la marchandise de haut ton, important nos marchandises directement, nous devançons toujours les autres.

Sans contredit

Vous ne tousserez plus, si vous prenez du BAUME RHUMAL, le meilleur spécifique dans le monde entier.

Fumez le cigare Tod Sloan à 5 cts.
Fumez le cigare Tod Sloan à 5 cts.
Fumez le cigare Tod Sloan à 5 cts.
Fumez le cigare Tod Sloan à 5 cts.
Fumez le cigare Tod Sloan à 5 cts.

ENTENDEZ LA VOIX

D'un témoin digne de foi

Tous les jours, M. J. B. Morin reçoit des témoignages de personnes guéries par le Vin au Créosote de Hêtre pur combiné à la Gentiane et à Noix Vomique. Ce remède si efficace est recommandé par tous les médecins.

Monsieur,—Depuis 6 à 7 mois, ma femme était malade, elle toussait et s'affaiblissait graduellement, elle souffrait d'une oppression continuelle. Je craignais la consomption. Un ami m'ayant donné une bouteille de Vin à la Créosote préparé par vous, et m'ayant assuré son efficacité, nous commençâmes le traitement. Elle s'aperçut d'un grand soulagement, elle continua le même remède et sous peu de temps, ses forces revinrent, son oppression disparut. Je compte maintenant ma femme sauvée. Un de mes enfants atteint de la coqueluche a aussi été guéri par le même Vin à la Créosote. C'est un devoir en même temps qu'un plaisir pour moi de vous rendre témoignage et de conseiller au public de suivre mon exemple.

EDOUARD CARON,
Huissier, St-Roch des Aulnaies.

Madame, après un long échange de questions, vient d'arrêter une bonne.

—J'aurais encore à poser à madame une question. Quel est le jour de madame ?

—Le mardi, jusqu'à présent.

—Ah ! c'est un peu gênant ; c'est aussi mon jour. Mais que madame ne se préoccupe pas, cela pourra s'arranger.

Une opinion assez répandue croit que la tôle galvanisée commune est toujours assez bonne mais l'opinion commune est généralement une pauvre opinion —sur tout.

Apollo Iron and Steel Company,
26, rue St-Sulpice,
Montreal.

MAGASIN A DEPARTEMENTS
Z. PAQUET

Lumière
Resplandissante AU DEHORS
Bons Marchés
Eclatants A L'INTERIEUR

Le public admire l'immense échantillon de la LUMIERE JACQUES-CARTIER qui orne notre façade.
Il est aussi enchanté du Bon Marché extraordinaire de nos balances de stock d'hiver.

LES REDUCTIONS SUIVANTES
[.....SUR.....
Etoffes à Robes
ET COSTUMES
Sont plus que Remarquables

35c pour 22c — A choisir sur un grand assortiment de Serge Bleu-marin, valant 35 cts. Dernier prix..... 22c.

55 pour 29c — Encore plusieurs pieces de Tissus fantaisie pour robes, brochés, damiers soie et laine, etc..... 29c.

75c pour 39c — PLUSIEURS lots d'Etoffes pour robes de rues et costumes-tailleur :
Valeur 75c pour 39c
Valeur 98c pour 47c
Valeur $1 pour 59c

$1.25 pour 69c — NOUVEAUX dessins toujours fashionables en grenadine, broche couleurs, étoffes laine et soie, etc. Prix ordinaire $1.25..... 69c.

POUR PATRONS DE ROBES

Voir Vitrine Spéciale et s'enquérir à l'intérieur sur les détails des réductions suivantes sur Rayé Romain, Broché, Carreaux brisés, etc.

Patrons	Valant	$4.50	pour	$2.33
de Robes	"	6.00	"	3.59
bonnes	"	6.75	"	4.29
grandeurs	"	8.75	"	6.39

Sur tous les Coupons
.....accumulés durant notre récente Grande Vente, les prix ont été réduits à la plus simple expression.
Il y en a des masses en Tweeds, Indiennes, Satines, Soies, Dentelles, etc, etc.
Grand lot de chaussures désassorties à bon marché.

Nonobstant la hausse sur tous les métaux, les anciens prix sont maintenant ici sur
Lits en fer et Cuivre,
Sommiers élastiques,
Accessoires d'ameublement,
Et tous les ouvrages en général.

Nouveau Département
UN GRAND DEPARTEMENT
DE MEUBLES
sera ouvert dans cet établissement en Avril prochain, comprenant un choix complet, depuis le plus beau et le plus élégant jusqu'au meilleur marché.

Nous avons commencé à recevoir de nos acheteurs, actuellement en Europe et aux Etats-Unis, les premiers envois de Nouveautés du Printemps.

En réception : Tapis nouveaux, Prélarts nouveaux, ainsi que de très jolies nouveautés en Lingerie pour Dames.

Invitation spéciale de voir nos prix dans le Magasin de Vêtements confectionnés.

Z. PAQUET
167-169-171
RUE ST-JOSEPH
TELEPHONE 2171

26 février 1900.

A propos du lac St-Jean

Nous appuyant sur des documents officiels et sur une réponse de l'hon. Commissaire des Terres, nous avons dit qu'il s'était vendu, en 1899, 298 lots dans la région du Lac St-Jean.

C'était déjà un beau résultat, mais il paraît que cette statistique, ne cadrant point avec les chiffres fantaisistes fournis par le secrétaire de la société de colonisation du Lac St-Jean, ce dernier en a conçu une vive irritation, et il est allé tout droit faire part au "Soleil" de son profond dépit.

Nous ne pouvons cependant rien y faire. Les chiffres sont les chiffres et ce ne sont pas les clameurs d'un enthousiaste aussi jeune qu'inexpérimenté, qui en imposeront au public.

Le secrétaire de la société de colonisation du Lac St-Jean n'a point d'ailleurs à se plaindre de ce journal. Bien avant qu'il fut né, et qu'il inondât les journaux de sa prose mal assurée, "l'Evénement" avait fait sa campagne en faveur de cette belle et fertile vallée du Lac St-Jean. Nous n'hésitons pas à dire que depuis vingt ans, il n'est pas un journal qui se soit occupé, plus que "l'Evénement," de cette région, et qui ait davantage pous sé les nôtres à s'y établir. Et nous entendons continuer ce travail de propagande.

Ce à quoi nous nous refusons—et il est notre droit—c'est que sous prétexte de réclamer, l'on fasse passer dans nos colonnes des affirmations qui ne peuvent même subir l'épreuve d'une discussion sérieuse.

En dépit des faits, le secrétaire de la société de colonisation du Lac St-Jean persiste en effet à soutenir qu'il a placé dans la vallée du Lac Saint-Jean, 1692 colons en 1899.

Que n'en fait-il la preuve ? C'est ce à quoi nous l'avons invité, et il s'y est toujours refusé.

Ce doit être pourtant une preuve bien facile à faire. Lorsque l'on réclame le mérite d'avoir installé 1692 personnes sur des terres, l'on doit être en état de dire dans quels cantons ou dans quelles paroisses, ces colons ont été ainsi casés. Autrement, que peut valoir devant un public sérieux une pareille affirmation ?

Le correspondant du "Soleil" cherche à se rattraper ailleurs en insinuant tout doucement que le nombre de lots vendus par le département des terres n'indique pas nécessairement le nombre de nouveaux colons pour cette même année ; il faut, dit-il, tenir compte des "inoccupations."

Cette prétention est absurde. La statistique fournie par le département des terres est encore le critérium le plus sûr pour connaître le nombre de colons qui s'établissent chaque année sur nos terres. Le département des terres connaît en effet, par ses délégués ou agents répandus dans les régions de colonisation, non-seulement le nombre de lots pris chaque mois et chaque année par les colons, mais il possède encore les noms des colons qui achètent les terres. C'est donc par son intermédiaire que l'on peut se renseigner le plus exactement sur le mouvement colonisateur dans le pays.

Quant aux "squatters" dont parle le même correspondant, ils sont, d'après nos renseignements, quantité fort négligeable dans la région du Lac St-Jean. D'une manière générale, la plupart des colons s'empressent de se faire donner un billet de location, afin de ne pas se faire enlever leurs terres et ils ont raison.

Le correspondant du "Soleil" veut savoir aussi pourquoi nous ne nous occupons pas de la société de colonisation de Montréal qui réclame avoir établi sous ses auspices 2,226 colons. Nous allons contenter de suite sa curiosité.

La société de colonisation de Montréal n'a jamais fait, à notre connaissance des affirmations aussi catégoriques que celles imprimées par le jeune homme qui s'escrime dans le "Soleil". De plus, la société de colonisation de Montréal, s'occupe plus spécialement d'une région que nous connaissons peu, tandis qu'il nous est bien plus facile de contrôler les renseignements concernant la Matapédia et le Lac St-Jean.

Scènes regrettables à Montréal

Les scènes déplorables, provoquées par le plus aveugle fanatisme, qui viennent de se passer à Montréal, seraient bien de nature à faire croire que nous sommes à deux doigts de la guerre civile. Elles peuvent aussi donner à penser que nous n'habitons plus en pays libre.

Il nous fait plaisir de pouvoir proclamer hautement que les nôtres, les Canadiens-français ne sont pas les agresseurs. Tous ces désordres qui peuvent avoir les plus graves conséquences, qui sont bien de nature à affecter très sérieusement l'harmonie et la bonne entente qui ont régné jusqu'ici entre les deux grandes races qui habitent ce pays, ont été provoquées par les étudiants anglais de l'université McGill. Pris de folie à la nouvelle du dégagement de Ladysmith, ils ont paradé dans les rues, brisé les fenêtres des bureaux des journaux français, souillé le drapeau tricolore partout où il s'offrait à leurs yeux et se sont portés à divers autres actes de violence et de désordre devant l'université Laval et ailleurs.

Nous comprenons que les étudiants Canadiens-français aient bondi sous l'insulte, et qu'à la vue de ces scènes déplorables, ils se soient réunis pour faire une contre démonstration. Nous comprenons aussi qu'à la vue du drapeau français insulté et souillé, sans raison aucune, qu'ils aient saisi quelques-uns des insulteurs pour les forcer de s'agenouiller et de faire amende honorable au drapeau si brutalement insulté.

Mais il importe, dans le plus grand intérêt de toute la province, que les têtes dirigeantes de la métropole se mettent sérieusement à l'oeuvre pour réprimer ces désordres et faire comprendre aux provocateurs que ce n'est pas de cette manière outrageante que l'on doit célébrer le triomphe du drapeau anglais.

L'opinion du "Courrier du Canada"

Les démonstrations regrettables faites, hier, par les étudiants de l'Université McGill, inspirent à notre confrère, M. T. Chapais, les justes observations qui suivent :

On ne saurait trop déplorer ni trop sévèrement condamner les excès auxquels se sont portés, hier, les étudiants de McGill, à Montréal.

Les actes de violence et de désordre dont ils se sont rendus coupables devant l'Université-Laval et ailleurs, devraient être flétris par tous les bons citoyens, à quelque race qu'ils appartiennent.

Ce n'est pas de cette manière désordonnée et outrageante, que l'on doit célébrer le triomphe du drapeau britannique.

De telles scènes ne peuvent que fomenter en ce pays le fléau de la discorde et des haines nationales.

Nous espérons que tous les gens bien pensants vont s'unir pour en rendre le retour impossible.

LA GUERRE

Il n'y a pas à se dissimuler que la capitulation de Cronje et le dégagement de Ladysmith constituent un grand triomphe pour les armes anglaises dans l'Afrique australe. Mais il est bien évident que sans la diversion faite dans l'Etat libre par Lord Roberts, qui a nécessité la concentration rapide de toutes les forces transvaaliennes au nord, Ladysmith serait encore assiégée et Buller aurait encore devant lui une barrière presqu'infranchissable. Buller n'a pu entrer dans la ville assiégée qu'après la retraite de l'ennemi. Les Boers n'offrant presque plus résistance, et le général anglais, trouvant la région libre, a franchi facilement les quelques milles qui lui restaient à couvrir, et a opéré une jonction avec le général White.

La joie a été grande dans Ladysmith à l'arrivée de la colonne de secours tant désirée depuis si longtemps, et cela ce comprend facilement. La garnison était rendue à bout. Décimée par les balles et la maladie, son courage n'était soutenu que par l'espoir d'un prochain secours.

Le dégagement de Ladysmith a coûté cher à l'armée anglaise. Pendant le siège, l'armée de White a eu 1,580 hommes tués et blessés et 1,070 prisonniers. L'armée de Buller, au cours des efforts inouïs qu'elle a faits pour briser les lignes ennemies, et atteindre la ville assiégée, a perdu 3,500 hommes tués et blessés et 756 faits prisonniers. Soit en tout, 6,912 hommes mis hors de combat.

Les Boers ont retraité en bon ordre, avec tous leurs canons, excepté deux, et la plus grande partie de leurs bagages. D'après la dépêche de Buller, l'ennemi a occupé les défilés entre autres la passe Van Roenen. Il n'y a pas de doute, que déjà il s'y est fortement fortifié et que Buller aura de rudes combats à livrer pour traverser cette chaine de montagnes et aller se joindre à l'armée de Roberts.

Une dépêche d'Osfontein, dit que les Boers sont maintenant concentrés à quatre milles des lignes anglaises ; que leur gauche est appuyée sur un kopje élevé, tandis que leur droite, s'étend jusqu'à la rivière. On évalue le nombre des burghers de 5,000 à 6,000. Mais il est bien probable qu'il est beaucoup plus élevé que cela. Les chefs boers ont dû réunir au moins une trentaine de mille hommes pour faire pièce à l marche des bataillons anglais, s'il est vrai, comme l'a prétendu le général Joubert, que l'armée transvaalienne se compose encore de 75,000 hommes.

Quoiqu'il en soit, le territoire boer va désormais être le théâtre des hostilités, et les opérations qui vont se faire prochainement, vont être du plus haut intérêt.

En attendant que la guerre entre décidemment dans cette phase décisive, tout l'empire anglais se réjouit avec raison des récents succès de son armée. Mais il est un homme qui doit se réjouir plus que tout autre, c'est M. Chamberlain. En effet, les succès britanniques dans l'Afrique australe, constituent un triomphe pour lui, et le ministre des colonies est aujourd'hui un héros populaire en Angleterre. Les Anglais sont maintenant disposés non seulement à ratifier la guerre, mais aussi la politique de M. Chamberlain, ce qui est plus grave, parce que la politique de cet homme d'état, est une politique agressive. Nous en avons eu maintes preuves, et on n'ignore pas que deux fois en trois ans, elle a failli provoquer un conflit européen. Il est vrai que M. Chamberlain dirige cette politique avec une habileté remarquable, mais l'adresse la plus consommée peut pourtant se tromper, et c'est ce qui a eu lieu dans le cas actuel.

M. Chamberlain, qui avait si exactement calculé la résistance qu'il avait à surmonter au sein du cabinet, ne s'est pas rendu compte de celle que les Boers opposeraient à l'armée anglaise. Au lieu d'une victoire facile que devaient remporter 20,000 hommes en quelques semaines, la victoire sera difficile, même avec une armée de 200,000 hommes, ne viendra qu'au bout d'une lutte prolongée et nécessitera un effort considérable. Le fait même qu'il aura fallu un effort aussi grand amoindrira sensiblement l'éclat du succès, étant donné la disproportion entre les deux adversaires. Quand la fièvre belliqueuse aura disparu, on s'en aperceevra, et l'amour-propre national en sera cruellement blessé. C'est là que sera le danger.

LE GÉNÉRAL BULLER

Marche de surprise en surprise

Il trouve la détaite des Boers plus complète qu'il l'anticipait.—Tout le district est abandonné.—Ils ont laissé une grande quantité de munitions, etc., en arrière d'eux.—Rapport officiel.

(Dépêches de la nuit par la Presse Associée)

Londres, 3.—2.30 heures.—Le Bureau de la guerre a reçu la dépêche suivante du général Buller :

Ladysmith, 2.—6.30 heures, p. m.—J'ai constaté que la défaite des Boers était plus complète que je l'avais cru au premier abord. Le district entier a été évacué, et à l'exception du haut de la Passe Van Roenen, où l'on voit encore quelques wagons, je ne puis trouver aucune trace d'eux. Leur dernier train a quitté la station de Modder Spruit à 1 heure, hier, et ils ont alors fait sauter le pont. Leurs wagons avaient été préparés, il y a six jours et conduits au nord de Ladysmith, de sorte que nous n'avions aucune chance de les intercepter, mais ils ont laissé une grande quantité de munitions de toutes sortes, troupeaux, et beaucoup d'articles nécessaires au camp. Ils ont emporté tous leurs canons à l'exception de deux.

LES MESSAGES DE LA REINE

Londres, 2.—Le "Court Circular" de ce soir, dit :

"A bonne heure, hier matin, la Reine a reçu avec joie l'heureuse nouvelle de la délivrance de Ladysmith, accomplie par les troupes, sous le commandement du général Buller. Sa Majesté lui a télégraphié ses félicitations ainsi qu'à sir Geo. White."

Ci-suit le texte de la dépêche de Sa Majesté à sir Redvers Buller :

"Je vous remercie pour la bonne nouvelle que vous m'avez télégraphiée et je vous félicite vous et tous ceux sous votre commandement, de tout mon coeur."

La dépêche à sir George White se lisait comme suit :

"Je remercie Dieu que vous et tous ceux qui vous accompagnent soient saufs après votre long siège, tenu avec tant d'héroïsme. Je vous félicite, vous et tous ceux sous votre commandement, du fond de mon coeur. J'espère que vous n'êtes pas trop exténué."

LA REPONSE DU GENERAL WHITE

Sir George White a envoyé la réponse suivante :

"Le gracieux message de Votre Majesté a été reçu avec la plus profonde gratitude et le plus grand enthousiasme par les troupes. Toutes les privations et les misères endurées sont compensées cent fois par la sympathie et l'appréciation de notre Reine et le gracieux message de Votre Majesté fera plus pour la restauration des officiers et des hommes que tout autre chose."

LES JOURNAUX ANGLAIS DANS LA JUBILATION

Les articles des journaux du matin sont écrits sur un ton de grande confiance pour l'avenir, qui contraste étrangement avec les productions des dernières six semaines. Les infortunes du général Buller sont, pour la plupart oubliées, quoique l'opinion générale semble reconnaitre que la délivrance de Ladysmith est dûe en grande partie à la stratégie de Lord Roberts.

Le "Times" dit : "Le changement opéré dans Natal dans moins de vingt-quatre heures, est pour le moins dramatique. Le siège de Ladysmith restera mémorable dans les annales militaires sur plusieurs points. Rarement on a vu l'absolue confiance dans un général plus largement manifestée que dans le cas de sir Redvers Buller, et jamais cette confiance n'a été plus complètement justifiée. Il y a de bonnes raisons pour croire que nous avons, enfin, atteint le point culminant de la guerre, grâce à la brillante stratégie de Lord Roberts.

Le "Daily Mail" dit : "Le Dieu Tout-Puissant, dont le bras est la force, a béni les efforts de l'armée du général Buller par une complète victoire, et la cause de la liberté a triomphé une fois de plus."

Parlement Provincial

3e session—9e Législature

Québec, 2 mars 1900.

La séance ouvre à trois heures et demie.

La Chambre se forme en comité général pour prendre en considération le projet de loi intitulé : Loi à l'effet de refondre et d'amender la loi des licences. Toute la séance de l'après-midi est consacrée à la discussion de ce bill, et le comité en adopte une soixantaine de clauses. Cette refonte comprend 300 articles.

SEANCE DU SOIR

M. RAINVILLE propose la troisième lecture du bill intitulé : Loi amendant la loi revisant et refondant la charte de la cité de Montréal.

M. BICKERDIKE propose d'ajouter la clause suivante :

"A le droit d'être mis sur la liste électorale, le président de toute compagnie ou association dûment constituée en corporation pour des fins de commerce et d'industrie, inscrite sur le dernier rôle d'évaluation en vigueur comme propriétaire de biens fonds dans la cité, de la valeur d'après le rôle d'évaluation de $1,000, ou plus, ou comme locataire en vertu d'un bail d'un entrepôt, comptoir, magasin, bureau ou place d'affaires dans la cité d'une valeur, d'après le rôle d'évaluation, de $100, ou plus.

Tout électeur ainsi inscrit sur la liste est sujet aux mêmes conditions que tout autre électeur."

M. RAINVILLE soulève la question d'ordre, parce que cette proposition n'est pas comprise dans les avis donnés dans la Gazette Officielle.

L'ORATEUR décide que l'amendement proposé par M. Bickerdike est hors d'ordre.

Le bill est alors voté en troisième lecture.

Les projets de loi suivants sont examinés en comité général et votés en troisième lecture :

Loi accordant certains pouvoirs à la compagnie "Petroleum Oil Trust (Limited)."

Loi constituant en corporation "La Compagnie de Pulpe de Jonquière."

Loi autorisant le collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, à admettre William James Enright à la pratique de la médecine et de la chirurgie.

Le projet de loi suivant est voté en deuxième lecture :

Loi constituant en corporation la "Transit Insurance Company of Montreal."

La Chambre se forme ensuite en comité général pour continuer l'étude de la loi des licences.

Après avoir adopté une centaine de clauses, la Chambre s'est ajournée à minuit.

Lumière électrique

De la nouvelle Cie Jacques-Cartier

Les contrats peuvent être signés au bureau du soussigné, qui se chargera de faire faire le raccordement des fils de la Compagnie avec ceux des entrepreneurs, avec beaucoup de promptitude.

Toutes informations concernant les taux de la nouvelle compagnie électrique Jacques-Cartier ainsi que la pose de l'installation peuvent être obtenus en s'adressant chez

CHS. VEZINA, Fils,
Entrepreneur électrique,
Télep. 2224. 121 rue du Pont.

EN VENTE LIBRAIRIE MONTMORENCY-LAVAL

Le "Carême sanctifié" par le R. P. Wittebolle, 40 cts. "Conduite pour passer saintement le Carême" par le R. P. Avrillon, 20 cts. "Lectures pour tous les jours du Carême" par M. l'abbé A. Blanc, 50 cts., etc.

PRUNEAU & KIROUAC,
46, rue de la Fabrique.
116, rue Saint-Joseph.

Parlement Fédéral

4ième session du 8ième parlement

Ottawa, 2.—Sir Wilfrid Laurier, informe la Chambre que les autorités impériales ont accepté l'offre du Canada de fournir une garnison à Halifax, en remplacement du régiment anglais, parti pour l'Afrique.

Sir CHARLES TUPPER suggère de faire revenir du Yukon la moitié de la force permanente qui est en garnison dans cette région et qui n'a plus rien à faire là.

Sir WILFRID LAURIER réplique que la moitié de cette force a été rappelée : mais il n'est pas prêt à dire ce que l'on fera de l'autre moitié.

LES CONTINGENTS CANADIENS

M. McNEIL demande si des mesures ont été prises pour maintenir l'effectif de la force des contingents en Afrique, en comblant les vides qui peuvent se produire.

Sir WILFRID LAURIER.—C'est une question que nous devrons régler avec les autorités impériales.

Le bill pourvoyant au paiement des dépenses des contingents canadiens, en Afrique, est présenté et lu pour la première fois.

LE BILL DE REDISTRIBUTION

M. MULOCK propose la seconde lecture du bill de rédistribution. Il fait un long discours et exprime l'espoir que le Sénat, après avoir étudié sérieusement la question, ne jettera pas le bill au panier comme il l'a fait l'année dernière.

UNE SCENE DISGRACIEUSE

M. McMULLEN a donné lieu à une scène intéressante, mais disgracieuse, en disant que si sir Chs. Tupper arrivé au pouvoir, il s'efforcera de rappeler les dix commandements qu'il a violés.

Sir CHARLES TUPPER attire l'attention de l'Orateur sur ce langage. Il s'occupe peu des opinions de M. McMullen, mais il pense qu'il est temps de voir à ce que les débats soient conduits avec plus de dignité.

L'Orateur Bain, oblige M. McMullen à se retracter.

M. WALLACE fait alors quelques remarques, et M. McMullen lui demande quels sont les commandements qu'il n'a pas violés.

M. WALLACE lui demande de retirer ces paroles.

L'Orateur suggère de clore l'incident.

M. FOSTER désire savoir si l'Orateur va tolérer ce langage. Je suis en Chambre, dit-il, depuis vingt ans, et je n'ai jamais vu une telle exhibition de polissonnerie, et il n'y a qu'un polisson qui puisse agir ainsi."

Sir RICHARD CARTWRIGHT demande que ces paroles soient retirées.

L'ORATEUR décide que le débat soit continué, mais pressé par les ministres, il suggère à M. Foster de retirer ses paroles.

M. FOSTER est prêt à accepter la décision de l'Orateur.

M. WALLACE insiste pour que M. McMullen se retracte.

Après un débat animé, l'Orateur ordonne à M. McMullen de se retracter.

Le débat sur la seconde lecture du bill de rédistribution occupe toute la séance du soir.

M. FOSTER propose le renvoi à six mois.

M. ELLIS, libéral, a appuyé l'amendement, à cause de l'injustice qu'on lui a faite dans sa division.

L'amendement a été rejeté sur division, et le bill a été adopté en seconde lecture.

La Chambre s'est ajournée à 11.05 heures.

AUX MESSIEURS

Si vous avez besoin de tweed, serge, drap, chapeaux, camisoles, gants, parapluie, ne perdez pas votre temps à chercher ailleurs : vous trouverez le tout chez
FAGUY, LEPINAY & FRERE.

The National Cycle & Automobile Co. Limited
TORONTO

Nous fabriquons cent vingt-cinq bicycles "National"—avec garantie locale.
Nous avons un capital de $2,500,000 investi dans la manufacture Canadienne de bicycles.
Nons fabriquons ces cent vingt-cinq bicycles complètement en Canada, à l'exception des tubes.
Nous employons la main-d'œuvre Canadienne.
Nous avons nos réparations garanties pour être faites dans la localité par des ouvriers locaux dans tout le pays.
Nous tenons à tenir votre propre localité dans un état prospère par notre système de réparations locales.
Achetez un bicycle "National" avec la garantie locale.
54
The National Cycle Automobile Co., Limited, Toronto, Ont.
34 King St., W., Toronto, Ont.

Les étudiants de Laval

Paradent dans les rues de Montréal

ABATTENT L'UNION JACK HISSE DEVANT LE BUREAU D'UN JOURNAL ANGLAIS

La police intervient

Il s'en suit une véritable émeute

Montréal, 2.—Il y a eu de nouveaux troubles, aujourd'hui, en cette ville. Les étudiants de l'Université-Laval et la population française en général ont été grandement indignés de la démonstration que les étudiants du McGill ont faite, hier soir, en face de Laval. Les étudiants de Laval ont fait aujourd'hui une contre-démonstration, à laquelle ont pris part plus de 5,000 personnes. Portant le drapeau tricolore, ils sont descendus par la rue St-Jacques et ont fait une démonstration hostile en face du bureau du "Star." L'Union Jack qui flottait sur la bâtisse du "Star" a été déchiré et foulé aux pieds. Les étudiants chantaient la Marseillaise et poussaient des cris assourdissants.

La descente du drapeau anglais fut suivie d'une bagarre pendant laquelle on tira du revolver et on échangea des coups de bâton. Plusieurs personnes ont été blessées pendant la mêlée. La nouvelle s'étant répandue que les étudiants allaient attaquer l'université McGill, un détachement de police fut envoyé sur les lieux.

AUCUNE ATTAQUE AU McGILL

Les étudiants Canadiens-français sont encore en possession des rues, dans les districts du centre et de l'est de la ville. La police a été appelée et tente de disperser les étudiants et leurs amis. Ces troubles indisposent naturellement les deux races, et à moins que les autorités ne réussissent à pacifier les manifestants le plus tôt possible, l'on peut s'attendre à une petite révolution.

LA POLICE EST APPELEE

Minuit.—Les étudiants continuent leur démonstration. La rumeur ayant circulé qu'ils devaient se rendre au collège McGill, une nombreuse force de police a été envoyée sur les lieux pour protéger cette institution. Les étudiants ne se sont pas rendu à cet endroit, mais ont paradé dans différentes rues, chantant, criant et déchirant tous les drapeaux anglais qu'ils trouvaient sur leur chemin. Il y a eu plusieurs prises de corps entre la police et les étudiants, et malheureusement, des deux côtés, il y a plusieurs blessés.

Le bataillon "Victoria Rifles" a été appelé sous les armes, par le colonel White, D. O. C., pour protéger le manège militaire, où l'on devait faire une démonstration, et attendent encore l'arrivée des étudiants de Laval.

LE DRAPEAU FRANCAIS DECHIRE

Un Anglais s'étant emparé d'un drapeau tricolore, le déchira avec rage. Il fut aussitôt entouré par les Canadiens-français qui le forcèrent de s'agenouiller et d'embrasser le drapeau qu'il venait de souiller. Les lambeaux du drapeau furent recueillis et montrés comme trophée, après la bagarre.

La plupart des suicides

Peuvent être indirectement attribués aux désordres des nerfs causés par la mauvaise digestion et qui résulte toujours en un dérangement de l'esprit et une faiblesse indicible, plutôt qu'à toute autre cause. Ceci prouvé par les statiques. Les Tablettes d'Ananas du Von Stan sont un bienfait universel pour l'humanité. Aucun trouble d'estomac, siléger qu'il soit, ne doit être négligé—et aucun cas si enracîné soit-il, ne pourra résister à ces merveilleuses Tablettes—60 à la boîte, 35 cts.

En vente chez A. Leclerc et W. Brunet et Cie., pharmaciens.

ENVOYÉ GRATIS AUX HOMMES

Un célèbre remede qui rend promptement la vigueur à ceux qui l'ont perdu

Un paquet pour essai sera envoyé à tous ceux qui le désirent

Des paquets pour essai d'un célèbre remède seront envoyés à quiconque écrira au "State Medical Institute". Ce remède étonnant a guéri tant d'hommes, que l'Institut a décidé de distribuer ainsi franc de port et de charges ces paquets à l'essai à quiconque en fera la demande par écrit. C'est un remède que l'on peut s'administrer chez soi et il guérit toute faiblesse, la perte prématurée de la mémoire, les reins faibles, la varicocèle et l'amaigrissement.

Ce remède a un effet reconfortant et renforcissan, aussitôt pris il semble agir de suite sur la partie malade, l'on éprouve une douce chaleur qui nous fait sentir le mieux désiré.

A la demande de toute personne qui écrira au "State Medical Institute", 786 Elektron Building, Ft. Wayne, Ind., des paquets pour essai seront expédiés franc de port et de charges. L'Institut a surtout en vue cette classe d'hommes qui ne peuvent pas laisser leur place pour aller se faire traiter ailleurs ils verront comme il est facile de se guérir. L'Institut ne fait aucune restriction. Tout homme qui écrira recevra donc un paquet enveloppé de la manière ordinaire, de sorte qu'il n'a pas besoin de craindre la publicité ou des ennuis à ce sujet.

A VENDRE OU A LOUER

MAGASIN A LOUER
No 59, rue Sous-le-Fort
UN EXCELLENT POSTE soit pour bijoutier, horloger ou pharmacien.
Ce magasin est chauffé à la vapeur et est actuellement occupé par le Dr J. E. Masson.
A louer à bonnes conditions.
S'adresser au No 18, rue St-Pierre.
28 fév—o.

MAGASIN ET LOGEMENT A LOUER
LE magasin No. 266 rue St-Jean, ainsi que le logement au-dessus du magasin, à louer à bonnes conditions. S'adresser à H. DEMERS, coin des rues St-Jean et St-Augustin. —o

A LOUER
UN LOGEMENT confortable composé de dix pièces, en parfait ordre, au No. 748, rue St-Valier. Ce logement vient d'être complètement réparé et remis à neuf. S'adresser à
26 fév—6 L. A. FORTIN.

A VENDRE OU A LOUER
Sur le chemin de Beauport, du côté du fleuve, une maison en excellent ordre et très spacieuse, garnie d'une grande véranda. Il y a écurie et hangars, et un vaste terrain. La maison commande une vue splendide sur Québec et ses environs.
S'adresser à L. A. FORTIN ou à ED. BOILY, notaire. 26 fév—1m

A LOUER
CE SPACIEUX LOGEMENT, contenant 11 chambres, muni de toutes les améliorations modernes, No. 247, rue Richelieu. Pour autres informations, s'adresser sur les lieux ou à M. V. E. PARADIS, No. 44, rue Dalhousie, Québec. 22 fév—

A VENDRE OU A LOUER
No. 22, rue Montcarmel, maison occupée depuis quelques années comme pension. Munie de toutes les améliorations modernes, chauffage à l'eau chaude, lumière électrique. 12 chambres et partie du rez-de-chaussée.
Pour permission de visiter s'adresser à
20 fév—8 H. F. HUNT, Avenue des Erables.

LOGEMENTS A LOUER
Le 3e étage No. 199 rue Fleurie.
Le 1er et 3e étages No. 201 rue Fleurie.
Prix : $5.50 par mois.
S'adresser au No. 173 Grande-Allée.
Ou à M. DEMERS,
5 fév. Bureau de L'EVENEMENT

A LOUER
CETTE SPACIEUSE MAISON à deux étages et rez-de-chaussée (10 chambres) munie de toutes les améliorations modernes, No. 135 Grande-Allée, présentement occupée par M. T. C. Aylmer, avocat. Pour autres informations s'adresser à
LOUIS BILODEAU.
17 fév—15 45 et 47, rue Sous-le-Fort, Basse-Ville.

MAISONS A VENDRE
1o.—Une maison en brique avec solage en pierre, mesurant 35 pieds de front sur 40 de profondeur. Contenant 12 chambres et toutes les améliorations modernes, située au coin des rues St-Luc et St-Bonaventure, à proximité des écoles et de l'église St-Malo.
Point de rente de terrain.
2o—Une autre maison située sur la rue Latourelle, aux Nos 10, 12, 14, 16, avec cour et dépendances. Pas de rentes.
Pour autres informations, s'adresser sur les lieux à Mme Narcisse Malouin ou au bureau de DELAGE & DELAGE, notaires, No. 57, rue du Pont, Québec. 5 fév—1m

PROPRIÉTÉ A VENDRE
Au Sault de la Chaudière, Lévis
Côté ouest du pont du Grand-Tronc, sur le grand chemin, voisin du chemin de fer en face de la station, un grand emplacement avec maison, hangar et écurie, bon poste de commerce. Le tout à vendre à bon marché.
S'adresser à H. H. GUAY,
8 fév—1m 370, rue St-Jean, Québec.

A LOUER
HANGARS pouvant être utilisés comme manufacture. Aussi, voûtes et écuries en très bon ordre, actuellement occupés par M. L'Hôte, marchand de vins. Pour plus amples informations s'adresser au No. 72, rue St-Pierre ou au Notaire Jos. Allaire. 7 fév—o

A LOUER
Un magnifique poste de commerce
LE JOLI MAGASIN situé No. 246, rue D'Aiguillon, occupé depuis plusieurs années comme Epicerie. C'est un poste avantageux pour n'importe quelle ligne de commerce.
A louer à bonnes conditions.
S'adresser à SAM. BUSSIÈRE,
7 fév—o Marchand de grain, Rue D'Aiguillon.

A VENDRE
A la Canardière—un mille du Pont Dorchester—quelques arpents de terre avec maison en parfait ordre, pourvue de toutes les améliorations modernes, eau par l'aqueduc, bain, w. c., jardin, arbres fruitiers, étable, etc.
1 fév—o LaRUE & LaRUE, N.P., 28, rue Ste-Anne.

A LOUER
La propriété du Dr GAUVREAU, située sur le Chemin Ste-Foye.
Pour informations, s'adresser au No. 179, Grande-Allée. 20 jan—o

A VENDRE OU A LOUER
LE GRAND MAGASIN RUE DALHOUSIE occupé depuis un grand nombre d'années par MM. Jos. Hamel & Frère, marchand en gros. Possession au 1er mai prochain.
5 janv—o LaRUE & LaRUE, N. P., 28 rue Ste-Anne

A VENDRE OU A LOUER
Cette maison à trois étages, No 11 rue Hamel, Haute Ville, contenant 12 chambres. Possession au 1er Mai.
17 janv.—o LABRECQUE & BELANGER, Notaires, 18 rue Buade.

MAISONS A LOUER
1.—Cette magnifique résidence pourvue de toutes les améliorations modernes, No. 8, rue Haldimand, maintenant occupée par Madame Chinic.
2.—La résidence où demeure M. Patton, No. 9, rue Haldimand.
3.—Un lot à bâtir coin des rues St-François-St-Roch, de 60 pieds de front, maintenant occupé par Lefaivre & Gouin pour tailler de la pierre.
N. B.—Toutes ces maisons peuvent être visitées entre 3 et 4 hrs p. m. tous les jours.
S'adresser 38 rue Desjardins, de 11 hrs a.m. à 1 h. p.m. 29 janv—o

Manufactu e à Louer
L'ANCIENNE MANUFACTURE de BOITES de feu G. E. Paré, située rues Lallemand et Caron, maintenant occupée par la "Globe Rubber Co." avec toutes les améliorations modernes et à de bonnes conditions.
S'dresser à MILLER & DORION,
7 fév— No. 4 rue St-Pierre

Le message de Son Honneur le maire Parent

Résumé des travaux municipaux faits depuis quatre ans.—Une revue importante pour les contribuables de Québec.

Discours de l'échevin Chs. E. Roy, président du comité de la voirie

(Suite de l'EVENEMENT d'hier.)

TRAVAUX DU COMITE DES CHEMINS—1898-1900.

PAVAGE EN PIERRE—1898.

Côte Canoterie—	
Verges superficie 660 à $3.37 ...	$2,225.88
Côte du Palais—	
Verges superficie 921 à $3.37 ...	3,103.77
Côte d'Abraham—	
Verges superficie 537 à $3.37 ...	1,809.69
2118 vgs	$7,139.34

PAVAGE EN PIERRE—1899.

Côte Lamontagne—	
Verges superficie 4,185 à $2.80 ..	$11,718.00
Chaine, pieds lin. 2,346 à $0.10 ..	234.60
4,185 vgs	$11,952.60

PAVAGE POUR L'ANNEE 1898

Asphalte :	
Verges sup. 23,392.68 à $2.30 ..	$56,142.43
En face du Bureau de Poste :	
Verges superficie 218 à $2.75 ..	599.50
Trottoirs .... 1,451 à $1.75 ..	2,539.25
Scories .... 6,622 à $3.00 ..	19,865.00
" vgs. lin. 7,255 à $1.02 ..	7,400.10
Chaine " " 6,754 à $1.67 ..	11,279.18
Blocs scories ext. 10,884 à 49.65	540.39
	$98,365.85

PAVAGE EN ASPHALTE POUR 1899

Asphalte : vgs. sup. 12,308 à $2.40 ..	$68,707.20
Blocs scories " 12,308 à $3.00 ..	36,924.00
" " lin. 11,186 à $1.02 ..	11,407.72
Chaine vgs. lin. 9,165 à $1.67 ..	15,305.55
Scories extra 16,735 à 49.65 ..	830.89
	$133,177.36
Pour travaux additionnels	1,789.92
	$134,967.28

PAVAGE EN BLOC D'ASPHALTE GRANDE-ALLEE—1899

Pour pavage en blocs d'asphalte sur la Grande-Allée :

Blocs d'asphalte vgs. sup. 19,372 à $2.96	$57,341.12
Chaine en pierre, pds. lin. 7,888 à $0.63	4,969.44
16,372 vgs	$62,310.56

ADDENDA

Extension du quai du marché Champlain : 140' par 35' par 30' de hauteur ...	$ 7,000.00
Nouveau ponton au quai Champlain	9,000.00

RESUME

Pavage en pierre 1898 : 2,118 vgs. sup	$ 7,139.34
Pavage en pierre 1899 : 4,185 vgs. sup	11,952.60
Total pour 1898-99 : 6,303 vgs. sup.	$19,091.94
Pavage en asphalte 1898 : 45,692 vgs. sup	$98,366.85
Pavage en asphalte 1899 : 61,287 vgs. sup	134,967.28
Total pour 1898-99 : 106,979 vgs. sup	$233,334.13
Pavage en bloc d'asphalte 1899 : 19,372 vgs sup	$62,310.56
Total pour 1898-99 : 132,654 vgs. sup	$314,736.64

Notons en passant, l'important travail que fait en ce moment, sous la surveillance du comité des chemins, M. Lefrançois, arpenteur-géomètre ; le nouveau plan de la cité devenu nécessaire pour toutes les transformations survenues depuis le dernier plan fait par M. Morin, il y a trente ans, et qui, une fois terminé, sera d'une grande utilité.

COMITE DES MARCHES

Au comité des Marchés il ne s'est rien produit d'extraordinaire. On a continué d'y faire de la bonne et saine administration, et l'on a constaté une fois de plus combien est avantageux le système actuellement suivi de vendre les revenus de certains marchés, des pesées publiques et du Parc des animaux, qui nous assure un revenu certain, payé d'avance, et nous dispense des salaires des clercs de marchés et bien d'autres dépenses, tout en donnant satisfaction aux parties intéressées.

COMITE DE L'AQUEDUC

Notre département de l'Aqueduc a déployé une grande activité dans ces deux dernières années, comme on pourra s'en convaincre en consultant l'état ci-annexé préparé sur des données officielles. On y verra que l'augmentation dans le nombre des nouveaux services d'eau et de drainage dénote une activité remarquable dans la construction de nouveaux édifices et qui augure bien pour le revenu de la cité.

Les améliorations exécutées par ce département ont absorbé la somme de $62,000.00.

DEPARTEMENT DE L'AQUEDUC

Résumé des principaux travaux faits durant le terme civique 1898-1900

Ligne principale de Lorette à la ville.

Une nouvelle maison construite en bois de 30 pieds par 24 pieds pour les gardiens du pont de l'Aqueduc, Rivière St-Charles.

Sept tours pour robinets d'aérage, maçonnerie réparée et joints tirés, égouttés, nettoyés t posés, 1,006 pieds de tuyaux de grès de 6 pouces et 86 pieds de décharge en bois, ainsi que 418 pieds de drainage existant, nettoyés et réparés.

40 pieds de tuyau principal de 18 pouces et 30 pouces attenant à la culée nord du pont St-Charles, haussés et ajustés.

Réparé 2 ruptures sur le tuyau de 30 pouces.

Réparé 2 ruptures sur le tuyau de 18 pouces.

Réparé 229 fuites sur le tuyau de 30 pouces.

Réparé 2 ruptures sur le tuyau de 18 pouces.

Le chemin du village de la Jeune-Lorette au Château d'Eau a été réparé et en partie macadamisée, la tôle du toit du Château d'Eau a été renouvelée. Le nivellement des terrains autour a été continué, de plus la clôture a été réparée et peinturée.

Le tamis en cuivre rouge, à l'entrée du Château d'Eau a été renouvelé et le cadre en bois pour la grille en fil de cuivre rouge dans le compartiment du maitre tuyau de 30 pouces a aussi été renouvelé.

TRAVAUX FAITS DANS LA VILLE

Pose de 354 pieds de tuyau à l'eau de 8 pouces.

Pose de 1,101 pieds de tuyau à l'eau de 6 pouces.

Pose de 1,994 pieds de tyau à l'eau de 4 pouces.

Pose de 376 pieds de tuyau de plomb de 1 pouce.

Total, 3,825 pieds.



NOUVEAUX SERVICES D'EAU, 255

Ajustement des tuyaux de regard sur le service d'eau dans les rues pavées en asphalte ou en pierre et pose sur ceux-ci de 1,011 boites en fer.

NOUVELLES BORNES-FONTAINES

20 à deux jets.

1 à trois jets.

8 à deux jets à la place des anciens modèles d'un jet.

29 en tout.

Pose de 2 valves nouvelles de 8 pouces.

Pose de 2 valves nouvelles de 6 pouces.

Pose de 5 valves nouvelles de 4 pouces.

Pose de 8 valves nouvelles de 2 pouces. Ces dernières pour fins d'écurage.

Total, 17.

Construction de deux voûtes en brique avec galeries pour des valves de 8 pouces.

Pose de 614 pieds de tuyaux de grès de 18 pouces.

Pose de 54 pieds de tuyaux de grès de 15 pouces.

Pose de 2,154 pieds de tuyaux de grès de 12 pouces.

Pose de 1,585 pieds de tuyaux de grès de 9 pouces.

Pose de 268 pieds de tuyaux de grès de 6 pouces.

Pose de 263 pieds de décharge en bois.

Total, 4,938 pieds.

NOUVEAUX SERVICES DE DRAINAGE.—246

Construction de 45 trous d'homme (man-holes) en brique avec cadres en fer et couvercles perforés.

Exhaussement de 23 vieux puits de drainage et pose de cadre et couvercles en fer.

REPARATIONS

200 pieds de tuyau de 4 pouces, en fer baissés.

3 fuites dans les tuyaux à l'eau réparés.

195 bornes-fontaines réparées.

28 valves.

29 tuyaux de regard en bois pour valves remplacés par d'autres en fer.

14 tuyaux de plomb pour service renouvelés.

182 tuyaux de regard pour service ouverts et ajustés.

129 services d'eau nettoyés.

85 chante-pleures de rue remplacées.

132 chante-pleures de cave remplacées.

114 chante-pleures de cave réparées.

196 bris de tuyaux à l'eau dans les rues réparés.

196 bris de tuyaux à l'eau dans les caves, réparés.

129 fois des services d'eau ont été fermés à la demande des propriétaires.

157 fois les services d'eau des maisons ont été ouverts.

239 services d'eau dégelés.

412 impasses ((deads-ends) écurées.

37 services de drainage débouchés.

11 services de drainage baissés.

179 trous d'hommes et puits de drainage réparés.

112 cadres et couvercles en bois sur ces derniers remplacés par d'autres en fer.

82 fois les décharges des égoûts ont été désobstruées.

64 connections des puisards.

Tous ces travaux,y compris l'achat du terrain sis au côté sud de la rivière St-Charles ainsi que l'achat de 25 tuyaux à l'eau de 30 pouces, pesant une moyenne de 5,535 livres chacun, représentent une somme de soit $62,000.00.

COMITES DU FEU, DE LA POLICE, DE LA TRAVERSE ET DES REGLEMENTS

De ces quatre comités dont les deux premiers sont chargés de protéger les citoyens et la propriété ont tenu, le premier, 20 séances, et le second 22.

Comme il n'y avait pas de grands projets en vue, leur travail a consisté à nous assurer une bonne administration de ces deux départements.

Je me proposais de me borner à ce résumé laconique de l'oeuvre des comités de la Police et du Feu, mais la sanglante tragédie qui a jeté samedi, un voile lugubre sur notre cité, m'impose le devoir de parler plus longuement de ces deux branches si importantes de notre service municipal. Je regrette que notre corps de police si généralement estimé ait à souffrir en ce moment de l'égarement criminel d'un de ses membres qui, d'après toutes les apparences aura à répondre à l'accusation terrible d'avoir commis un meurtre d'une brutalité et d'une atrocité révoltantes. Il faut que le public, que le pays sachent que la police de Québec, jusqu'ici respectée, ne doit pas être jugée comme corps sur l'action, si criminelle qu'elle soit, d'un de ses membres. Il faut aussi que le public, le pays sachent que les autorités municipales de Québec n'ont pas à se reprocher d'avoir, par leur faiblesse, exposé un corps chargé d'aussi graves responsabilités, que l'est la police à recruter ou garder dans ses rangs, des hommes capables d'oublier à ce point leurs devoirs envers la société. Au contraire, les comités de la Police et du Feu, le Maire et le Conseil se sont toujours montrés les gardiens justes, mais sévères de l'honneur et de l'efficacité du service de la sûreté et de la protection de la vie et de la propriété des citoyens. Le crime de samedi dernier, est une conséquence du vice dangereux et terrible de l'ivrognerie. Or, jamais l'accusé n'a été trouvé en défaut ni rapporté comme tel, aux autorités. Toutes les fois que des cas d'intempérance nous ont été dénoncés, notre justice a été inexorable. Nous continuerons, Messieurs, à protéger notre cité, en écartant de ces services ceux qui en deviennent indignes. Ce sera la protection la plus assurée pour les bons sujets, et ce sera même une sauvegarde pour ceux qui pourraient être exposés à devenir méchants.

Au comité de Santé on a constaté une amélioration notable de la santé publique comparée avec les années précédentes.

Le Comité de la Traverse entre Québec et Lévis a déployé une plus grande activité que d'ordinaire. C'est qu'il avait à construire un ponton neuf pour le quai Champlain, à ajouter un toit à un autre ponton, et à construire une annexe au quai Champlain. Mais son oeuvre la plus importante est sans contredit le renouvellement du contrat de la Traverse entre Québec et Lévis pour neuf ans à compter du premier de mai 1901. Ce renouvellement a été accompli avec des améliorations considérables entr'autres les réductions considérables offertes par la Compagnie pour les classes ouvrières que leur travail réclame fréquemment, soit de Québec à Lévis ou de Lévis à Québec, et l'engagement que prend la Compagnie de nous donner pendant les mois d'hiver un service de nuit qui est un progrès sur l'ancien système et qui suffit pour les besoins actuels. On se rappelle les plaintes fréquentes et bien légitimes dont la presse nous a entretenus récemment, et les démarches tentées par certaines compagnies de chemins de fer pour faire droit à ces justes réclamations.

La compagnie de la Traverse avec une générosité digne de tout éloge a entrepris de donner satisfaction au public et elle mérite nos félicitations d'autant mieux qu'à la vente à l'enchère du privilège de la traverse elle s'est portée adjudicataire et qu'elle reste chargée du service pour les dix prochaines années,en s'engageant à payer le même prix annuellement que par le passé bien que ses obligations nouvelles soient bien plus onéreuses que celles de l'ancien contrat.

En parlant de la conclusion heureuse des négociations récentes entre la compagnie de la Traverse de Lévis et la Cité, vous me permettrez messieurs, j'en suis sûr, d'exprimer le vif chagrin que nous avons éprouvé en voyant disparaître presqu'en même temps M. Jones, le président, et M. Gaboury le premier officier de cette compagnie depuis si longtemps identifié avec les intérêts de Québec. La mort inattendue de M. Gaboury surtout, enlevé dans toute la force de l'âge a été pour nous une pénible surprise. Car jusqu'à ces jours derniers avec l'activité et l'énergie qui le caractérisaient il n'avait pas ménagé lui même ses pas et ses démarches dans l'intérêt de sa compagnie sans le moindre soupçon du coup fatal qui allait si tôt le frapper.

Le Comité des Règlements a rapporté au Conseil dix projets de Règlements qui tous, excepté celui de l'Electrique demeuré en suspens, ont été passés et mis en force par le Conseil.

L'un des plus marquants est celui qui met à la charge de la Cité la propriété, la conservation et l'entretien du superbe monument élevé par un groupe de nos concitoyens à la mémoire de l'illustre fondateur de Québec. Il convenait que la ville qui lui doit sa création se chargeât de perpétuer sa mémoire, en conservant au milieu de nous cette glorieuse figure afin que nos enfants s'inspirent du noble enseignement de sa vie apprennent à suivre l'exemple de ses vertus et de son dévouement à la chose publique.

Voilà pour le travail accompli par le Conseil et les comités permanents et spéciaux.

Si nous voulons juger des résultats obtenus il nous suffit de passer rapidement en revue les progrès accomplis pendant les deux dernières années, les grandes questions qui s'imposent à notre considération, les améliorations faites et celles que nous sommes appelés à faire maintenant parce qu'elles sont urgentes, et nous aurons une idée juste de ce que nous avons fait et de ce qui nous reste à faire.

La base de tout progrès dans une bonne administration, c'est une situation financière claire, nette et solidement établie. Sous ce rapport, messieurs, nous n'avons qu'à nous féliciter, car nous sommes parvenus à établir un équilibre parfaitement et constant entre nos recettes et nos déboursés. Chaque année, depuis cinq ans, nous avons réussi à démontrer un surplus à notre crédit, et chaque branche du service s'est tenue dans les limites de ses appropriations. Nous avons perçu chaque année une somme plus que suffisante pour couvrir le montant de notre revenu anticipé et distribué d'avance entre les différents chapitres de nos appropriations, et toutes les améliorations ont été faites sans qu'il ait été nécessaire d'augmenter les taxes et cotisations.

S'il est vrai que le chiffre total de la dette de la Cité a été augmenté pour faire les améliorations permanentes il est vrai aussi que grâce à la conversion de notre dette et à l'amortissement qu'elle opère avec une réduction annuelle correspondante, le chiffre annuel de l'intérêt que paie la Cité ne se trouve pas augmenté.

Les dépenses des différentes branches de l'administration ont été payées avec la plus grande célérité possible. Les cotisations et les taxes ont été perçues plus promptement encore que les années dernières et nous constatons avec plaisir que les ventes de meubles pour défaut de paiement qui se pratiquaient si souvent autrefois sont très rares aujourd'hui. Enfin, nous ne pouvons nous empêcher de signaler le fait que les contribuables s'acquittent d'un coeur plus joyeux de leurs redevances municipales et expriment ouvertement leur satisfaction de l'état de choses actuel, soit à nos comptoirs et dans nos bureaux, ou, ce qui est encore plus significatif, en réélisant comme ils viennent de le faire vingt-cinq échevins par acclamation sur les trente dont se compose le Conseil.

Nos débentures continuent à être recherchées dans le marché et la Cité réalise de ce chef des bénéfices importants.

Ce sera pour tous un grand sujet de satisfaction de constater que du trente avril 1897 au trente avril 1899 la valeur réelle des immeubles imposables dans la Cité s'est accrue de $1,406,744, et que la cotisation et l'eau ont produit une augmentation de $34,035.00, qui a grossi d'autant le revenu de la Cité.

On peut vérifier ces chiffres en consultant le tableau ci-annexé.

ETAT de la valeur réelle et annuelle de la propriété imposable dans la Cité de Québec, ainsi que la cotisation et taxe de l'eau pour les années fiscales 1897-98, 1898-99 et 1899-1900.

Année.	Valeur réelle.	Valeur annuelle.	Cotisation, etc.
1897-1898.	$17,790,751	$1,30[illegible],969	$583,[illegible]68
1898-1899.	19,007,148	1,312,982	59[illegible],679.13
1899-1900.	19,197,495	1,348,377	61[illegible].42

AUGMENTATION de la valeur réelle et annuelle, ainsi que la cotisation et la taxe de l'eau pour les années fiscales 1897-98, 1898-1900.

Année.	Valeur réelle.	Valeur annuelle.	Cotisation, etc.
Augmentation de l'année fiscale 1898-1899 sur l'année fiscale 97-98..	$1,216,397	$8,012	$15,877.95
Augmentation de l'année fiscale 1899-1900 sur l'année fiscale 1898-99	190,347	35,395	18,157.75
Augmentation de l'année fiscale 1899-1900 sur l'année fiscale 1897-98	1,406,744	43,408	34,035.74

Depuis quelques années des procès considérables, une foule de questions ont été reglés qui depuis longtemps étaient en souffrance,et j'espère être bientôt en mesure de vous soumettre un règlement complet et satisfaisant pour le gouvernement comme pour la Cité de toutes les réclamations en litige entre le gouvernement provincial et la Cité.

Les sources nouvelles de revenu que nous avons trouvées nous ont donné des résultats surprenants. C'est ainsi que l'augmentation de la taxe sur les institutions financières n'a pas empêché plusieurs autres banques de venir s'établir à Québec, prouve de l'importance croissante de la Cité et de la foi que l'on a dans notre avenir.

La construction de l'Hôtel de Ville des nouveaux postes de police et de pompiers, et la restauration des anciens, ainsi que de plusieurs de nos bâtisses municipales ont amélioré et augmenté la valeur de nos immeubles. Ce sont autant de dépenses utiles et faites pour longtemps.

L'établissement du tramway électrique a imprimé une vie nouvelle à notre commerce local et mis en rapport journalier les différents quartiers de la Cité, autrefois si étrangers les uns aux autres, et déjà notre caisse s'est enrichie de la recette qu'il doit nous verser chaque année en retour du privilège que nous lui avons accordé.

Nous serons appelés avant longtemps à conclure un nouveau contrat pour l'éclairage de nos rues, de nos places publiques, etc, et de nos bâtisses municipales par l'électricité. S'il faut en croire la rumeur courante, nous pourrons, grâce à la compétition faite par une nouvelle et puissante compagnie, réduire de beaucoup le coût du service actuel.

Le projet de construire un pont pour relier à Québec les lignes de chemins de fer des deux rives du St-Laurent, pour avoir éprouvé des retards et un temps d'arrêt n'en est pas pour cela abandonné. Bientôt, je l'espère, le Conseil sera saisi de la question d'user du pouvoir que nous a donné la législature d'aider cette colossale entreprise.

Un des premiers résultats de la construction du pont serait à coup sûr le relèvement du quartier Champlain, autrefois si peuplé et si prospère. La propriété tombée de plus en plus depuis vingt ans se relèverait comme par enchantement, et la Cité y trouverait une augmentation considérable de revenus.

La nécessité de cette construction paraît de jour en jour s'imposer davantage à notre attention. Le tonnage croissant des steamers océaniques, l'intention manifestée par plusieurs compagnies maritimes de faire de Québec leur terminus d'été, l'achèvement prochain du chemin de fer du Grand Nord coïncident avec l'agrandissement de nos canaux pour attirer le commerce de l'ouest par la voie du St-Laurent la perpective d'un grand mouvement d'exportation de grains du port de Québec ainsi que le présagent la construction d'un immense élévateur et l'utilisation certaine de celui déjà construit, l'agrandissement de la cale-sèche de Lévis, l'extension des quais du Lac Huron à Québec, et l'entreprise en voie de se réaliser de l'extension du chemin de fer du Lac St-Jean à la Baie d'Hudson, les merveilleux développements du pouvoir électrique dans la région de Québec, ce sont là autant d'indices qu'une transformation commerciale se prépare pour notre Cité et nous devons songer sérieusement à faire notre part pour y contribuer.

Mais, entre tous ces projets dont la réalisation même partielle ramènerait l'abondance et la prospérité parmi nous, il en est un qui doit tenter notre activité et notre esprit d'entreprise : celui de faire de Québec un grand centre du commerce d'exportation, dans toutes les branches d'affaires. Mais je signale en particulier au Conseil et à nos négociants l'importance de développer ici l'exportation des animaux vivants. L'on sait tous les avantages qu'offre notre port pour ce genre de commerce. Nous devrions diriger nos efforts vers la création de parcs pour recevoir le bétail (stock yards) où les animaux dirigés sur Québec comme port d'embarquement seraient parqués dans de vastes enclos où on leur donnerait le temps de se refaire des fatigues du transport à de longues distances, de manière à être en état de mieux supporter la traversée de la mer, et arriver en meilleure condition aux ports de destination. Les riches pâturages des environs de Québec et des hauteurs de Lévis offriraient tout l'espace nécessaire et tout les facilités voulues pour une pareille entreprise. On sait du reste que le bétail exporté vivant souffre plus de la descente de Montréal à Québec dans les steamers, dans les grandes chaleurs de l'été que dans tout le reste de la traversée.

La création des parcs pour le bétail serait bientôt suivie de l'établissement près de Québec d'abattoirs publics sur une grande échelle. Nos cultivateurs et même ceux de l'ouest réclament avec instance l'introduction de cette nouvelle industrie qui serait d'un si grand secours à l'agriculture, à l'élevage et à l'engraissement des bestiaux. Espérons qu'avant longtemps des compagnies puissantes et sérieuses offrant toutes les garanties nécessaire doteront Québec de ces deux nouvelles sources de richesse nationales.

Messieurs, en présence de tous ces projets, est-ce que nous ne nous sentons pas pour ainsi dire comme entraînés vers une ère de prospérité et de développement inconnus à nos devanciers. Notre Cité devient de plus en plus un centre vers lequel se dirigent les voyageurs de partout et en particulier des Etats-Unis. Le mouvement des touristes américains prend, vous le savez, d'année en année une importance plus grande. Notre hôtel palais, le Château Frontenac a dû doubler son étendue et ne suffit pas à la demande. Nos autres hôtels agrandis, restaurés, font des affaires magnifiques. A certains jours de l'été c'est à l'hospitalité privée que doivent s'adresser les arrivants quand tous les appartements de location sont occupés.

Il faut marcher résolument avec ce grand courant régénérateur, embellir notre ville, en faire une oasis désirée où le voyageur trouve le repos, le confort au milieu de cette belle nature, et où son esprit trouve un aliment noveau dans les trésors de souvenirs qui font de Québec la ville unique en son genre sur le continent américain.

Nous avons fait beaucoup pour embellir et agrandir notre Cité. Les améliorations déjà faites ont ajouté beaucoup à son apparence. Voyez nos rues pavées en asphalte ou en pierre, nos places et nos jardins ornés d'arbres et de parterres, où la verdure se marie aux fleurs, la Terrasse, les Remparts, le Parc Victoria. Nous pouvons continuer, achever ce qui est commencé. Il y a moyen de faire mieux encore. Le gouvernement fédéral nous informe ces jours-ci de son intention de continuer les embellissements projetés par Lord Dufferin et nous avons en perspective la promenade aérienne qui se construit à l'heure qu'il est à l'exerémité de la Terrasse au pied du Bastion du Roi surplombant à trois cents pieds au-dessus du fleuve pour se relier à la voie carrossable qui doit aboutir à la Grande Allée, puis, les ponts en fer pour relier les murs ouverts des fortifications au-dessus des rues St-Jean et McMahon pour aboutir à la Côte du Palais, à la rue des Remparts, le pont au-dessus de la Côte de la Montagne pour rejoindre la Terrasse formant une promenade circulaire qui dans un espace comparativement restreint, offrira aux promeneurs à pied ou en voiture, une succession ininterrompue des paysages les plus grandioses et les plus variés.

Il n'est que juste que nous profitions de cette première séance du nouveau Conseil pour exprimer notre reconnaissance à l'Hon. Premier-Ministre, sir Wilfrid Laurier, représentant de l'une des divisions électorales de Québec, qui a tenu à prouver les bonnes dispositions de son gouvernement à notre égard. Nous leur devons aussi la construction d'une grande étendue de trottoirs, des réparations considérables aux murs des fortifications, et des embellissements sur plusieurs propriétés fédérales, et c'est avec plaisir que je vous suggère d'associer dans l'expression de notre reconnaissance au nom de l'Hon. M. Laurier et de ses collègues qui représentent notre district dans le cabinet, le nom de l'hon. M. Borden, ministre de la Milice qui n'a cessé de nous traiter avec la plus grande libéralité.

De là à entrevoir la possibilité de la création d'un Parc sur le site superbe des champs de l'Anse et des plaines historiques d'Abraham, il n'y a qu'un pas. L'expiration prochaine du bail emphytéotique tenu d'abord par le Gouvernement impérial, et maintenant par le gouvernement fédéral, et les dispositions bienveillantes envers la cité des Révérendes Dames Ursulines, propriétaires de ces terrains, nous permettent d'espérer de voir avant longtemps toute cette partie inculte de notre ville, transformée en un quartier nouveau, couvert de somptueuses résidences, rayonnant autour d'un parc dont il serait facile de faire avec le temps, une des merveilles du Canada. Où trouver, en effet, un paysage comparable à celui qui se déroule de ces hauteurs baignées par notre fleuve géant, et embrassant les superbes horizons de Lévis, de l'Ile d'Orléans et de la côte Beaupré avec les Laurentides comme fond de tableau.

En prévision de la réalisation de ce magnifique projet, et pour répondre à la sollicitation d'un bon nombre de riches citoyens, un plan a été préparé pour l'ouverture d'une immense avenue, d'environ un mille de longueur, cent pieds de largeur au sud et parallèle à la Grande Allée à une distance de quatre cents pieds d'icelle, en arrière du Patinoir et du Manège Militaire, et s'étendant dans la direction des Plaines d'Abraham et bordée de centaines de lots à bâtir qui seraient concédés en peu de temps, vu la beauté du site et la valeur croissante de la propriété dans ce quartier.

On se rappelle l'unanimité avec laquelle de tous les points de l'Empire, on a protesté contre le projet formé, de livrer au commerce et diviser en lots à bâtir les plaines fameuses sur lesquelles se sont jouées les dernières scènes de la lutte séculaire de la France avec l'Angleterre dans le Nouveau-Monde. Partout on a exprimé le désir que ce terrain consacré par l'histoire soit conservé intact et transformé en un lieu d'agrément accessible au public et surtout aux voyageurs venant de l'étranger.

Les résultats de l'établissement du Parc Victoria, se font déjà sentir et démontrent l'importance de ces grandes améliorations. A part le Parc lui-même qui s'embellit de jour en jour, il y a le mouvement d'agrandissement de la cité qui se fait sentir de ce côté. La ferme de l'Hôpital Général est déjà divisée en lots à bâtir et bientôt nous y verrons surgir des constructions nouvelles qui atteindront les villages avoisinants. En sorte que le Parc Victoria n'aura pas seulement été un bienfait pour la population de St-Roch et de St-Sauveur qui s'y presse en foule dans les beaux jours d'été, mais en aidant à l'extension de la cité, il nous rendra bientôt avec usure, l'intérêt des sommes qu'il nous aura coûtées.

L'arrangement que nous avons conclu avec l'Institut Canadien, continue à donner satisfaction. Le nombre toujours croissant de ceux qui se prévalent des avantages de cette institution, prouve que nous avons pourvu au besoin qui se faisait depuis longtemps sentir d'une bibliothèque et d'une salle de lecture publiques. Les membres de l'Institut continuent à jouir de leurs privilèges particuliers et les nombreux et brillants auditoires qui se pressent dans la Cour du Recorder si facile à transformer en une belle salle de conférences, démontrent que notre Conseil a été bien inspiré en donnant l'hospitalité à cette bienfaisante institution et en lui prêtant main forte à un moment critique de son existence.

Au milieu de nos préoccupations les plus sérieuses, nous n'avons pas oublié d'accomplir en temps et lieu, le devoir qui nous incombait de continuer les traditions de proverbiale hospitalité de la cité de Champlain, et de prendre notre part des deuils publics et des réjouissances nationales.

C'est ainsi que le Conseil a figuré avec honneur dans la réception de l'Association Médicale du Canada, aux funérailles du regretté Cardinal Taschereau, à l'investiture de Monseigneur Bégin, à l'inauguration du monument Champlain. Nous avons voulu marquer par un bal princier, la tenue à Québec de la Commission Internationale anglo-américaine. Cette fête, sans contredit la plus brillante et la plus fastueuse qui ait été donnée à Québec depuis celle offerte au Prince de Galles, en 1860, a prouvé une fois de plus, l'admirable adaptation de notre Hôtel-de-Ville pour n'importe quelle démonstration, même les plus grandioses que notre cité pourrait être appelée à organiser. Après une brillante fête d'adieux à Lord Aberdeen, nous avons présenté une adresse de bienvenue à Lord Minto. Toutes ces manifestations nous ont valu des éloges qui prouvaient combien on les avait appréciées.

Enfin, nous avons pris une part marquante dans les démonstrations patriotiques qui ont signalé le départ des contingents canadiens, en partance pour l'Afrique. Plaise au Ciel que dans le cours de notre administration civique, nous ayons la joie de revoir nos chers absents dans l'enlèvement du triomphe et du retour au foyer, et que nos coeurs ne soient pas trop attristés par les vides que nous n'apercevrons que trop, hélas dans leurs rangs. Les dernières dépêches nous apportent la nouvelle que nos volontaires se sont couverts de gloire dans la bataille de Paardeberg et la prise du camp de l'héroïque Cronje. Et dans tout l'Empire retentit la louange des Canadiens que l'on proclame les vengeurs du désastre de la colline de Majuba, en 1884. Espérons que nous verrons bientôt finir ce duel terrible qui a déjà coûté tant de sang et qui menace de troubler la paix de l'univers.

C'est le voeu qu'en loyaux sujets de Sa Majesté, nous formons tous désireux comme nous le sommes de saluer bientôt la victoire définitive des armes anglaises, et le maintien du prestige et de l'intégrité de l'Empire, qui ne saurait être amoindri sans que nous ayons à en souffrir.

Je crois avoir, Messieurs, esquissé à grands traits le résumé des travaux du Conseil qui nous a précédé, de notre situation présente, le tableau des transformations que notre ville est en train de subir et de nos espérances pour l'avenir.

Il me reste à vous dire un mot de quelques-unes des questions qui s'imposent à l'attention immédiate de ce nouveau Conseil. Certains travaux sont d'urgence, et la législature maintenant en session va, j'en suis sûr, nous autoriser à les faire.

Je veux parler de la construction d'un grand filtre au Château d'eau, et aussi d'un grand égoût collecteur dans la partie ouest de St-Sauveur, devenu nécessaire par l'agrandissement de la Cité dans cette direction, et où du reste de nombreux terrains sont déjà concédés pour des bâtisses nouvelles.

Il nous faudra aussi étendre les services de l'eau et du drainage dans certaines parties de la ville, dans des rues récemment ouvertes ou prolongées. Ce qui peut être considéré comme une dépense profitable vu qu'elle crée une nouvelle source de revenu.

Nous devrions faire un effort pour améliorer cette partie du quartier St-Pierre, située entre les rues Des Fossés, St-Roch et St-Paul. Il y a là, aux abords de la gare du Pacifique, de grands terrains, et en particulier un de forme triangulaire où descendent chaque jour tant d'étrangers, dont nous pourrions tirer un bien meilleur parti au point de vue de l'utilité publique, tout en exécutant un embellissement désiré, qui augmenterait la valeur des propriétés voisines.

Peut-être devrions-nous songer bientôt à une refonte de notre charte et de nos règlements ; mais, en tous cas je tiens à vous faire une suggestion qui améliorerait, je crois, notre service municipal.

Vu les instances réitérées faites par l'Association des assureurs contre le feu qui nous pressent d'ajouter au personnel de la brigade du feu et de la pourvoir d'un matériel plus considérable pour combattre les incendies, tenant aussi compte du désir souvent manifesté d'augmenter les cadres de la police municipale, le fait que quelques-uns de nos officiers et employés, vieillis dans le service dans ces deux départements ainsi que dans les autres, sont, soit à cause de leur âge où de leur état de santé, moins capables de remplir les fonctions importantes dont ils sont chargés, je crois que ce conseil devrait, sans retard, nommer un comité spécial dont le devoir serait de s'enquérir et faire rapport sur l'efficacité de ce service, sur la répartition du travail dans les divers départements, sur les améliorations possibles, sur quotité des salaires, et aussi sur le mérite des demandes faites pour augmentations. Ce serait un moyen de rendre justice à qui de droit et de régler des questions délicates qui surgissent chaque année et qui demandent une solution équitable.

Encore un mot, messieurs, et je termine.

La séance spéciale d'aujourd'hui est fixée par la loi pour l'élection du maire et ne peut s'occuper d'autre chose.

Dans la séance ordinaire ou régulière demain, pour laquelle, du reste, vous êtes dûment convoqués, vous êtes appelés à élire un comité spécial de cinq membres, dont le devoir sera de dresser la liste des dits membres, dont se compose chacun des comités permanents, soit un échevin dans chaque comité pour chaque quartier.

Ce comité spécial fera rapport au conseil mardi prochain. Nous arrangerons les choses pour qu'après cette séance du conseil, chaque comité se réunisse pour choisir son président. En sorte que, dès mardi soir, nous serons parfaitement organisés pour le travail des deux années à venir.

Il me reste à vous remercier, messieurs, de l'attention avec laquelle vous avez bien voulu écouter l'exposé que je viens de vous faire et à vous exprimer le voeu que je forme pour que l'entente et l'harmonie continuent, comme par le passé, à régner entre tous les membres de ce conseil. Ce sera pour le plus grand bien des intérêts sacrés qui sont confiés à notre garde.

REPONSE DE M. L'ECHEVIN C. E. ROY

M. le maire,

C'est avec la plus vive satisfaction et le plus grand empressement que je vous offre mes félicitations à l'occasion de votre réélection à la mairie de la vieille cité de Champlain, pour la quatrième fois.

Quel plus beau témoignage d'estime et de confiance, que cette unanimité que vous témoigne ce nouveau conseil mandataire des véritables expressions populaires.

Personne plus que moi, connait combien vous méritez ces compliments flatteurs. J'ai été étonné de la facilité et de la sagesse qui a toujours présidé à tous les événements et entreprises qui se sont accomplis sous votre administration.

Je suis heureux de vous faire constater que ce qui s'est passé récemment pendant la cabale électorale, démontre que le quartier Jacques-Cartier n'est pas aussi indifférent sur les questions municipales, comme quelques personnes semblent le croire.

Ces événements ont passé presque inaperçus ; cependant, ils démontrent d'une manière absolu, que les électeurs de ma division, l'une des plus importantes sous le rapport du commerce et de l'industrie, sont satisfaits et très heureux de seconder vos efforts dans les personnes de ses représentants à faire continuer le progrès non seulement du commerce mais aussi des embellissements et des améliorations qui déjà a fait augmenter considérablement la valeur de la propriété foncière dans la plupart des quartiers de cette ville.

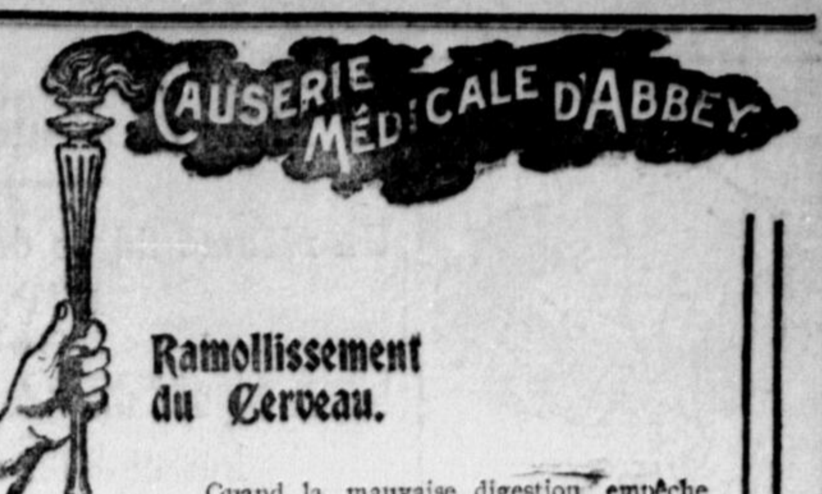
Jamais la position financière de la cité a été aussi prospère.

Depuis votre avènement à la présidence du conseil de ville, les années fiscales se sont toujours terminées et closes par des surplus.

Les émissions des dernières débentures ont été vendues à 106.82 à 4 [illegible] c. à des institutions monétaire [illegible] cette ville ; cela démontre l'excellence du crédit de votre administration.

Il n'est pas étonnant, M. le [illegible] que vous ayez été appelé,dans une haute sphère, et que le conseil [illegible] ville de Québec a l'honneur [illegible] pour premier magistrat l'honorable ministre des Terres, Forêts et Pêcheries, dans le gouvernement provincial, là encore, les électeurs, non seulement de la ville de Québec, mais aussi [illegible] la province, vous expriment les [illegible] mes sentiments de confiance et [illegible] doute pas que vous remplissez cette charge avec la même fidélité et [illegible] même honorabilité qui vous a toujours distingué, soit dans le gouvernement provincial, soit au conseil [illegible] notre cité.

M. le président du comité de [illegible] voirie fait ensuite une courte revue des travaux exécutés par son comité et reprend son siège au milieu des applaudissements de ses collègues.



Ramollissement du Cerveau.

Quand la mauvaise digestion empêche votre système de tirer de votre nourriture une alimentation convenable, et quand votre cerveau est fatigué par le surmenage, la dépression nerveuse ou le ramollissement du cerveau se produisent. La saine digestion doit être rétablie, afin que votre nourriture procure à votre corps une alimentation complète.

Une cuillerée à thé d'Abbey's Effervescent Salt prise dans un demi-verre d'eau (non glacée), soir et matin, rétablira la digestion normale et améliorera l'alimentation, ce qui mettra le système en si bon état que les nerfs seront calmés et que la [illegible]ation de dépression disparaîtra.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS.

Prix, 60c la grande bouteille. Flacon d'essai, 25c.

Il est toujours très difficile d'[illegible] pour la valeur de son argent, mais vous ne voulez pas être désappointé essayez un fameux Tod Sloan et [illegible] seillez-le à vos amis.



Pur...

...ET...

Aromatique

Le Savon Baby's Own

est spécialement recommandé par nombre de médecins pour l'usage de la famille et des petits enfants.

Méfiez-vous des contrefaçons, dont plusieurs sont dangereuses pour la peau.

THE ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.

Manufacturiers des Savons de Toilette "Albert."

(No 90) 179—mjs—n

Dr J. G. LAMARCHE

DENTISTE

87 rue de l'Eglise

Docteur A. LaRocque

L.D.S., D.D.S.

DENTISTE

Gradué de Philadelphie, élève de Londres et de Paris.

Bureau : 250, RUE ST-JOSEPH

DrP.H.BEDARD

Lauréat de l'Université Laval, élève des Hôpitaux de Paris, s'occupant spécialement des MALADIES DE LA PEAU, a ouvert son bureau de consultation

AU No. 236, RUE SAINT-JEAN

HEURES DE BUREAU { de 8 à 10 a. m. / de 1 à 4 p. m. / de 6 à 8 p. m.

DRAGÉES MEYNET

D'EXTRAIT NATUREL DE FOIE DE MORUE

et VIN MEYNET

Remplaçant avantageusement l'huile de foie de morue sans avoir aucun de ses inconvénients.

DÉPOT GÉNÉRAL, CHARTON, Pharmacien, 2, Rue Tiron, PARIS ET TOUTES PHARMACIES

Commission du Havre de Quebec

AVIS

LES COMMISSAIRES DU HAVRE DE QUEBEC recevront jusqu'à SAMEDI, le 10 MARS, à 10 heures du matin, des soumissions pour de la planche, des madriers, etc., devant être fournis d'après les spécifications, la forme de soumission, les conditions et les quantités qui peuvent être examinées au bureau des Commissaires.

Les soumissions devront être mises sous enveloppes adressées au Secrétaire-Trésorier et endossées "Soumissions pour la fourniture de bois."

Les Commissaires ne s'engagent pas à accepter la plus basse ou aucune soumission

JAS. WOODS, Sec.-Trés.

27 fév—6

Après le Feu !

D. S. RICKABY

EBENISTE

EVALUATEUR

Appréciation de Dommages ou Pertes causées par incendies sur les Stocks de tous genres, Ameublements de maisons, Hardes, etc., etc.

DES ANNÉES D'EXPERIENCE.

D. S. RICKABY.

337, rue St-Jean, Québec

Téléphone 351. 10 fév—1m

BUANDERIE

A VENDRE OU A LOUER

LES PREMISSES ET LA BUANDERIE sises No. 44, rue Ste-Ursule, ci-devant occupées par l'Hôtel St-Louis. Cette buanderie est pourvue de toutes les améliorations modernes, comprenant bouilloire, engin, etc, etc. Les machines pourront être vendues ou louées séparément. Termes modérés.

S'adresser entre 7 et 8 hrs P. M., au No. 38, ...ardins. 12 janv—o

Société des Arts

DU CANADA

666, rue Notre-Dame

MONTREAL

Tirage :

CHAQUE MERCREDI

Billets - - - 10c et 25c.

ANT. LANGLOIS,

62, Côte Lamontagne.

La réclamation Dussault

Un résumé fidèle de la question par l'hon. L. P. Pelletier

L'hon. député dit que le gouvernement fait à M. Dussault un cadeau de $11,000

Nous donnons ci-dessous un résumé fidèle du scandale Dussault tel que l'honorable M. Pelletier l'a soumis à la Chambre dans son terrible réquisitoire d'avant-hier soir.

Les comptes produits par Dussault sont comme suit :

1 Index Smith-Fortier....	16,104.60
2 Liste des Terres....	37,684.15
3 Traité d'Agriculture....	2,635.18
4 Ensilage..........	19,177.57
5 Rapp. Surintendant...	2,175.00
6 Commission Royale....	661.45
7 Perdu sur transport....	87.79
8 Frais de notaires.....	418.77
	$78,944.51

Tous ces comptes sont pour des choses antérieures à Décembre 1891. Les items 3, 6, 7 & 8 ont été rejetés par le gouvernement et il n'en est plus question du tout ici.

En 1894, 6 avril, Dussault a déposé son bilan et a juré qu'il lui était dû par le gouvernement :

1 Traité d'Agriculture....	$ 1,667.00
2 Ensilage..........	9,707.68
3 Liste des Terres......	18,000.00
	$29,374.68

Entre le montant réclamé.	$78,944.51
Et le montant déclaré dans le bilan..........	29,374.68
Il y a donc un écart...	$49,569.83

Le gouvernement paie à Dussault ce qui suit :

A Pour 288 pages de l'index Smith.......$	640.54
L'intérêt depuis le 1er juillet 1892........	177.25
B Pour index Fortier (cap)	1,446.60
Pour intérêt..........	154.06
Pour intérêt..........	184.32
" "........	135.17
C Liste des Terres (cap)..	7,302.29
Intérêts..........	1,289.20
D Ensilage (cap).......	7,897.68
Intérêts..........	2,026.19
E Rapport du Surintendant capital........	1,500.00
Intérêts..........	427.73
F Intérêts sur les $6,000 de la Banque Jacques-Cartier (en rapport avec listes des Terres).....	581.92
G Intérêts sur $19,390.59 (en rapport avec listes des Terres)........	1,591.62
H Intérêts sur $8,903.91 (en rapport avec listes des Terres).......	840.14
Total.......	$26,194.64
Soit pour capitaux.....	$18,787.11
Et pour intérêts......	7,407.53
	$26,194.64

Pour les $29,374.68 portées dans son bilan comme lui étant dues, Lavery, curateur à la faillite, a poursuivi le gouvernement et a obtenu un jugement en Cour Supérieure comme suit :

1 Pour Traité d'Agriculture $	1,667.00
2 Pour l'ensilage......	8,208.08
3 Pour Liste des Terres..	16,482.00
	$26,357.08

Mais ce jugement a été cassé par la Cour d'Appel qui a rejeté toute la réclamation sauf quant à l'item de $1,667.00 pour la Traité d'Agriculture.

Tout en cassant le jugement, la Cour d'Appel recommanda au gouvernement de payer, "as a matter of grace and favor," les montants dus aux tiers de bonne foi qui auraient fait des avances à Dussault en rapport avec ces contrats irréguliers.

Par déférence pour cette recommandation, le gouvernement Flynn paya

1 A M. Lavery, curateur, pour Listes des Terres..	$12,088.30
2 A la Waterous Engine Works Co, transport acompte Ensilage.....	1,810.00
3 Et passa ordre-en-conseil en faveur de Banque Jacques-Cartier (transport acompte Listes des Terres)...........	6,000.00
Soit un total de	$19,898.30

Les tiers de bonne foi se trouvaient ainsi complètement désintéressés et quant à Dussault, sa pétition de droit déboutée et les juges ne l'ayant pas recommandé, il ne lui était plus rien dû.

Ainsi la réclamation Dussault fixée par le jugement infirmé du juge Pelletier à.......	$26,357.08
Etait toujours acquittée jusqu'à concurrence de.	19,898.30
Balance.......	$ 6,458.78

Le gouvernement ne devait donc pas un seul centin, mais s'il voulait payer quelque chose, ce ne devait toujours pas être plus que ce que le juge Pelletier avait accordé, soit en capital $6,458.78.

Or, le gouvernement paie $18,787.11 en capital.

Déduisons les $6,458,78 en question.

Le gouvernement paie donc $12,328.33 de plus que ce que le juge Pelletier lui-même a accordé.

Et pour ces $12,328.33 il n'y a rien autre chose au dossier que la parole de M. Dussault.

Comment M. Dussault arrive-t-il à se faire payer cela ?

LISTE DES TERRES

Ici M. Dussault, par sa pétition de droit, réclamait en tout......	$19,390 59
Le juge Pelletier a réduit cela de 15 p. c., parce que Dussault avait dit comme témoin qu'il chargeait 15 p. c. de plus au gouvernement que le prix ordinaire du commerce, cela fait une différence de......	2,908 29
Or le gouvernement écarte le jugement du juge Pelletier lui-même et remet la réclamation à....	19,390.59
Procédant sur cette base de...........	19,390 59
Le gouvernement déduit ce que payé à M. Lavery	12,088 30
Et reconnait une balance de.........$	7,302 29
Dussault, dans son bilan assermenté avait mis cette liste des Terres à....	18,000 00
En déduisant ce que payé.	
1o. A Lavery......	12,088 00
2o. A la Banque J.-C...	6,000 00
	$18,088 30
	18,000 00

Dussault redevait à la province...........	88 00

Prenons maintenant pour bon le jugement du juge Pelletier pour cet item $16,482.00.

Déduisons :

1o. Ce que payé à Lavery...	$12,088 20
2o. Ce que payé à B. J. C....	6,000 00
	$18,088 20
	16,482 00
Et Dussault doit à la province...$	1,606 30

De ce chef il n'est donc payable que les $6,000.00 de la B. J. C.

Et le gouvernement accorde..........$	7,302 29
	6,000 00
Il y a donc une perte sèche. de.........$	1,302 29

Au lieu d'allouer ces $1,302.29 la Province était d'après le juge Pelletier créancière de Dussault pour $1,606.30.

Comment une pareille énormité peut-elle se produire ?

Simplement parce que le procureur-général trompe sciemment la Chambre en disant (page 3 de son rapport) que le juge Pelletier a alloué $19,390.59 lorsque comme question de fait, il n'a alloué que $16,482.00. (Voir jugement Pelletier, page 3).

Il n'est question ici que des capitaux, il sera question tantôt des intérêts.

INDEX SMITH-FORTIER

Le gouvernement accorde à Dussault pour la version française, le paiement de 280 pages de l'index Fortier, savoir $640.54 en capital.

A ce sujet le rapport du procureur-général, (page 5), dit que Dussault a reçu pour la version anglaise $5,000.00 et que le coût et l'impression n'a été que de $4,916.33, et qu'en conséquence Dussault redoit au gouvernement de ce chef une somme de $83.67.

Ces $83.67 ne sont cependant pas déduites.

Le rapport du procureur-général ajoute que les contrats intervenus entre Dussault et les ministres n'ayant pas été réguliers, la Couronne est tenue en équité de payer le prix des ouvrages qui ont été exécutés... "Mais, (ajoute le rapport, même page), je ne suis pas d'avis d'accorder des profits pour la version française de cet index, vu que le travail pour cette version n'a pas été fait et que le gouvernement ne doit pas de dommages pour l'exécution d'un contrat irrégulier, mais qu'il est simplement tenu à une indemnité pour l'ouvrage fait."

Cette remarque s'applique avec beaucoup de précision aux $1,500.00 accordées comme profit pour le rapport du surintendant dont il sera question tantôt, et aussi aux profits faits sur l'impression de la liste des terres.

Quoi qu'il en soit, le rapport, même page, accorde les 288 pages $640.54 sans aucune preuve quelconque que l'ouvrage a été fait.

En outre (de ce chef) le gouvernement paie un autre item de $1,446.00.

LES $1,446.00

Dussault raconte à ce sujet qu'il donna un sous-contrat à L.-J. Demers et Frère, pour l'impression de la version française de l'index Fortier et qu'en acompte de ce sous-contrat, il avança à M. Demers $1,000.000 comme suit :

$450.00 le 8 novembre 1890, et $550.00 le 13 janvier 1891. Subséquemment, dit-il, il y eût un incendie chez M. Demers, et une partie du manuscrit fut brûlé. Fortier le reconstitua et le sous-contrat entre Dussault et Demers fut résilié aux conditions suivantes : "A" L'abandon à L.-J. Demers et Frère, des $1,000.00 avancées. "B" L'achat par Dussault des 116 rames de papier endommagé par l'eau, soit $446.30.

Dussault ajoute que ce papier avait été acheté spécialement pour l'impression de l'index Fortier et que, quand il le prit dans cet état, il constituait pour lui une perte considérable, mais il ne dit pas laquelle.

Cependant on lui accorde tout le montant avec intérêt.

Ces deux items de $640.50 et de $1,446.00 n'ont pas été mis par Dussault dans son bilan assermenté, et c'est de la haute fantaisie que de les lui accorder maintenant sur son "ipse dixit."

A noter : L'item de $446.00 n'a pas été réclamé dans la seconde pétition de droit.

L'ENSILAGE

Ici le gouvernement accorde en capital $7,897.00. Il n'y a pas un centin de dû puisque la pétition de droit a été renvoyée quant à cet item.

Cependant, dit-on, le juge Pelletier l'aurait alloué !

La pétition de droit réclamait 50,000 exemplaires de cet ouvrage à 20 cents.

Le juge Pelletier a accordé cet item sur la même base que pour $19,390.59, savoir en retranchant 15 p. c. parce que le contrat était nul "ab initio," il ne peut s'agir que d'un "quantum meruit."

50,000 exemplaires à 20 cents formaient $10,000. En retranchant 15 p. c., savoir $1,500, il reste dû $8,500.00.

De ces $8,500, le juge Pelletier retranche $292.32, que la Couronne a payés acompte le 17 mars 1891, et il arrive ainsi au chiffre de $8,208.68.

Sur et à même ce montant, un transport a été fait à la Waterous Engine Works Company de $1,810.00 avec intérêt depuis le 24 juin 1892. Il faut donc retrancher ces $1,810 des $8,208.68, ce qui laisse $6,398.68. Cependant le gouvernement accorde $7,897.68 en capital.

Comment le gouvernement arrive-t-il à ces chiffres ?

Simplement en accordant à Dussault, à qui il n'est rien dû, $1,500 de plus que le jugement infirmé du juge Pelletier lui-même lui accordait.

Mais nous ne sommes pas à bout dans la voie du merveilleux.

Il y a un autre item plus merveilleux encore :

L'ITEM DES $1,500.00 POUR LE RAPPORT DU SURINTENDANT

C'est un ouvrage qui n'a pas été fait, et naturellement Dussault n'en avait pas parlé dans son bilan assermenté. On nous dit que Dussault aurait fait des profits de $1,500 là-dessus.

Le Procureur-Général, page 5, et le juge Pelletier, page 3, s'accordent tous à dire qu'il ne peut pas être question de payer des profits sur des ouvrages qui n'ont pas été faits.

Dussault avait la prétention d'imprimer le rapport du surintendant et l'état fiancier de l'Instruction publique.

Il a imprimé l'état financier et il a eu une avance.

De fait, son compte à ce sujet (pages 4 et 5) et son propre compte se termine comme suit :

Reçu du gouvernement . .	$2,500.00
Ouvrage fait	2,062.87
Bal. due à la Province . .	437.13
Profit sur ouvrage non fait .	$1,500.00

Le gouvernement accorde tout le montant de $1,500.00 et ne déduit pas les $437.00 ! ! !

Dans une lettre du 30 décembre 1891 (page 2), Dussault dit : ces ouvrages une fois terminés coûteront $3,200.00 à $3,300.00 et il a reçu $2,500.00

$800.00

Il ne lui serait donc dû d'après ses propres chiffres que $800.00.

Et on lui en accorde $1,500.00 ! ! !

LE COMPTE D'INTERETS

Le gouvernement paie pour intérêts seulement $7,407.53.

Comment a-t-on pu arriver à ce chiffre énorme ?

1.—En payant plus de 5 ans d'intérêt.

2.—En payant "l'intérêt" sur des avances qu'il a faites comme "faveur."

3.—En accordant l'intérêt de l'intérêt ou l'intérêt composé à plusieurs en droits.

4.—En payant l'intérêt deux fois sur la somme de $7,302.29 du 1er janvier 1895 à mai 1900.

5.—En disant qu'il accorde l'intérêt à un certain taux et en le calculant à plus.

Examinons cela par ordre de numérotage :

1.—L'intérêt est accordé depuis 1892, c'est-à-dire pour 8 ans dans certains cas.

Dans le commerce et pour toutes les affaires, l'intérêt se prescrit par cinq ans.

Cela coûte à la Province près d'un tiers du montant total des intérêts alloués, soit à peu près $2,000.00.

2.—Sur la liste des terres qui n'a été livrée qu'en 1895, le gouvernement fait une avance par lettre de crédit en 1892, et il paie l'intérêt sur cette avance ! ! !

Cela coûte à la Province, $581.92.

3.—Le gouvernement donne l'intérêt sur les $19,390.59 de la liste des terres jusqu'à janvier 1897. Il l'ajoute au capital, il déduit le montant alors payé à Lavery, et il calcule depuis cette date l'intérêt, non pas sur les $7,302.29 qu'il déclare dûs en capital, mais sur le capital et l'intérêt accumulé, c'est-à-dire sur $8,903.91.

Cela coûte à la Province, $128.12.

4.—Sur l'item de la liste des Terres, le Gouvernement alloue $7,302.29 comme étant la balance due sur les $19,390.59 et il accorde l'intérêt sur ces $7,302.29 du 1er janvier 1895 à mai 1899.

Puis il accorde l'intérêt de nouveau sur le total des mêmes $19,390.59 depuis la même date (1er janvier 1895) au 19 janvier 1897.

Perte sèche, $600.00.

Puis il accorde de nouveau l'intérêt sur cette même somme de $7,302.29 plus l'intérêt, savoir sur $890.39, depuis janvier 1897 à mai 1899.

Perte sèche, $840.00.

5.—On dit qu'on accorde l'intérêt à 4 p. c., mais les calculs démontrent qu'on accorde plus sur tous les items suivants :

En plus sur le calcul des intérêts pour l'item de $7,897,68 pour Ensilage . . .	$21 12
En plus sur calcul des intérêts pour les $1,500 du rapport du surintendant . . .	4 39
En plus sur les $640.54 de l'index Smith.	2 03
En plus sur l'intérêt des $7,302.29 pour la liste des terres	20 00
En plus sur le calcul des intérêts pour les $1,446 de Demers	1 21
do	1 50
do	1 19
Erreur sur le calcul des intérêts sur les $8,903.91 . . .	21 96
Total	$71 49

En outre on accorde encore l'intérêt composé sur tout l'item des $7,407.57 depuis mai 1899 à mai 1900, ce qui représente, $296.30.

TIRONS LES COMPTES AU CLAIR

Le jugement du juge Pelletier a été cassé en Cour d'Appel. Cependant le gouvernement le fait revivre.

Supposons pour un moment que cela soit correct. Qu'est-ce que la Province doit à Dussault, envertu de ce jugement

1. Pour liste des terres . .	$16,482.00
2. Pour ensilage	8,208.08
3. Traité agriculture . . .	1,667.00
Total	$26,357.08

Réglé par le gouvernement Flynn :

1. Traité agriculture	$1,667.00
2. Payé à Lavery	12,088.30
3. Payé à Waterous	1,810.09
4. Payé à Banque J.-C. . .	6,000.00
	$21,565.30
	$26,357.08
	21,565.30
	$ 4,791.78

Ces $4,791.78 sont déclarées ne pas être dues par les tribunaux et les juges n'en recommandent pas le paiement, cependant voici ce qui arrive : non-seulement le gouvernement les paie, mais il paie en outre sur ces trois items

$2,908 pour liste des terres et
$1,500 pour ensilage

$4,408

Ajoutons les $4,791, et nous avons une perte totale pour la Province de $9,199.00 sur ces trois itemps-là qui sont les seuls que Dussault a juré lui être dus quand il a assermenté son bilan.

LES COMPTES FANTAISISTES

Passons maintenant aux Comptes que Dussault n'a pas songé à mettre dans son bilan assermenté, et que le gouvernement lui accorde.

Le gouvernement lui paie ici en capital :

1. Sur index Smith	$ 640.54
2. Sur index Fortier	1,446.00
3. Sur rapport surintendant.	1,500.00
	$3,586.54

Mais il oublie de déduire :

1. Ce que reçu de trop sur version anglaise de l'index Smith	$83.67
2. Ce qu'il reconnait devoir sur rapp. surintendant . .	437.13
3. Les $446.00 pour lesquelles Dussault a eu du papier . .	446.00
récapitulons	$ 83.67
	437.13
	446.00
Soit en tout	$966.80
	$3,586.54
	966.80
	$2,619.74

Voilà donc encore une perte voulue délibérément.

Et voici à quoi nous en arrivons :

1. Payé de trop sur index$	83 67
2. Payé de trop sur rapport surintendant.	437 13
3. Pour intérêts payés deux fois sur $7,302.29, du 1er janvier 1895 au 19 janvier 1897.	600 00
4. Pour intérêts payés deux fois sur $7,302.29 du 19 janvier 1897 à mai 1899	840 00
5. Erreur dans le calcul des intérêts sur l'item $7,897.68 pour ensilage à mai 1899	21 12
6. Erreur sur calcul des intérêts pour les $1,500 du rapport surintendant à mai 1899.	4 39
7. Erreur sur les intérêts des $640.54 de l'index Smith.	2 03
8. Erreur sur l'intérêt des $7,302.29 pour la liste des terres à mai 1899.	20 00
9. Erreur sur le calcul des intérêts pour les $1,446 de Demers à mai 1899 (a) sur $450.00.	1 21
Dito, dito, dito (b) sur $550.00	1 50
Dito, dito, dito (c) sur $446.00	1 19
10. Erreur sur le calcul des intérêts des $8,903.91. . .	21 96
11. Payé en plus de ce que le juge Pelletier a accordé, différence entre $19,300.59 à $164.82.	2,908 29
12. Intérêts sur ce montant à mai 1899. . . .	620 48
13. Différence entre les $6,398.68 de l'ensilage (déduction faite des $1,810 de la Waterous) et les $7,897.68 accordées. . .	1,500 00
14. Intérêts sur ce montant à mai 1899.	500 00
15. Intérêts sur les $6,000 de la banque Jacques-Cartier, (lesquelles étant une avance ne devaient pas entrainer d'intérêts de la part du gouvernement)..	531 92
16. Intérêt de l'intérêt ou intérêt composé sur la différence entre $8,903.01 et $7,302.09.	128 12
17. Les $1,500 de profit sur le rapport du surintendant qui n'a pas été fait	1,500 00
18. Intérêt sur ce montant à mai 1899.	427 73
19. Pour le papier de Demers payé $446 et pour lequel Dussault a eu sa valeur.	446 00
20. Intérêt sur ce montant à mai 1899.	135 17
21. Intérêt de l'intérêt sur le montant que le gouvernement paie pour intérêts, soit sur $7,402.50 de mai 1899 à mai 1900.	296 30
22. Intérêt simple sur tous les items ci-haut de mai 1899 à mai 1900. . . .	378 95
Grand total.	$11,492 16

Sirop Calmant du Dr Fred. J. Demers

Pour les enfants

Ce sirop, qui est inoffensif, ne peut être trop recommandé pour rendre le sommeil aux bébés, calmer les coliques et faciliter la dentition. En vente partout. Dépôt : 1157, rue St-Laurent, Montréal.

Vin des Carmes à $8 la caisse

Les consommateurs ont dû remarquer que le Vin des Carmes se vend au même prix en bouteilles qu'au gallon. En effet, on peut se le procurer de son épicier au prix de $8 la caisse, c'est-à-dire pas plus cher qu'en l'achetant directement de MM. A. Toussaint et Cie

PILULES ROUGES — DR. CODERRE

FEMMES MALHEUREUSES

Un nombre incalculable de femmes sont malheureuses par leur faute, et rendent tout ceux qui les entourent malheureux. Leurs maris se découragent et naturellement, peu à peu abandonnent leurs maisons. Dans l'intérêt de ces femmes et pour le bonheur de leur famille, nous leur disons que le moyen de mettre fin à cet état de chose est à leur portée, car il n'y a pas une seule femme au Canada qui ayant fait usage des **Pilules Rouges du Dr. Coderre** ne soit prête à certifier qu'elles ont été guéries du beau mal ou de quelqu'autre maladie qui leur est particulière. En même temps que les certificats nous donnons les adresses complètes des femmes guéries afin que celles qui doutent puissent aller les voir pour se convaincre de la vérité.



Mme Louis Pepin, St. François du Lac, P. Q.

Dit : "Le retour de l'âge me rendait bien malade, j'avais des douleurs si fortes dans les reins et les jambes que je ne pouvais faire mon ouvrage. Une amie me conseilla de prendre les Pilules Rouges du Dr. Coderre et tous les symptômes dont je souffrais occasionnés par l'âge critique sont disparus."

Mme Louis Lespérance, Hull, Que.

Dit : "Je souffrais de faiblesse de sang et d'une grave maladie de la matrice. Les médecins disaient que je n'aurais jamais d'enfants. Ma reconnaissance envers les Médecins Spécialistes et ainsi qu'aux Pilules Rouges du Dr. Coderre est grande, car en peu de temps j'avais gagné des forces et je me sentais bien mieux. J'ai eu un gros bébé plein de santé et tous deux nous nous portons à merveille."

Nous dérirons bien vous faire comprendre que les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** ne purgent pas. Les femmes qui souffrent de constipation devraient avec les **Pilules Rouges**, prendre les **Tablettes Purgatives du Dr. Coderre**, l'effet de ces deux remédes est vraiment merveilleux. Il arrive souvent qu'une femme trop faible ne peut pas digérer les **Pilules Rouges du Dr. Coderre** et elles lui font mal à l'estomac, ces femmes souvent sont constipées et il leur faut prendre les **Tablettes Purgatives** qui agissent toujours admirablement bien.

Une boîte de **Pilules Rouges du Dr. Coderre** durent plus longtemps que n'importe quel remède liquide que vous payez une piastre et elles sont meilleures qu'aucun remède annoncé pour guérir tous les maux, car elles sont pour les femmes seulement—elles sont faciles à prendre et les femmes qui sont obligées de travailler peuvent facilement mettre une boîte dans leur poche.

Ayez bien soin de lire la circulaire qui entoure chaque boîte de **Pilules Rouges**. Vous y trouverez une foule de conseils utiles qui aideront à vous guérir.

Vous pouvez consulter absolument pour rien nos médecins spécialistes à leurs salons de consultation tous les jours de 9 hrs. a.m. à 6 hrs. p.m., les dimanches exceptés. Celles qui demeurent trop loin peuvent consulter nos spécialistes par lettre. Toute correspondance est tenue confidentielle. Par ce moyen, des milliers de femmes ont été guéries pas nos médecins.

Défiez-vous des Pilules Rouges qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte ainsi qu'un grand nombre d'autres pilules qui ne sont que des imitations des nôtres. Ne vous laissez pas influencer, si vous ne pouvez pas trouver les véritables où vous demeurez, nous vous en enverrons par la malle sur réception du montant —50c. la boîte ou $2.50 pour six boîtes.

Toute commande ou consultation par lettre devront être adressées à la

CIE. CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE

Département Médical, Montréal.

Nos médecins spécialistes peuvent être consultés au No. 274 Rue St. Denis, Montréal, 66 Rue St. Jean, Québec et au No. 241 Rue Tremont, Boston, Mass.

PILULES ROUGES — DR. CODERRE



TOUT LE MONDE AIME UN CADEAU...

GRATIS

Nous avons gagné la confiance des gens par notre commerce franc et la promptitude avec laquelle nous remplissons nos promesses ainsi que nous le déclarons dans nos annonces.

GRATIS Nous offrons encore gratuitement cette magnifique montre avec chaine pour messieurs, à ceux qui nous aideront à introduire nos Plumes Nationales. Envoyez-nous simplement votre nom et votre adresse et nous vous enverrons 24 paquets de nos Plumes Nationales que vous vendrez pour nous à 10c le paquet. Quand vous les aurez tous vendus, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons, franc de port, cette élégante montre avec chaîne ou une montre de dames pour la vente de 36 paquets. Nous donnons aussi des anneaux en or, accordéons, violons, fusils à air, foot-bal gants de boxe, etc

NATIONAL PEN & INK CO., Toronto.



CHEMIN DE FER

QUEBEC - CENTRAL

1899 —SERVICE D'HIVER— 1899

Les trains circulent tous les jours, les Dimanches exceptés.

ALLANT AU SUD

Laisse Lévis.

2.50 P. M. { **Express pour Boston et New-York** Pour Beauce, Mégantic, Sherbrooke, Boston, New-York, Portland et les points de la Nouvelle-Angleterre

7.00 P. M. { **Accommodation** Pour Sherbrooke, Portland et tous les endroit du Sud.

8.15 A. M. { **Mixe** Pour Beauce Jonct. et St-François Tring Jonct. et Megantic.

ALLANT AU NORD

Arrive à Lévis.

1.20 P. M. { **Express de Boston et New-York** De Boston, New-York, Portland, Sherbrooke, Mégantic, Beauce, et tous les Points de la Nouvelle-Angleterre.

7.15 A. M. { **Accommodation** De Sherbrooke, Portland et de tous les endroits du Sud.

6.45 P. M. { **Mixe** De Beauce Jonct. et St-François, Tring Jonct. et Mégantic.

Le train express laissant Québec le Samedi ne va pas plus loin que Springfield le Dimanche matin.

Char Palais Pullman attaché au train express de Québec à Springfield via Sherbrooke sans changement. Connection à Sherbrooke avec les chars palais Pullman pour Boston. Chars direct sur l'Express de Québec à Boston san changement.

Un officier de Douane des Etats-Unis se tient à Québec et Lévis pour inspecter et sceller le bagage destiné à tous les endroits des Etats-Unis.

NOTE.—Le train d'accommodation laissera Lévis à 7.00 P.M. ne se rend qu'à Tring Jonc. le Samedi soir.

Tous les autres trains circulent tous les jours e Dimanche excepté.

Pour autres informations s'adresser à R. M Stocking, agent de la Cité et du District du chemin de fer Quebec Central, 32, rue St-Louis Québec, ou autres agents de la Compagnie.

FRANK GRUNDY. J. H. WALSH.



Traverse de Québec et Lévis

LES VOYAGES mentionnés ci-dessous, sur la Traverse, conviendront aux voyageurs sur les voies ferrées y mentionnées, dimanche et fêtes exceptés, la glace et le temps le permettant :

Tous les 30 minutes.
De 7 hrs A. M. à 6 hrs P. M.
POUR

Chemin de fer Intercolonial

QUEBEC	LEVIS
A M	A M
7.00 Accommod. pour Campbellton	7.00 Accommod. de la Riv. du Loup
7.30 Accommodation via Chaudière pour Riv. du L.	7.30 Accommod. de Montréal.
11.30 Express pour Montréal.	11.30 Accommod. de Campbellton,
P M	P M
1.00 Express pour la Riv du Loup.	12.30 Express de Halifax,
4.00 Express pour Montreal	1.30 Express de Montreal
4.30 Accommod pour Rivière du Loup	1.30 Express de la Riv. du Loup.
4.30 Malle pour Halifax	5.00 Express de Montreal

Chemin de fer Quebec Central.

A M	A M
7.30 Mixte pour Mégantic et St François	7.30 Accommod. de Sherbrooke
P M	P M
2.00 Express pour Sherbrooke	1.30 Express de Sherbrooke
6.00 Accommod pour Sherbrooke	

Traverse du Grand Tronc

LA SEMAINE

QUEBEC	QUEBEC-SUD
P.M.	A M
2.15 Express pour l'Ouest.	8.00 Express venant de l'Ouest.
6 05 Mallepour l'Ouest	P. M.
	1.50 Malle de l'Ouest.

LES DIMANCHES

P.M	A M
6 05 Express pour l'Ouest	8.00 Express venant de l'Ouest

Quebec Railway, Light & Power Co

ARRANGEMENTS D'HIVER 1899-1900

COMMENCANT LE ET APRES LUNDI le 2 OCTOBRE 1899, les trains circuleront comme suit :

Entre Québec et Ste-Anne de Beaupre

LA SEMAINE

Départ de Québec.	Arrive à Ste-Anne
8 50 A.M.	10 00 A.M.
5 15 P.M.	6 25 P.M.
Départ de Ste-Anne.	Arrive à Québec
7 15 A.M.	8 25 A.M.
11 40 A.M. (Excepté le Samedi)	12 50 P.M.
12 20 P.M. (Samedi seulement)	1 30 P.M.

ENTRE QUEBEC ET ST-JOACHIM

Départ de Québec.	Arrive à Ste-Anne
7 55 A.M.	9 00 A.M
2 00 P.M.	3 10 P.M.
5 30 P.M.	6 40 P.M.
Depart de Ste-Anne.	Arrive à Québec
5 50 A.M.	7 00 A.M.
11 40 A.M.	12.50 P.M.
4 00 P.M.	5 10 P.M.

ENTRE QUEBEC ET ST-JOACHIM

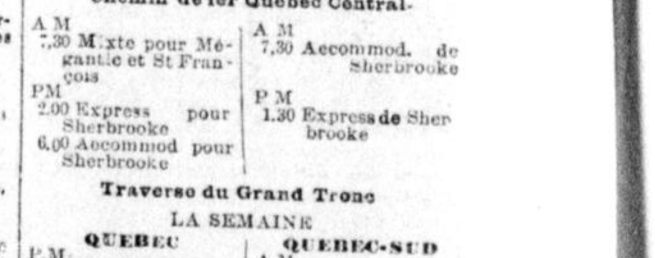
LA SEMAINE SEULEMENT

Dart de Québec	Arrive à St-Joachim
5,15 PM { de Mardi et Samedi seulement }	6 40 P.M.
Départ de St-Joachim.	Arrive à Québec
11.15 A.M. (Mardi seulement)	12 50 P.M
4.00 P.M. (Samedi seulement)	8 25 A.M.

Le Fret en destination de Beaupré et St-Joachim ne sera reçu à la gare à Quebec que le Mardi et le Samedi.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant Général — A. THOMSON, Président



LE et après LUNDI, le 11 DECEMBRE 1899 les trains partiront du Terminus, rue St-André, Jetée Louise, Québec, et arriveront comme suit :

DÉPART DE QUÉBEC

7.30 a.m.—Express direct Mardi et Jeudi pour Roberval et Chicoutimi, (avec char parloir pour Roberval le Mardi.)

7.30 a.m.—Express tous les jours, excepté le Dimanche pour Grand'Mère et les stations sur les Basses Laurentides, (se rend aux Chutes Shawenegan le Mardi, Jeudi et Samedi.)

4.15 p.m.—Malle locale tous les jours excepté le Dimanche pour St-Raymond.

6.30 p.m.—Express direct Samedi seulement (avec char dortoir pour Chicoutimi) pour Roberval et Chicoutimi.

ARRIVEE A QUEBEC

8.50 a.m.—Malle locale de St-Raymond tous les jours excepté le Dimanche.

8.50 a.m.—Express direct de Chicoutimi et Roberval, Lundi seulement.

9.50 p.m.—Express direct de Chicoutimi et Roberval Mercredi et Vendredi.

9.50 p.m.—Express de Grand'Mère et des stations sur les Basses Laurentides tous les jours excepté le Dimanche, (et des Chutes Shawenegan le Mardi, Jeudi et Samedi.)

50 minutes aux célèbres Chutes Shawenegan le Niagara de l'Est.

Trains entre Garneau Jonc. et St-Boniface le Vendredi et Samedi.

On peut se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING, vis-à-vis l'Hôtel St-Louis, au Château Frontenac au Bureau du Pacifique, 14, rue Buade, et chez J. E. Martineau, marchand de fer, 135, rue St-Joseph, St-Roch.

Audelà de deux heures à Grand'Mère.

ALEX HARDY, Agent gén. F. et P. — J.-G. SCOTT, Sec.-Gérant

9 décembre 1899

La Meilleure CHIQUE Au Monde

"MOOSE"

UN GROS MORCEAU POUR 5 CTS.

EN VENTE PARTOUT

La Compagnie de Tabac de Joliette

N. B.---Nous sommes aussi les fabricants de la marque bien connue de TABAC A CHIQUER NAVY PLUG "CLUB", détaillé à 5 cts la palette

Au Conseil Legislatif

UN AMENDEMENT IMPORTANT AU CODE CIVIL

L'article 85 est changé permettant le paiement des billets promissoires au domicile du signataire

L'honorable M. TURNER.—J'ai l'honneur de déposer sur le bureau le rapport du comité des chemins de fer sur le projet de loi intitulé : Loi amendant de nouveau la charte de la compagnie du chemin de fer Québec-Central.

Ce rapport est adopté et le projet de loi est voté en troisième lecture.

L'Assemblée législative transmet au Conseil Législatif les projets de loi suivants :

Loi amendant la loi concernant les médecins et chirurgiens.

Loi confirmant et ratifiant les règlements Nos. 143 et 144 de la ville de Joliette, ainsi qu'un acte d'arrangement intervenu entre la ville de Joliette et la compagnie de chemin de fer le Grand Nord, le 2 octobre 1899

La chambre se forme en comité général pour prendre en considération le projet de loi intitulé : Loi amendant l'article 85 du Code Civil.

Ce projet de loi a été présenté à l'Assemblée législative par le député de St-Maurice, M. L. N. Duplessis.

L'honorable M. METHOT.—C'est avec plaisir que je m'empresse de vous donner des explications sur le projet de loi qui est soumis à cette chambre. Cette mesure a pour objet d'obvier aux nombreux abus dont la classe des cultivateurs a été la victime depuis quelques années. Ce ne sont ni plus ni moins que de véritables vols. Il est arrivé bien souvent que des sociétés commerciales et des manufacturiers de toutes les parties du Canada ont envoyé des agents pour vendre dans notre province des machines à coudre, des instruments agricoles, des poêles, des arbres fruitiers, des paratonnerres, etc ; et plusieurs cultivateurs qui n'étaient pas instruits se sont laissés leurrer par d'alléchantes balivernes. Les agents leur disaient : Achetez ces instruments ; si vous n'en êtes pas satisfaits, vous ne les paierez pas. Mais vous comprenez que je ne puis vous vendre ces machines sans avoir un petit papier signé de votre main. Et les cultivateurs signaient le petit papier ; c'était un billet promissoire. Au temps convenu, les acheteurs recevaient avis de payer le montant de leurs billets. Les acheteurs avaient beau dire que les marchandises ne valaient rien, on leur répondait par une action intentée à Toronto ou ailleurs. C'était pour l'acheteur un long voyage à faire et des dépenses considérables à encourir. Alors il aimait mieux payer que d'aller plaider à une distance aussi considérable.

D'après le projet de loi, un billet sera payable à l'endroit ou au lieu du domicile du signataire. Cette loi sera d'un immense secours pour la grande majorité de la population, et ne sera nullement contraire aux intérêts commerciaux.

L'hon. M. ARCHAMBEAULT.—Pour moi le principal objet du bill est d'enlever des causes aux avocats de Québec et de Montréal et de les amener dans les districts ruraux ; car le but que l'on vise ne sera pas atteint, et l'on continuera à voler les cultivateurs comme par le passé en s'appuyant même sur la loi projetée. Quelles seront les conséquences qui résulteront de cette législation ? Les marchands des villes sachant que les billets reçus ne seront payables qu'au domicile réel du signataire, ne voudront plus vendre sur billets aux marchands de la campagne, parce qu'à l'échéance des billets, ils seront obligés d'encourir des frais considérables, s'il y a poursuite, pour se faire payer par leurs débiteurs.

L'honorable M. MATHIEU.—Voilà près de 40 ans que je fais partie du barreau, et c'est toujours avec peine que j'ai vu faire des amendements à notre code civil. Ce travail a été fait par des hommes compétents, parfaitement qualifiés, et ayant des connaissances légales très étendues, et ces codificateurs n'ont reçu que des félicitations et des éloges pour leur oeuvre. Depuis quelques années, notre code a été pour ainsi dire assailli d'amendements, que les législateurs ont acceptés avec trop de facilité, et la conséquence a été que le Code est devenu méconnaissable. Bien souvent un avocat ne peut pas y trouver ce qu'il cherche, et il est obligé de consulter les statuts.

Je suis arrivé en cette chambre avec la ferme résolution de m'opposer à toutes sortes d'amendements ; mais la législation que l'on propose aujourd'hui n'est pas amendement au code ; on veut rétablir l'article 85 tel qu'il était avant 1890. Le bill en question ne fait pas l'affaire de certaines gens ; c'est une bataille entre les riches avocats des grandes villes et les avocats pauvres des campagnes ; entre les gros marchands des villes et les petits marchands des campagnes. Mais il n'y a dans cette législation aucune disposition qui soit un danger pour le commerce ; car rien n'empêchera les marchands de mettre les billets payables au lieu du domicile convenu, c'est-à-dire qu'il y aura droit d'action à l'endroit où le billet l'indiquera.

L'honorable M. ARCHAMBAULT.—Le second aliéna dit que le billet sera payable au domicile réel.

L'honorable M. MATHIEU.—C'est une modification qui a été faite au projet de loi depuis qu'il a été soumis à l'autre chambre. Tel que présenté il ne renfermait pas cette disposition, je serais plutôt en faveur du projet de loi tel que présenté. Mais dans tous les cas, admettons que le débiteur soit poursuivi à son domicile réel seulement, c'est encore notre ancien droit civil.

Nous devons protéger la majorité, or les commerçants ne représentent qu'un dixième de la population, et le reste, ce sont des cultivateurs. Ces sont ces derniers qu'il faut protéger. Tous les jours, des commis voyageurs viennent offrir leurs marchandises avec toutes sortes de promesses alléchantes, les cultivateurs achètent et signent un billet, et la première nouvelle qu'ils ont de cette transaction, c'est une poursuite que le vendeur lui intente. La semaine dernière, quatre ou cinq poursuites de ce genre ont été prises à St-Scholastique. C'étaient des paratonnerres que des agents avaient vendus l'été dernier après un incendie. Six mois après la signature de leurs billets, les acheteurs étaient traînés devant des tribunaux de la province d'Ontario. On comprends qu'ils ont préféré payer plutôt que de plaider. Nous devons protéger la majorité et surtout la classe des cultivateurs, celle qui est en général la moins instruite. Ce bill a été passé par l'autre chambre, où siègent des avocats des grandes villes et de la campagne et a été adopté par 40 voix contre 17 ; sans tenir compte absolument de ce vote, c'est toujours une expression d'opinion qui mérite d'être signalée. Avant la 52e Victoria, c'est-à-dire avant que le Code fut amendé, personne n'avait été ruiné, que je sache, par la loi alors en vigueur.

Le projet de loi que nous discutons a en vue l'utilité générale et je crois, qu'il rendra de grands services à la classe agricole.

L'honorable M. OUIMET.—Nous ne faisons que rétablir l'ancien droit civil ; j'abonde dans le sens des remarques que vient de faire l'honorable conseiller pour Mille-Isles, et en passant cete loi, je crois que nous rendrons de grands services aux cultivateurs.

L'honorable M. McCORKILL.—Comme représentant d'un district agricole, je ne puis faire autrement que de voter pour ce projet de loi. Je sais qu'un grand nombre de cultivateurs ont été les victimes d'abus criants depuis quelques années. Je trouve la loi existante injuste, car nous devons être en faveur du principe qui veut que tout débiteur soit poursuivi au lieu de son domicile réel. Quand vous signez un contrat, vous mentionnez le domicile des parties et le lieu où doit se faire le paiement ou les paiements ; mais il n'en est pas ainsi pour un billet promissoire, il est payable au domicile du débiteur ou au lieu où il a été signé.

C'est à tort que les marchands de gros redoutent de graves conséquences de cette législation. Ils pourront mentionner dans leurs billets, s'ils le veulent, le lieu où ils seront payables. Je puis donner un billet à Montréal et m'obliger à le payer à Toronto. Mais nous ne devons pas légiférer ici pour des cas particuliers, mais dans l'intérêt du grand nombre. Une autre raison qui m'engage à voter pour ce bill, c'est qu'il mettra fin aux nombreuses fraudes dont les cultivateurs ont été les victimes depuis quelques années, grâce à des billets qu'ils ont signé pour l'achat d'instruments qu'ils n'ont jamais reçus. On les a poursuivis, mais à cause des frais de voyage et d'autres dépenses considérables, ils ont préféré payer plutôt que de plaider. Si les billets avaient été payables dans leur district, ils se seraient défendus et auraient établi la justice de leur cause.

Il ne s'agit pas d'une lutte entre avocats, mais d'une législation d'un intérêt public, destinée à protéger le plus grand nombre.

Il y a encore un fait, qu'il ne faut pas perdre de vue. Supposons qu'une poursuite soit intentée à Montréal pour un billet dont le signataire réside à Bedford. Quand l'argent sera distribué. Il peut arriver que plusieurs créanciers aient intérêt dans cette distribution. Alors tous ces créanciers seront obligés d'aller à Montréal et d'encourir des dépenses pour toucher le montant de leurs réclamations. C'est ce qui n'aurait pas lieu, si le billet était payable au domicile réel.

Le code civil a été fait par des hommes compétents, dans l'intérêt du plus grand nombre et non dans celui du plus petit nombre. Pour toutes ces raisons, je voterai pour ce bill.

L'honorable M. PERODEAU.—Je partage entièrement les vues de l'honorable conseiller pour Mille-Isles, lorsqu'il nous a dit que ce code a été fait par des hommes parfaitement qualifiés et que nous devons nous opposer de toutes nos forces aux amendements que l'on propose à ce travail.

La première partie du projet de loi rétablit l'ancien droit, mais la dernière partie est un amendement à la loi existante. Des doutes s'étant élevés sur la jurisprudence, on passa, en 1890, une loi pour définir clairement le domicile réel et le domicile convenu ; et la loi a bien fonctionné depuis. Si cet amendement est dans l'intérêt des masses, il faut étudier davantage ce projet de loi et pour cela en remettre la considération. Si l'on ne veut pas se rendre à cette demande, je proposerai le renvoi à six mois.

L'honorable M. METHOT.—Je ne puis pas me rendre à cette demande.

L'honorable M. ARCHAMBEAULT.—Autrefois, c'est l'article 85 du code civil qui faisait loi dans la province. Lorsque les créanciers étaient obligés de poursuivre leurs débiteurs, ils pouvaient prendre l'action au domicile réel ou au domicile élu ; c'était facultatif. Sous l'empire de cet article, il surgit une jurisprudence contradictoire. Certains juges reconnurent comme domicile le lieu où un billet avait été signé, d'autres soutinrent le contraire. En 1890 la législature trancha la question en stipulant que le lieu de la signature constitue le domicile élu du débiteur, mais que le débiteur pourra être aussi poursuivi à son domicile réel. Aujourd'hui on vient avec une nouvelle législation pour détruire cette élection de domicile. Ainsi un homme qui signe un billet à Montréal, tout en ne demeurant pas là, ne sera plus poursuivi en cette ville, mais au lieu de son domicile réel. Je le répète, ce bill ne remédiera pas aux maux dont on se plaint, et n'atteindra pas le but qu'on se propose d'atteindre, car le créancier pourra indiquer dans un billet l'endroit où il sera payable. L'honorable conseiller pour Mille-Isles nous a parlé tout à l'heure des poursuites intentées pour des paratonnerres ; mais avec la législation projetée, nous n'éviterons pas la fraude qu'il nous a signalée. Nous n'avons qu'un seul moyen de mettre fin à ces fraudes : ça serait de nous en tenir au domicile réel ; mais nous effacerions par là l'article 85 du Code civil. On a parlé des marchands. Eh bien, on sait que le marchand de la campagne n'a pas toujours de l'argent pour effectuer ses achats ; il achète donc à crédit et au moyen de billets. Si la loi projetée est adoptée, on tuera par cela même ce crédit, car le marchand de gros ne voudra pas s'exposer à encourir des dépenses considérables pour aller réclamer le montant de ses billets devant des tribunaux dans des districts éloignés.

Comme ce projet de loi n'empêchera pas les fraudes dont on se plaint, et qu'il faudrait l'amender pour atteindre ce but, je propose que le comité se lève et rapporte progrès.

L'honorable M. CHAPAIS.—Je n'ai que quelques mots à dire sur le sujet. Je concours entièrement dans les remarques que viennent de faire les honorables conseillers pour Bedford et Milles Isles. Un principe général veut que l'action soit intentée au lieu du domicile. C'était notre ancien droit ; l'article 85 du Code est parfaitement clair et juste ; il stipule que la poursuite soit intentée au domicile du débiteur, et s'il y a entente sur l'élection du domicile, la poursuite pourra être prise au domicile convenu. L'article 85 a été en vigueur jusqu'en 1890, et on n'avait entendu aucune plainte jusque-là sur cette disposition de la part du commerce et des banques. Aucun dommage n'a été signalé. Les opérations commerciales s'étaient faites comme à l'ordinaire. Le débiteur avait une garantie, et on n'avait jamais établi, avant 1890, que cet état de choses devait être changé. Le créancier a droit à notre protection, mais le débiteur, lui aussi, car qui dit débiteur ne dit pas malfaiteur. Le bill donnera cette protection aux deux parties.

Je voterai pour le projet de loi, parce qu'il est dans l'intérêt général. Si ce bill favorisait la masse du peuple, les petits commerçants et les cultivateurs plus que les gros marchands, les banques et le commerce de gros, je serais en faveur de la proposition que le comité se lève.

L'honorable M. DeBOUCHERVILLE.—Si le bill ne fait aucun tort aux marchands et si les abus peuvent se répéter, il n'y a pas de mal à adopter cette législation.

L'honorable M. ARCHAMBEAULT retire sa proposition parce qu'il ne veut pas s'exposer à un manque de courtoisie de la part de la chambre.

L'honorable M. TURNER.—Cette législation est très importante et mérite une sérieuse considération. Nous devrions en remettre l'adoption, et, dans l'intervalle, connaître l'opinion des chambres de commerce de Québec et de Montréal.

La première clause du projet de loi est soumise aux voix et est adoptée par 13 voix contre 9. Tout le projet de loi est ensuite adopté.

L'honorable M. METHOT.—Je propose la troisième lecture de ce projet de loi.

L'honorable M. PERODEAU.—Je propose le renvoi à six mois.

L'honorable M. LARUE.—Je n'ai pas l'intention de recommencer la discussion. Pour remettre la considération de cette mesure, on a invoqué la raison qu'on devrait consulter auparavant les chambres de commerce. Notre position est bien différente de celle de ces deux chambres. Celles-ci ont à défendre leurs intérêts particuliers, et nous, nous devons légiférer dans l'intérêt général.

Le bill a subi l'épreuve d'une longue discussion dans l'autre chambre et en cette chambre, et tout le monde connaît la mesure que nous discutons.

Cette loi n'a pas pour objet de protéger les avocats pauvres contre les avocats riches, le grand commerce contre le petit commerce ; elle a pour but de protéger les relations entre les marchands et les cultivateurs. On rétablit pour cela l'article 85 du Code civil, et le second paragraphe de la première clause donne une interprétation claire de la loi. Cette législation rendra de grands services au public.

L'honorable M. OUIMET.—La pratique suivie longtemps par le barreau était que le créancier devait poursuivre le débiteur à son domicile. Les codificateurs nous ont donné ensuite l'article 85 qui, tout en respectant le domicile réel, reconnaissait le domicile convenu. Vers 1889, un amendement fut fait à l'article 85 du Code, mais des plaintes sérieuses se sont élevées contre ce changement. Les graves inconvénients qui ont été signalés ont donné l'idée de présenter la loi que nous discutons. L'autre chambre a voté cette loi ; tout en admettant que c'est déjà une expression, nous devons discuter le mérite de la question, et c'est ce que nous avons fait. Je suis convaincu que cette mesure rendra des services signalés au plus grand nombre.

L'honorable M. GARNEAU.—Avant 1890, on avait signalé des inconvénients, et l'on a fait des amendements en conséquence. Mais comme il y avait des doutes sur la jurisprudence, on a passé une loi en 1890 pour faire disparaître ces doutes et établir le domicile d'une manière tout à fait claire. Aujourd'hui on revient avec une nouvelle loi pour retomber dans l'ancien état de choses. Je crains qu'il ne résulte de graves inconvénients de ce changement. On devrait auparavant connaître l'opinion publique sur cette question et amender ensuite le Code dans le sens indiqué.

L'amendement de l'honorable M. Pérodeau est perdu sur division.

L'honorable M. GARNEAU.—Je propose que le bill soit renvoyé en comité général de la chambre pour ajouter la clause suivante :

"Cette loi n'aura pas d'effet rétroactif."

Cet amendement est rejeté sur division.

La troisième lecture est alors votée.

La séance est levée.

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.
EN EMPLOYANT LE
POISON LIQUIDE DE LYONS.
Une application les détruit, sinon votre argent sera remis. 25c. En vente partout.



Le bordure de jupe Corticelli est une "police d'assurance" contre les temps pluvieux pour la jupe d'une dame.

Elle ne rapetisse jamais ; elle ne peut pas rider le bas de la jupe—ses couleurs ne se déteignent pas.

Elle est rapetissée à la vapeur avant d'être teinte. Elle ne peut pas rapetisser davantage sous n'importe quel usage possible.

Ses couleurs ne se déteignent pas parce qu'elles sont imprégnées d'une manière permanente et non changeante quand elles sont teintes.

Dans toutes les nuances d'étoffes à robes.

Cousue sur le plat, ou revirée, avec un ou deux rangs de couture.

Seule la véritable porte cette étiquette

Corticelli

VOUS ETES CONTIPÉS?

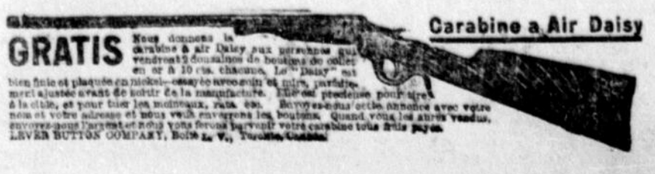
Employez l'Eau Minérale

CARABANA

C'est le Meilleur Remède

25 cts LA BOUTEILLE DANS TOUT LE CANADA

Gros : PHARMACIE A. DECARY, Montreal



GRATIS Nous donnons la carabine à air Daisy aux personnes qui vendront 6 douzaines de boutons de collet en or à 10 cts. chacune. Le "Daisy" est bien fait et plaqué en nickel—essayé avec soin et mis parfaitement ajusté avant de sortir de la manufacture. Elle est pendante pour tirer à la cible, et pour tuer les moineaux, rats, etc. Envoyez-nous cette annonce avec votre nom et votre adresse et nous vous enverrons les boutons. Quand vous les aurez vendus, envoyez-nous l'argent et nous vous ferons parvenir votre carabine toute frais payés.
LEVER BUTTON COMPANY, Boîte A. V., Toronto, Canada.

Carabine a Air Daisy

LES EMEUTES A MONTREAL

Les étudiants de Laval paradent dans les rues

Au carré Victoria, ils s'arrêtent devant la statue et acclament la souveraine.—Mgr Bruchési et le principal du McGill à l'Université Laval.—Une réunion im[por]tante.—L'entente est pacifiquement rétablit.—Désordres dans la soirée [par] la populace et non par les étudiants.—Quelques blessés.

DEPECHE SPECIALE A L'EVENEMENT

(Suite des pages 4 et 7.)

Montréal, 3.—Il y a eu des troubles, hier soir, dans les rues, mais ils n'ont pas pris la proportion que les esprits sérieux redoutaient fortement. On s'est battu, il y a eu échange de coups de bâtons, on a appelé un bataillon sous les armes, mais nous n'avons à déplorer aucune perte de vie.

Les étudiants de l'Université Laval, et une foule d'autres Canadiens-français, ont paradé hier après-midi, dans les rues. Ils étaient une couple de mille. En tête de la procession, un grand drapeau britannique était porté par quatre étudiants, au centre un grand drapeau français déroulait ses plis au vent.

La procession défila par la rue Ste-Catherine, la rue St-Laurent jusqu'au bureau de la "Patrie." Là ils firent hisser le pavillon français, puis décrochèrent les bulletins de ce journal et continuèrent leur route. Arrivé devant le bureau du "Star", la foule entonna la "Marseillaise" et continua sa route.

LOYAUTE ET PATRIOTISME

En passant devant la statue de la Reine Victoria, à l'angle des rues McGill et St-Jacques, les étudiants enlevèrent leurs coiffures en s'écriant: "Trois hourrahs pour la Reine Victoria." Après cette démonstration loyale et patriotique, ils montèrent la Côte du Beaver Hall.

RESPECT AU DRAPEAU TRICOLORE

Là, un incident regrettable est survenu. Un homme qui regardait défiler la foule et qui se trouvait probablement sous l'influence de la boisson, arracha le drapeau tricolore que portait un étudiant et en cassa la hampe sur ses genoux. Pour toute récompense il reçut un coup de bâton sur un oeil. L'individu se nomme Hugh Martin, et réside au No 148½ rue Duluth.

Il fut transporté à l'Hôpital Général dans la voiture d'ambulance.

Sauf cet incident, tout se termina de la manière la plus paisible.

En revenant par la rue Ste-Catherine, la procession rencontra une voiture qui stationnait à l'angle des rues Ste-Catherine et Bleury et dans laquelle était Sa Grandeur Mgr Bruchési, M. Peterson, principal de l'Université McGill et M. Hart.

La foule les salua au passage par d'enthousiastes vivats.

A L'UNIVERSITE-LAVAL

La procession se rendit à l'Université-Laval où il n'y avait pas moins de deux mille personnes déjà assemblées. Les manifestants furent priés de monter dans la grande salle des conférences où Mgr Bruchési, le Principal du McGill et autres personnages distingués les attendaient.

La salle était comble comme un oeuf. Mgr. Bruchési présenta M. Paterson à la foule.

Ce dernier félicita les étudiants de l'Université-Laval sur l'habileté avec laquelle ils ont su défendre leur université. "A voir défiler votre parade, dit-il, il était facile de comprendre qu'elle eut fait un méchant parti à quiconque eut tenté de l'attaquer, mais je tiens à vous rassurer, on n'a nullement l'intention de vous attaquer. Quand Sa Grandeur est venu à l'Université McGill, cet après-midi, Elle a trouvé tous les étudiants et les professeurs au travail, n'ayant aucune idée belliqueuse. Je regrette grandement tout ce qui est arrivé, hier. A un moment où tous les citoyens eussent dû être unis, il y a eu un cruel malentendu qui a brisé cette union. Bien que je ne sois pas depuis bien longtemps au Canada, cependant, j'y ai vécu suffisamment pour savoir que l'avenir et la prospérité du Canada consistent dans l'union. J'ai voulu m'associer à Sa Grandeur dans des expressions de regrets pour tout ce qui est arrivé. J'espère qu'à l'avenir, il n'y aura plus de désunion à Montréal."

Ce discours a été vivement applaudi.

Mgr. BRUCHESI

a conseillé aux étudiants de désarmer et de rester sur la défensive. —"Vous avez protesté," dit Sa Grandeur, "vous avez fait votre devoir, et je vous prie de vous en aller chez vous tranquillement. Les autorités du McGill vous promettent que vous ne serez plus attaqués. Ne faisons pas assez de tapage pour permettre à nos ennemis de télégraphier, à Londres et ailleurs, que la guerre civile règne à Montréal. Il y a quelques mois, lors de la panique de la banqueroute de la banque Ville-Marie, j'ai écrit une petite lettre aux déposants pour leur recommander le calme. J'ai obtenu ce que je demandais. Puisque les déposants de la banque Ville-Marie ont eu confiance en moi, j'espère que vous aussi, aurez confiance en moi.

Ainsi donc, il n'y aura pas de démonstration, pas d'attaque et vous serez ce que vous avez toujours été: ma consolation et ma joie."

Sa Grandeur a été vivement applaudit.

Le président des étudiants en droit a ensuite pris la parole et a remercié M. Peterson de ses belles et bonnes paroles.

"Notre démonstration, a dit l'orateur, n'a eu qu'un but: montrer que nous savons ressentir l'insulte, mais que nous savons également y répondre d'une manière digne. Nous remercions sincèrement les amis de l'Université-Laval, qui nous ont aidés en cette circonstance. J'espère qu'il n'y aura pas d'autres démonstrations et que, ce soir, nous nous remettrons paisiblement à nos études.

UNE LETTRE DES ETUDIANTS DU McGILL

L'orateur a alors lu la lettre de regrets des étudiants du McGill.

Cette lettre est signée par tous les dignitaires des différentes facultés et exprime des regrets pour les scènes malheureuses auxquelles leurs confrères se sont livrés.

La foule se dispersa en poussant des acclamations.

LA PAIX SEMBLAIT RETABLIE

Mais il paraît que les McGill craignaient une attaque, car ils se sont tenus barricadés toute la soirée sur le terrain de leur université. Le chef Carpenter et 30 constables montaient la garde, afin de prévenir tout conflit.

Pendant ce temps une foule de trois ou quatre milliers de personnes, se réunissait en face de l'Université Laval, rue St-Denis. C'étaient des Canadiens échauffés par les incidents de la veille et qui venaient de toutes les parties de la ville, s'unir aux étudiants pour exiger la réparation des outrages reçus.

L'excitation était grande. Heureusement les étudiants restèrent fidèles aux promesses faites à Mgr Bruchési.

Ils ne se livrèrent à aucune manifestation, ni ne firent rien pour exciter la foule. Quelques-uns se contentèrent de monter sur les bancs de neige et de faire des discours de pacification, mais

LE SANG DE LA POPULACE ETAIT TROP BOUILLANT

et l'on se mit en marche pour manifester.

La procession défila à travers les rues Ste-Catherine, St-Laurent et St-Jacques. Rendus devant les bureaux des journaux français, les manifestants poussèrent des hourrahs frénétiques. Au "Herald" ils brisèrent quelques vitres, puis se rendirent au "Star". Là, un individu qui n'est pas un étudiant, monta sur le toit, arracha le drapeau britannique qui fut mis en pièces et dont les débris furent attachés à des bâtons. La foule se remit ensuite en marche au chant de la "Marseillaise."

SCENES REGRETTABLES

Aussitôt que les manifestants furent partis, une couple d'anglais sont montés sur le toit et ont arboré un petit "union jack". Les personnes présentes ont alors chanté le "God-save the Queen".

En passant devant le restaurant Wiseman, angle des rues Craig et Cadieux, les manifestants ont aperçu un drapeau qui flottait sur l'édifice. Deux d'entre eux ont intimé au propriétaire l'ordre de descendre ce drapeau, ce qu'il fit aux applaudissements frénétiques et aux cris de la foule.

Des petits drapeaux anglais ont aussi été enlevés à la devanture du magasin Allan, rue St-Jacques.

En passant devant la salle du Manège, les manifestants ont lancé nombre de projectiles qui ont brisé plusieurs vitres. Ensuite ils se sont réunis au pied du monument Chenier, au carré Viger. Quelqu'un a hissé le drapeau français sur le monument et la foule a chanté la "Marseillaise." Tout ceux qui avait des lambeaux du drapeau anglais enlevé sur les bureaux du "Star", les ont fait brûler au bout de leurs bâtons et la foule a repris sa marche vers l'université Laval. On s'est alors arrêté et des discours ont été prononcés du haut des gros bancs de neige qui sont de chaque côté des rues.

Jusqu'à 1 heure, il y a eu un rassemblement des manifestants.

A un moment donné, cette foule au nombre de 300 environ, s'est divisée en deux groupes. L'un s'est rendu à l'angle des rues St-Laurent et Ste-Catherine et l'autre est demeuré à l'angle des rues St-Denis et Ste-Catherine. On était armé de bâtons, de grosses cannes, etc. A divers moments on faisait entendre des discours patriotiques. On se tenait prêt à répondre à un parti anglais qui devait descendre, disait-on, fort de plusieurs centaines d'hommes, par la rue Bleury, et aller rencontrer les Canadiens-français à l'angle des rues St-Laurent et Ste-Catherine.

UNE ATTAQUE

Comme de fait, vers 1 heure, on apprit que les Anglais, divisés en trois corps, l'un en face du magasin Morgan; l'autre près de la rue Mance, et l'autre près de la rue St-Urbain, venaient à l'attaque.

Quelques minutes avant 1 heure, le premier corps était aux prises avec les Canadiens-français. Les bâtons et autres projectiles sifflaient dans les airs et des coups tombaient sur les têtes et sur les reins, en faisant de sérieuses contusions. L'escouade de la police était alors au nombre d'une vingtaine, et elle avait fort à faire. Les policiers purent en quelques minutes disperser les combattants et rétablir l'ordre.

LES CARABINIERS VICTORIA

Pendant que les carabiniers Victoria étaient réunis, hier soir, sous la présidence du Col. Busteed, ce dernier a reçu un message du lieutenant-colonel White, lui ordonnant de se rendre à la salle d'exercices avec ses hommes et de protéger cet édifice au cas où des émeutiers essaieraient à l'envahir. Le colonel Busteed commanda immédiatement à ses hommes de se mettre en rang et tous prirent le chemin du manège.

Cette nouvelle se répandit comme une traînée de poudre, et environ 200 autres soldats anglais se rendirent aussi sur la rue Craig, et bientôt 450 miliciens étaient prêts à répondre au commandement du colonel Busteed.

On enrégistra leurs noms et chacun d'eux reçurent fusil et baïonnette et se plaça en garde.

Comme nous l'avons dit déjà, le colonel Busteed commandait. Les autres officiers présents étaient: Le major G. A. S. Hamilton, le major E. W. Wilson, adjudant, les capitaines Campbell, Stewart, G. C. H. Hiam, Robert Starke, Frank W. Fisher, W. T. Rodden, les lieutenants H. F. C. Stikeman, E. A. Davidson, D. McGill et Kane. Quand les hommes furent tous arrivés à la salle d'exercices, le colonel Busteed s'avança sur la plateforme et adressa la parole à ses hommes.

Le bataillon sortit, mais après une course dans les rues, les soldats retournèrent déposer les armes. Les manifestants se sauvèrent en les voyant venir.

UN BLESSE

Il était rumeur, hier soir, qu'un étudiant du McGill avait succombé aux blessures reçues, la veille, à l'Université-Laval. Mais cette nouvelle est fausse.

Cet étudiant se nomme Mousseau, un canadien-français. Il était au nombre des McGillois qui manifestèrent, jeudi, en face de Laval. Comme il se plaignait de la conduite de ses confrères à l'égard de Laval, les McGillois le ruèrent de coups de bâtons. Il est actuellement à l'institut-ophtalmique et sa convalescence va bien.

On rapporte qu'un nommé Laferrière, de Hull, a été gravement blessé.

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée plusieurs fois sur le théâtre de l'émeute, sur la rue Ste-Catherine, cette nuit. Vers 3 heures, on a transporté un nommé Costigan, qui paraissait grièvement blessé. Après examen, on a constaté qu'il avait reçu

UNE BALLE DANS LA TETE.

Les médecins de l'hôpital doivent extraire le projectile aujourd'hui, et ils disent que jusqu'à présent, la blessure n'offre aucun caractère de gravité.

Dans le cours de la nuit, quatre ou cinq individus sont allés se faire panser. Toutes les blessures que l'on a constatés étaient peu graves, et la plupart avaient été causées par des coups de bâton.

A l'Hôpital Général on a également pansé quelques blessés.

Les journaux français regrettent les scènes malheureuses de la nuit dernière. Le "Star," la "Gazette," tonnent contre l'action de ceux qui ont foulé aux pieds le drapeau anglais.

Les autorités feront l'impossible pour prévenir toute démonstration à l'avenir.

Il est assez probable que tout sera tranquille, ce soir.

Tout de même, les esprits sont si surchauffés de part et d'autre, que des conflits d'une gravité extraordinaire ne sont pas impossibles.

Mafeking est-il débloqué ?

ON LE CROIT A LONDRES

Une entrevue entre les deux présidents boërs

On prévoit des négociations de paix

(DEPECHES SPECIALES A L'EVENEMENT)

Londres, 3.—2.27 heures, p. m.—On dit que le président Kruger a quitté Prétoria dans l'intention d'aller rencontrer le président Steyn. Le lieu de la rencontre n'est pas mentionné, mais on croit que c'est quelque part dans l'Etat libre d'Orange.

D'aucuns pensent que cette rencontre des deux présidents indique quelques suggestions en vue d'entamer des négociations pour la paix. Si vraiment il en est ainsi, cela est dû plutôt à la pression faite sur les présidents par les burghers et les Afrikanders des colonies anglaises qu'aux inclinations personnelles de Kruger et Steyn.

On attache une certaine signification à la visite en Angleterre du juge en chef De Villiers, de M. Hofmeyer et du Dr Lewater, qui ostensiblement font ce voyage dans l'intérêt de leurs affaires privées ou de leur santé. Cependant, les observateurs en général ne prévoient pas une cessation soudaine des hostilités, et certainement les nouvelles reçues du théâtre de la guerre sont loin d'encourager les partisans de la paix immédiate.

La situation n'a pas changé en Afrique.

Lord Roberts télégraphiant de Osfontein, pour remercier le Lord-Maire de Liverpool de ses félicitations, exprime l'espoir que les soldats de Sa Majesté vont remporter de nouveaux succès qui auront pour résultat de ramener promptement la paix et la prospérité dans l'Afrique australe.

MAFEKING

LE SIEGE SERAIT LEVE

New-York, 3.—Une dépêche de Bruxelles dit qu'un rapport de source boer annonce que le siège de Mafeking a été levé, et que les Boers abandonne l'attaque pour des raisons stratégiques.

A Londres, on ajoute foi à cette dépêche et on se réjouit de ce que cette troisième localité où les Anglais étaient assiégés, soit débloquée.

ANGLAIS ET BOERS PRES DE STORMBERG

Sterkstroom, 3.—Le général Gatacre a fait une reconnaissance en force vers Stormberg, aujourd'hui. Les Boers ont fait de l'opposition avec deux canons, et l'artillerie anglaise a lancé quelques obus dans le camp boer.

LES MANIFESTATIONS A LONDRES

RESPECTUEUX SILENCE EN FACE DE L'AMBASSADE FRANCAISE

Londres, 3.—Le correspondant de la Presse Associée écrit ce qui suit: On songe à donner un duché à Roberts, un marquisat à Kitchener, et à créer Buller pair de la Grande-Bretagne, et si l'on n'écoutait que l'enthousiasme qui a envahi le peuple anglais Roberts et ses héros communs seraient tous faits ducs. La délivrance de Kimberley, la capture de Cronje, sont passées sans grand enthousiasme, mais la levée du siège de Ladysmith a porté le délire du peuple anglais à son paroxysme. Les affaires ont été suspendues, les écoles fermées, des réjouissances publiques ont été faites. En passant en face de la résidence du col. Baden-Powell, la foule chanta "For he is a jolly good fellows"; mais une fois arrivé en face de

L'AMBASSADE FRANCAISE

la foule garda un respectueux silence. Un certain nombre d'enfants d'école firent des démonstrations hilariantes en face du bureau du commissaire canadien et des autres agents coloniaux. Les scènes qui se sont manifestées lors de la victoire de Waterloo, s'il faut en croire les écrivains contemporains, n'ont été rien comparées à celles qui viennent de se produire.

Les rues de Londres ont été paisibles, hier soir.

Mort d'un prêtre

Nous avons la douleur d'apprendre la mort de M. l'abbé Léon Rochette, ancien curé de St-Théophile, décédé hier, à St-Joseph de la Beauce, à l'âge de 34 ans et 9 mois.

Ses funérailles auront lieu, mardi prochain, à St-Joseph, à 8½ heures du matin.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

Naturellement, chacun cherche à avoir pour la valeur de son argent! la difficulté, c'est de trouver où se trouve la meilleure qualité. En fait de tabac, le "Black Bass," tabac à chiquer Navy, est certainement le meilleur tabac de cette classe: il a un goût délicieux et, exempt de toute impureté, il est le plus profitable. Le tabac à chiquer Navy "Black Bass" est fabriqué par des unionistes.

Deux locomotives enneigées et hors la voie

Hier, une locomotive, en arrivant à Hadlow, a rencontré un énorme banc de neige contre lequel il est venu donner avec une telle violence qu'elle a été culbutée sens dessus dessous et grandement endommagée. L'ingénieur Finlay est resté près de deux heures sous la neige: il a reçu des blessures assez sérieuses.

Deux heures plus tard, une autre locomotive arrivait au même endroit et grimpait, pour ainsi dire, sur les débris de la première. La seconde fut lancée hors la voie; mais personne n'a été blessé.

M. A. A. FOISY

Ayant décidé de faire de grandes réparations et améliorations au magnifique établissement qu'il occupe déjà, offre au public ses pianos, orgues et machines à coudre à des prix étonnants, défiant toute compétition et avec les plus grandes facilités de paiements. C'est la meilleure occasion d'acheter un de ces instruments "Dominion," "Newcombe," si hautement appréciés de ceux qui les possèdent.

267-269, rue St-Joseps, St-Roch, Québec.

Téléphone: 2064.

LA GUERRE

Voulez-vous assister à de vraies batailles, sans être obligés de traverser la mer à grand frais et sans craindre la désagréable visite des balles égarées ou des éclats d'obus? Allez à la salle Jacques-Cartier, dimanche après-midi et soir, le 4 mars prochain. Confortablement assis dans un fauteuil, vous verrez se dérouler devant vous les émouvantes péripéties de la guerre du Transvaal, telles que: le bombardement de Ladysmith, le départ du Royal Irish Fusiliers pour le Transvaal, les Highlanders à l'exercice du tir, les Boers sautant des obstacles, charge de cavalerie, distribution de rations aux Boers, etc.

Ces tableaux pleins d'actualité, seront donnés par le nouvel appareil français perfectionné: "Le Cinématographe de Auguste et Louis Lumière." Des vues animées, des régiments de France et d'Allemagne, vous permettront de comparer entre elles les forces des principales nations européennes. Enfin, comme contraste aux horreurs de la guerre, l'on vous montrera les arts, le commerce et l'industrie florissant sous l'égide de la paix, en vous transportant au sein des merveilles de l'exposition de Paris.

Ajoutons, pour calmer certaines craintes, que ces vues sont tout à fait nouvelles et morales, et données en spectacle pour la première fois à Québec.

Réservez vos sièges chez C. Robitaille, marchand de musique, rue St-Joseph ou chez Lavigueur et Hutchison, rue St-Jean.

Prix d'admission, l'après-midi, à 2 heures: 15, 25 et 35 cents. Soir, à 8 heures: 25, 35 et 50 cents.

GRANDE VENTE SANS RESERVE

Ayant décidé de ne me dévouer qu'au commerce des pianos, orgues et machines à coudre, j'offre au public la balance de stock de musique en feuille et de petits instruments et accessoires les concernant, le tout sans réserve et au prix coûtant.

Il y a de bons "bargains" à faire.

A. A. FOISY.

267-269, rue St-Joseps, St-Roch, Québec.

Téléphone: 2064.

Petites Nouvelles

Les Quarante-Heures auront lieu, au Cap-Santé, le 5; à St-Frédéric, le 7; à St-Pierre, I. O., le 9.

M. Edouard Pampalon, s'est cassé une jambe en faisant une chute sur la rue St-Paul. L'ambulance appelée l'a transporté à l'Hôtel-Dieu.

Dimanche prochain, à 2½ heures, un sermon sera prêché dans l'église de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang, par un chanoine régulier de l'Ordre de S. Augustin.

Une demande de cession a été faite à Ferdinand Lambert, par Roland Bros. L'actif est de $7,983.00 et le passif de $7,545.93.

Il y aura réunion des créanciers, le 12 du présent mois.

Le nommé Jos. Therrien, trouvé en partie gelé à la Pointe-au-Lièvre, conduit chez M. Vizien, son beau-frère, rue du Prince-Edouard, a été transporté ce matin, à l'Hôtel-Dieu.

L'enquête dans l'affaire Cazes s'est continuée, ce matin. Il reste encore quatre témoins à entendre. Il est tout probable que cette enquête sera terminée lundi.

Cazes est changé: il est pâle, il pleure très souvent, et quand il paraît à la cour, il se cache constamment la figure des deux mains. On s'aperçoit qu'il réalise maintenant sa triste situation.

Prévient le mal

L'usage du "Sirop Végétal de Viel" et "Pilules de Viel" non seulement guérit la Dyspepsie, Constipation, Maladie du Foie, etc., mais encore pré-

VENTE A L'ENCAN

PAR A. J. MAXHAM & CIE

VENTE DE PROPRIÉTÉ

Mardi, le 3 Avril prochain

Les soussignés vendront à l'encan, Mardi le 3 Avril prochain, à leur Bureau No. 130, rue St-Pierre, la terre de M. Felix Tessier, sur le chemin de Charlesbourg, No. 429 du cadastre de St-Roch-Nord. La terre mesure 2 arpents et 10 pds de front sur près de 6 arpents de profondeur, maison avec bon solage, drains, hangar et écuries en parfait ordre, eau fournie par la municipalité de Limoilou.

On pourra visiter la propriété tous les Mardis, Jeudis et Samedis, de 2 à 4 heures de l'après-midi.

La vente à ONZE heures A.M.

A. J. MAXHAM & CIE, Encanteurs.

20 fév—

Décompte

L'élection de St-Sauveur

Ce matin, devant l'hon. juge Routhier, a eu lieu le décompte dans l'affaire de l'élection de St-Sauveur, à la demande de M. Jobin, adversaire de M. l'échevin Blouin, élu par quatre voix de majorité. L'hon. juge rendra jugement que lundi prochain. Nous ne serions nullement surpris si M. Jobin était déclaré élu par une couple de voix de majorité.

Nous sommes sûr que pas un homme de Québec voudrait rester chauve après avoir constaté combien sont artistement ajustés les toupets et les perruques sortant des ateliers de M. J. A. LAPOINTE. Allez donc vous convaincre, ça ne coûte rien pour aller les examiner et même les essayer. Tous sont cordialement invités.

Encan

La vente à l'encan qui devait avoir lieu hier aux salles de MM. Jacques & Cie a été, par cause de la tempête, remise à mardi le 6 mars à 1.30 h. p. m. Pour détails voir l'annonce.

Avis au public

Vézina & Moisan ne sont responsables que pour ce qui a rapport à l'Association Funéraire de Québec. Par conséquent ils n'ont rien à faire avec le Syndicat des Funérailles de Québec.

La marée ce matin

La marée est montée très haute ce matin. Il y avait environ un ou deux pieds d'eau en face des bureaux de la Commission du Havre, et les fournaux de la bouilloire de l'entrepôt de la Douane ont été inondés.

Les excavations que la compagnie a faites pour les fondations de son élévateur sur le quai de la Pointe-à-Carey ont été complètement inondées, avec la neige qui s'y était accumulée pendant la dernière tempête. Cela forme une masse de glace qui demandera plusieurs jours de travail pour être déblayee.

Après avoir été ailleurs, rendez-vous donc chez J. A. LAPOINTE, 262 rue St-Jean, pour constater la différence de la qualité des cheveux.

Broderie

Nous attirons l'attention du public sur le fait que nos nouvelles broderies étant arrivées, nous vendrons toutes celles qui nous restent de l'année dernière à une grande réduction.

P. J. COTÉ, Vis-à-vis la Basilique.

Patinoir Miroir

Musique dimanche après-midi et soir. Grande Mascarade mercredi 7 février. Il nous fait beaucoup de peine d'annoncer au public qu'une des actrices de la Troupe Nationale est malade et que pour cette raison on ne jouera pas les Deux Orphelines lundi et mardi, tel que déjà annoncé.

La Kermesse

continuera pendant la semaine prochaine sa grande vente à réductions incroyables. C'est par centaines que des billets de notre Grande Tombola seront donnés chaque jour. Ne manquez pas d'acheter bon marché et de pouvoir gagner une de nos primes.

AVIS

Ma clientèle ayant tellement augmenté, j'ai été obligé de prendre l'agence d'une autre buanderie qui donnera la plus grande satisfaction possible. On y trouvera aussi le plus bel assortiment de cigares, etc., chez le barbier populaire

ED. DELISLE, 43 rue de la Couronne, St-Roch.

Le grand concert du 15 courant

Qu'on n'oublie pas que le plan de la salle est déposé chez MM. J. B. Allard & Fils, confiseurs, 149 rue St-Joseph, St-Roch.

Les dyspeptiques

des siècles passés se rendaient en foule à Pougues, en Nivernois, afin de bénéficier de ses sources déjà en faveur chez les peuples de ces contrées. L'eau de Pougues St-Léger a fait, depuis quatre siècles, ses preuves d'efficacité. Elle nous arrive aujourd'hui avec ses qualités déjà reconnues et faisant toujours son oeuvre bienfaitrice. 25 cts la grande bouteille.

Enseveli sous la neige

Avec une tempête comme celle qui a sévi avec tant de rigueur, on signale toujours des accidents, les uns drôlatiques, les autres regrettables.

Ce matin, plusieurs ouvriers étaient employés à enlever les énormes bancs de neige qui encombraient la place Jacques-Cartier, lorsque l'un d'eux heurta sa pelle à un corps solide, et quelle ne fut pas sa surprise d'apercevoir un homme enveloppé dans la grande affiche en coton que la Cie Dramatique Jacques-Cartier avait placée sur la salle et que le vent avait détachée.

Notre homme, grâce à ce coton sur lequel était écrit "Le Bailli de Roubaix," était sain et sauf. Après avoir absorbé un bon verre de vin de Carmes, il se rendit chez M. Jos. Côté, tabaconiste, où il réserva deux sièges pour les deux grandes soirées des 12 et 13 mars.

Un bienfait en attire un autre.

—Communiqué.

LES JOURS FROIDS

Sont fatals aux poitrines faibles, fortifiez-les en usant constamment des Bonbons et du Sirop de Pin Parfumé.

VENTE A L'ENCAN

Par G. R. GRENIER & CIE

Dans l'affaire de

Langevin, Parent & Robin, de Québec, marchands, *FAILLIS.*

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNÉ que

VENDREDI, LE 9 MARS 1900

A 11 HRS A.M.

Sera vendu par encan public au bureau des soussignés, No. 48, rue St-Pierre, Québec, l'actif de cette succession comme suit:

A—Fonds de commerce "Stock"	$10070 21
Ameublement du magasin	219 05
	$10289 26
B—Crédits d'après liste	430 26

La vente se fera pour chaque item séparément a tant dans la piastre.

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à notre bureau.

Le stock pourra être examiné au magasin des dits faillis, le 6 et 7 Mars 1900, ou en aucun temps en s'adressant aux Curateurs.

Conditions de paiement: COMPTANT.

LEFAIVRE & TASCHEREAU, Curateurs-conjoints.

1er mars—

VENTE A L'ENCAN

Par G. R. GRENIER & CIE

Dans l'affaire de

Geo. Turcotte, de Québec, Epicier, *FAILLI.*

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNÉ que

JEUDI, LE 8 MARS 1900

A 11 Hrs A. M.

Sera vendu par encan public au bureau des soussignés No. 48, rue St-Pierre, Québec, l'actif de cette succession comme suit:

A—Fonds de commerce d'épiceries	$1416 06
Ameublement du magasin	134 35
	$1550 41
B—Crédits suivant liste	366 19
C—Roulant (cheval et voitures, etc.)	182 50
D—Une balance	115 00
E—Un "Cash Register"	80 90
F—Un Safe	60 00

La vente se fera pour chaque item séparément à tant dans la piastre.

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à notre bureau.

Le Stock pourra être examiné au magasin du failli rue St-Jean, Mercredi, le 7 Mars 1900, ou en aucun temps en s'adressant aux Cessionnaires-Syndics.

Conditions de paiement: COMPTANT.

LEFAIVRE & TASCHEREAU, Cessionnaires-Syndics.

1er mars—

VENTE A L'ENCAN

PAR G. R. GRENIER & Cie.

Dans l'affaire de

Théodore Pouliot, de St-Samuel de Gayhurst, Marchand,—*FAILLI*

AVIS EST PAR LE PRESENT DONNÉ QUE

SAMEDI, LE 10 MARS 1900

A 11 Heures A. M.

Sera vendu par encan public, au bureau des soussignés, No. 48, rue St-Pierre, Québec, l'actif de cette succession comme suit:

A—Fonds de commerce général	$4101 36
Ameublement du magasin	43 55
	$4144 91
B—Crédits d'après liste et billets promissoires	997 78
C—Roulant, cheval, voitures, etc	224 00
D—Un terrain situé à St-Samuel de Gayhurst étant le numéro seize dans le troisième rang du canton de Gayhurst, comté de Beauce, connu et désigné au livre de renvoi officiel du cadastre du canton de Gayhurst, comté de Beauce, sous le numéro deux cent soixante-sept (267) avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.	
E—Un certain terrain de trois arpents de largeur sur la profondeur des lots dont deux arpents et un quart de largeur à prendre sur le côté nord-est du lot de terre numéro trente quatre et trois quarts d'arpent à prendre sur le côté sud-ouest du lot de terre numéro trente-cinq dans le troisième rang du dit canton de Gayhurst, avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.	
F—Un hangar à la station évalué à	$38 00

La vente se fera pour chaque item séparément à tant dans la piastre.

L'inventaire et la liste des crédits sont visibles à notre bureau.

Le Stock pourra être examiné au magasin du failli, à St-Samuel de Gayhurst, Jeudi, le 8 Mars 1900.

Conditions de paiement: COMPTANT.

LEFAIVRE & TASCHEREAU, Curateurs-conjoints.

1 mars—

TEMPERATURE

Probabilités de la température pour les prochaines 24 heures

Toronto, 3 mars.—Temps beau et température un peu plus élevée.

Maximum et minimum de la température dans les localités suivantes:

Victoria	50-42	au dessus
Kamloops	44-32	"
Calgarry	12- 0	"
Prince Albert	4-22	au-dessous
Qu Appelle	16- 8	"
Winnipeg	14- 4	"
Port Arthur	30-10	au-dessus
Parry Sound	26- 8	"
Toronto	28-18	"
Ottawa	28-12	"
Montréal	26-14	"
Québec	30-16	"
Halifax	46-34	"

ANNONCES NOUVELLES

F. Simard & Cie—
La Kermesse—
Sterilized Milk Supply Co.—
Dewars Toddy-Whisky—
Hygiène de la bouche—
Les Pilules de Longue Vie—
Les bicycles "National"—
Corticelli Silk Co.—
Eau Minérale Carabana—
Une dernière chance—P. J. Côté.
Vente à l'encan par Jacques & Cie.
Ferme à vendre—P. Flynn.
Cottage à louer—
Un Bargain—

Quarante-Heures chez les Frères de St-Roch

Demain soir, à 7 heures, l'Union Chorale Palestrina exécutera chez les Frères de St-Roch, rues St-François et Caron, le programme musical suivant:

Panis Angelicus.—Choeur.—Palestrina
Ave Verum.—Solo. . . . . .Gigout
M. Joseph Pelletier
Ave Maria. . . . . .Coupé
Solo, M. Eug. Lachance et choeur
Tantum.—"A". . . . . .D'Archabeau
Solo, M. P. A. Jean et choeur

M. Geo. Lachance tiendra l'harmonium, et le choeur sera dirigé par M. Honoré Plante, directeur de l'Union.

Réouverture du magasin E. Constantin et Fils

$15,000 de marchandises de nouveautés qui seront vendues à une réduction de 25 à 50 pour cent dans la piastre.

Une magnifique occasion d'acheter bon marché, et le public ne manquera pas d'en profiter.

Qu'on se rende donc en foule chez E. Constantin et Fils, si l'on veut avoir l'avantage du choix sur les beaux "jobs et bargains" qui s'y préparent.

Ouverture, mardi matin, 6 mars.

E. CONSTANTIN & FILS.

POUR GUERIR LE RHUME EN UN JOUR

Prenez les Tablettes Laxative Bromo Quinine. Tous les pharmaciens remettent l'argent s'il n'opère pas la guérison. 25cts. La signature de E. W. Grove se trouve sur chaque boîte.

VENTE A L'ENCAN

Par G. R. GRENIER & CIE

Dans l'affaire de

Pelletier, Jolicoeur & Cie, Marchands de Nouveautés, Québec,—*INSOLVABLES.*

AVIS EST PAR LE PRESENT donné que

VENDREDI, LE 9 MARS 1900

A 11.30 HEURES A. M.

Je procéderai à la vente à l'enchère de l'actif de cette succession comme suit:

A.—Fonds de commerce de nouveautés	$3321 19
Ameublement du magasin	65 05
	$33[illegible]
B—Crédits suivant liste	387 07

La vente se fera pour chaque item séparément.

Le cahier d'inventaire et la liste des crédits sont visibles à mon bureau.

Le stock pourra être examiné au magasin des faillis, No 29, rue St-Joseph, St-Roch, Québec, Jeudi, le 8 Mars courant.

Conditions de paiement: Comptant.

La vente se fera à mon bureau, 44, rue Dalhousie, Basse Ville, Québec.

V. E. PARADIS, Curateur.

Bureau: 44, rue Dalhousie, Bâtisse de la Cie du Richelieu.

Québec, 2 Mars 1900.

VENTE A L'ENCAN

PAR JACQUES & CIE

Vente à l'Encan de Meubles de Ménage, Graphophone, Voitures, etc.

MARDI, 6 MARS, A 1 h. 30 P.M.

A notre salle, No. 261½, rue St-Joseph, St-Roch

Nous avons reçu instruction de vendre à l'encan Mardi le 6 Mars, à 1 h. 30 p. m., à notre salle, 261½ rue St Joseph, une quantité de meubles de ménage comprenant set de salon en noyer noir, table de centre, table à cartes en noyer noir, chaises de salle, chaise berçante, sideboard, canapé, miroir, table à dîner extensive, set à dîner et à thé, verreries, coutellerie, huilier en meilleur plaqué, set de chambre à coucher, paillasse, matelas, couchettes oubliés et simple, canapé-lit et une quantité d'autres effets à venir.

AUSSI:—I graphophone avec 21 rouleaux de musique, en parfait ordre, 1 cornet à piston, 1 express à 4 roues, 1 cutter presque neuf.

Le tout vendu sans aucune réserve et visible Lundi, le 5 Mars de 1 à 6 hrs p.m.

Vente Mardi, le 6 Mars, à 1 h. 30 P.M.

JACQUES & CIE, Encanteurs.

3 mars—

DEMANDES

ON demande UNE BONNE SERVANTE pour prendre soin de deux enfants. S'adresser au No 32, rue Ste Anne.

3 mars—1

ON demande UNE SERVANTE générale, pour une petite famille. Bons certificats seront exigés et bons gages seront donnés. S'adresser au No 48, rue d'Artigny.

3 mars—3

Voir la suite des Demandes en 7e page.

A LOUER



LE JOLI COTTAGE appartenant au Dr A. G. Belleau, situé à moins de 2 milles de la barrière Ste-Foye. Le tout est en parfait ordre, et il y a écurie et remise à voitures.

LARUE & LARUE, N. P., 28, rue Ste-Anne.

3 mars—o

UN BARGAIN

A VENDRE — Machinerie complète à somellerie prête à être mise en opération. Conditions de paiement très-faciles. S'adresser 493 rue St-Valier.

3 mars 1900—1

A VENDRE

Une Manufacture de Boîtes et Valises de grande capacité, faisant un chiffre d'affaires très élevé et bien établie dans la ville. S'adresser par lettre: P. M., Batiscan Station.

1 mars—

FERME A VENDRE

A L'ANGE-GARDIEN, à 9 milles de la ville, contenant 430 acres de terre, 130 en bon état de culture, la balance est en bois et contient des érables, épinettes, épinettes rouges, pruches cèdres, etc, etc.

La maison qui mesure 40 x 50 est construite en pierre la façade en brique à feu et contient 14 chambres, aussi laiterie, cave pour fruits, grande cuisine, eau chaude et froide, w. c. et bain.

Grange de 130 x 60 et magnifique étable contenant des places pour 40 têtes de bétail qui est dans l'étable.

Verger de 500 pommiers de différentes sortes, aussi pruniers, etc, etc.

L'église l'école et le chemin de fer Québec, Montmorency et Charlevoix sont à environ trois quarts de mille de la maison.

Si on le désire, le stock consistant en chevaux, bêtes à cornes, instruments, etc, pourront être achetés avec la ferme.

Le tout à vendre à bon marché.

S'adresser à P. FLYNN, 145, rue St-Paul.

3 mars—1m

Ne pas confondre

John Flood, arrêté il y a une huitaine de jours, pour obtention d'argent sous de faux prétextes, de M. Petitclerc, n'est pas M. James Flood, agent voyageur pour la maison Corticelli Silk Co. Ltd., de St-Jean, P. Q.

NAISSANCES

Robitaille—Le 1er mars, au faubourg St-Jean, l'épouse de M. Jules E. Robitaille, comptable, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Magnan.

Bernier.—Le 1er mars, la dame de M. J. A. Bernier, pilote, Avenue des Erables, une fille.

Parrain et marraine, M. et Madame Camille Bernier, pilote.

DECES

De Sales La Terrière.—A Québec, le 1er mars, à l'âge de 54 ans et 9 mois, madame Mary-Ann Sl[illegible]n, épouse de feu Frs X. de Sales La Terrière, écr, médecin, de la Malbaie.

Les funérailles auront lieu lundi, à 8 heures. Départ de la maison mortuaire, No 50, rue Ste-Famille, à 7 h. 55, pour la Basilique, et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Mercure.—En cette ville, le 2 mars 1900, à l'âge de 10 mois, Marie-Marguerite-Lucienne, enfant de H. Mercure.

La sépulture aura lieu dimanche, le 4. Départ de la maison mortuaire, No 85, rue Latourelle, à 3 h. 45 pour l'église St Jean-Baptiste.

Marceau.—A St-Roch de Québec, le 2 mars, à l'âge de un mois, Joseph-St[illegible] [illegible]gustin, enfant de L. O. Marceau.

Les funérailles auront lieu dimanche, à 3 heures. Départ de la maison mortuaire, 73, rue Ste-Marguerite, à 2 h. 45.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Gingras.—Le 1er mars 1900, à l'âge de 48 ans, sieur Cyrille Gingras, époux de dame Odile Laliberté.

Ses funérailles auront lieu mardi matin, à 8 heures précises. Le convoi partira de sa maison mortuaire, 159, rue St-Olivier, à 7 h. 45, pour l'église St Jean-Baptiste, et de là au cimetière Belmont.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Robitaille.—Le 3 mars 1900, à l'âge de 2 ans et 8 mois, Marie-Anna-Régina-Victoria, enfant bien-aimée de Emile Robitaille, hôtelier.

La sépulture aura lieu lundi, à 4 heures. Départ de chez son grand'père Thomas Robitaille, No 223, rue St-François, à 3 h. 45 pour l'église St-Roch, et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Services anniversaires

Veilleux.—Le service anniversaire de feu Wilbrod Veilleux, époux de Marie-Antoinette Lortie, aura lieu mardi, le 6 mars, à 8 h. 30, à St-Félix du Cap Rouge.

Parents et amis sont priés d'y assister. 2

Godbout.—Mardi prochain, à 7 h. 30, sera chanté à St-Vital de Lambton, Beauce, le service anniversaire de sieur Pierre Godbout, époux de dame Caroline Marcoux.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Brunet—Le service anniversaire de feu Wilfrid [illegible] Brunet, en son vivant pharmacien, de la cité de Québec, sera chanté à la Basilique, mercredi matin, le 7 mars courant, à 8 heures. 3

PERDU Vendredi, 1er mars, un porte monnaie contenant 8 piastres et quelques monnaies, depuis la pharmacie Veldon à l'église St-Roch. Celui qui l'a trouvé est prié de le remettre au No 98, rue Desfossés, et sera récompensé. 3-1